
3 1761 07589647 2



UNE

PREMIÈRE ANNÉE

DE

LANGUE KABYLE

DIALECTE ZOUAOUA

A

MONSIEUR CH. JEANMAIRE

RECTEUR DE L'ACADÉMIE D'ALGER

L'AUTEUR DÉDIE CE MODESTE OUVRAGE

TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE ET DE DEVOUEMENT

UNE

PREMIÈRE ANNÉE

DE

LANGUE KABYLE

DIALECTE ZOUAOUA

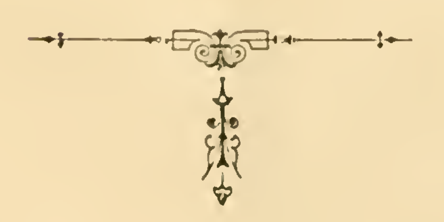
PAR

Si A. SAID DIT BOULIFA

RÉPÉTITEUR DE LANGUE KABYLE

A L'ÉCOLE NORMALE D'ALGER-BOUZARÉA

SECTION SPÉCIALE



ALGER

ADOLPHE JOURDAN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

Imprimeur-Libraire de l'Académie

4, PLACE DU GOUVERNEMENT, 4

1897


LIBRARY
FEB -7 1967
UNIVERSITY OF TORONTO

PRÉFACE

Apprendre à parler et écrire correctement le Kabyle, guider et encourager ceux qui veulent s'adonner à l'étude de cette langue, les mettre dans le moins de temps possible à même de converser avec les Indigènes, tel est le but que je me suis proposé en rédigeant ce modeste ouvrage qui n'est que le résumé des leçons que j'ai l'honneur de faire à MM. les Élèves de la Section Spéciale de l'École Normale d'Alger-Bouzaréa depuis décembre 1891.

Le caractère de la méthode est essentiellement pratique.

Si l'on jette un coup d'œil sur la gradation des leçons et exercices, il semble, de prime abord, que l'ordre logique et grammatical n'a pas été suivi. Il faut se rappeler que le Kabyle, tout en n'étant qu'une langue parlée, n'en a pas moins ses règles particulières ; ses particules et ses contractions arrêtent à chaque instant le débutant ; le mot primitif paraît dénaturé. C'est pour obvier à ces difficultés que j'ai cru devoir suivre une méthode et un plan tout particuliers.

L'ensemble de ce petit cours est combiné de telle façon que l'étudiant n'ait besoin ni de dictionnaire ni de grammaire.

Les vocabulaires renferment les termes le plus souvent employés dans le langage courant.

Dès les premières leçons, le Kabylisant peut entrer en relations avec les Indigènes.

Au point de vue grammatical, les difficultés sont graduées de telle sorte que l'élève puisse se familiariser insensiblement avec le mécanisme de la langue.

Pour faciliter l'étude, j'ai divisé le cours en une soixantaine de

leçons. Avec six leçons par mois, le Kabylisant, même avec une mémoire rebelle, peut, à la fin d'une année d'études, tenir une conversation familière en langue Kabyle.

Chaque leçon est divisée en quatre parties. La première est l'exposé d'un peu de théorie, d'une règle grammaticale avec de nombreux exemples destinés à la rendre le plus compréhensible possible. La deuxième comprend les remarques, les exceptions à la règle générale. La troisième a trait au vocabulaire ; quinze à vingt mots, pris parmi les termes journellement employés, en font l'objet.

Ces mots ne sont pas pris au hasard ; leur classification est faite d'après l'ordre naturel : ainsi le mot *izzem*, lion, n'est évidemment pas classé dans la catégorie des mots où se trouve par exemple *afalkou*, faucon (oiseaux), mais dans la catégorie des quadrupèdes (animaux sauvages).

La quatrième partie enfin, consiste en un thème ou une version, exercices dans lesquels les règles sont appliquées et les mots appris trouvent un emploi immédiat.

Pour préparer le Kabylisant à la conversation, j'ai écarté ce genre de phrases que l'on ne trouve guère que dans les manuels et que l'on ne rencontre jamais dans la pratique ; je me suis efforcé de faire un choix judicieux de tournures et d'expressions qui sont d'un fréquent usage dans le langage courant.

Les difficultés bien graduées et vaincues ainsi une à une, le Kabylisant arrivera, en très peu de temps, à comprendre les Indigènes et à en être compris.

De plus, il aura acquis des connaissances grammaticales qui lui permettront de se rendre compte des variations continuelles qui existent dans la langue, variations qui paraissent bizarres, mais qui sont rationnelles et logiques, comme on pourra s'en rendre compte par la suite.

A la fin du cours, je donne quelques dialogues très usuels, relatifs aux « salutations d'usage, à l'École et au temps », ainsi que la liste, par ordre alphabétique, des verbes étudiés, avec leur forme d'habitude et le nom d'action correspondant à chacun d'eux.

Je crois devoir attirer, tout spécialement, l'attention des Kabylisants sur ce point : cet ouvrage n'est qu'un guide, une sorte de vade-mecum pour ceux qui veulent apprendre le Kabyle ; je les engage à consulter, pour plus de développements, les savants travaux sur les dialectes berbères de M. René BASSET, Directeur de l'École des Lettres d'Alger, travaux justement appréciés ; le *Cours pratique de langue kabyle* de mon excellent maître, M. B. Ben SEDIRA, et le substantiel ouvrage de M. HANOTEAU, intitulé : *Essai de Grammaire kabyle*.

Qu'il me soit permis d'adresser ici mes remerciements les plus sincères à M. MAGNENET, élève de la Section Spéciale, qui s'est mis si gracieusement à ma disposition pour l'autographie de ce cours.

Malgré tous les soins apportés à l'exécution de ce travail, je ne pense certes pas qu'il soit à l'abri de toute critique. Aussi, je sollicite toute l'indulgence du lecteur pour les imperfections et incorrections que ce livre peut renfermer.

Ma pensée unique est d'être utile. Si j'ai atteint le but que je me suis proposé, ce sera pour moi le seul moyen de prouver toute ma gratitude et toute ma reconnaissance aux maîtres qui se dévouent si généreusement pour instruire mes coreligionnaires.

S. A. SAÏD.

Bouzaréa, le 1er janvier 1897.

UNE

PREMIÈRE ANNÉE

DE

LANGUE KABYLE

I. - De la langue & de l'alphabet.

La langue berbère est parlée depuis Tripoli jusqu'au Sénégal, et depuis la Méditerranée jusqu'au delà de Tombouctou.

Elle comprend plusieurs dialectes dont les principaux sont :

le zouaoua, parlé dans la Grande Kabylie;
le dialecte de Bougie, parlé dans la Petite Kabylie;
le Rifain, sur la côte marocaine de la Méditerranée;
le chelh'a, dans le Maroc; (Grand & Petit Atlas)

la *Zenatia*, dans le Mzab, Kçour, Gourara ;
le *chaouïa*, dans l'Aurès ;
la *tamacheq'*, dans le pays des Touareg ;
le *zenaga*, sur les bords du Sénégal ; etc. etc.

Le dialecte le plus important, le plus pur est le *zouaoua*, ou *Thaq'baïlith*, idiome qui se parle depuis Lalla Khadoudja (Djurjura) jusqu'à la mer, et depuis Bougie jusqu'à Thizi-Naïth-Aïcha. (Ménerville)

La langue Kabyle n'est qu'une langue parlée ; elle ne s'écrit pas et, actuellement, n'a pas d'alphabet.

Cependant les Touareg, qui sont des Berbères, aussi bien que les Kabyles du Djurjura, ont un alphabet dont les caractères rappellent les figures géométriques.

ⵏ ⵉ ⵙ ⵉ ⵐ ⵓ ⵎ ⵓ ⵜ

On reproduit pourtant, par l'écriture, la langue Kabyle ; on a alors recours à un système graphique spécial qui consiste dans l'emploi soit des lettres arabes, soit des lettres françaises. Dans ce dernier cas, on complète par des lettres ou consonnes conventionnelles, l'alphabet français qui ne renferme pas tous les sons Kabyles.

Lettres conventionnelles et supplémentaires.

ع a' se prononce du fond du gosier - Ne pas confondre avec a

ص ç se prononce avec plus de sonorité que l'S comme dans cire, saumon, maçon.

ذ d' se prononce du bout de la langue légèrement appuyée contre les dents, la bouche presque fermée.

ط ou ض dh - Exagération du d' - Bien ouvrir la bouche.

ح h' - Lettre gutturale fortement accentuée, comme lorsque l'on soupire ou que l'on tousse. Ne pas confondre avec h, sans apostrophe. (ـه - ه)

خ Kh Lettre gutturale fortement grasseyée ; c'est le ch dur allemand, ou la jota espagnole (Badajos

ق q' Se prononce du fond du gosier, en imitant le gloussement de la poule ou le croassement du corbeau.

غ r' C'est l'r grasseyé des Parisiens. Ne pas le confondre avec l'r roulé, sans apostrophe.

ط t' Exagération du t - Bien ouvrir la bouche, et articuler fortement, comme dans ton, menton, tartare.

ث th Se prononce du bout de la langue légèrement serrée entre les dents. C'est le th anglais.

— Remarques. —

I - Il n'y a en Kabyle que trois voyelles; ce sont: a, i, ou.

II - L'apostrophe qui accompagne certaines lettres a une grande importance, car elle peut faire changer le sens d'un mot. Ainsi a'in, signifie source, ou œil, (arabe)

aïn, signifie ce que, la chose que.

De plus, l'a sans accent est une voyelle, tandis que l'a' avec accent est une consonne.

III - Il n'existe en Kabyle aucun son nasal - Toutes les lettres se prononcent avec leur valeur réelle.

Ex.: amKan, lisez a-me-Ka-ne (endroit, place)

ama'ouen, ---- a-me-a'-ou-re (aide, adjoint)

IV- L'ï surmonté d'un (¨) a la même valeur que ill dans certains mots français : ail, œil, grenouille, bille.-

Ex. : arouï ... lisez ... a-rou-ille (porc-épic)

oud'aï ...... ou-d'a-ille (juif)

V- L's a toujours un son dur, même entre deux voyelles. Il en est de même pour le g = gue

Ex. : inisi .. lisez .. i-nis-si (hérisson)

ouagi .. lisez ... ou-a-gui ; thagi, lisez tha-gui.

VI- Le z a deux sons :.

un son faible, comme dans azeKKa, demain ;

un son fort, comme dans azêKKa, tombeau.

— Exercice de prononciation. —

amçadh, cuisse. — amâ'ouen, aide, adjoint. — ad'rim, argent, monnaie, — aq'rou, tête. — ar', prendre, acheter, — t'aq', fenêtre. — fouh', puer. — fehem, comprendre, — feh'em, charbon, — thabbourth, porte. — thaa'bout', ventre. — azrem, serpent, — azêrem, boyau. — izem, lion. — aq'mouch, bouche, — akham, maison, — thit', œil, — azeddam, bûcheron, — azêddam, instrument à presser.

Remarques principales sur les règles de permutation et d'euphonie.

Nous ne signalons ici que les remarques les plus importantes et les plus employées.

d' — 1° Le d' précédé de l ou de n devient d.

Ex.: aq'chich n diri, un mauvais enfant, mis pour aq'chich n d'iri.

aq'chich d'ouchtim

— 2° Le d' suivi de d ou de n prend le son de la lettre qui le suit.

Ex.: ad iaoui, il apportera, mis pour ad' d iaoui;

— annezenz, nous vendrons, mis pour ad' nezenz.

— 3° Le d' suivi de th se contracte avec ce dernier pour donner ts.

atsioulad en Ouargli

Ex.: atsmeslaiedh, tu parleras, mis pour ad' themeslaiedh;

thagi tsaq'chichth, celle-ci est une petite fille, mis pour thagi d' thaq'chichth.

tsihin aï tsamoudhint, c'est celle-là qui est malade, mis pour d' thihin aï d' thamoudhint.

th — 1° Le th précédé de l ou de n, devient t.

Ex.: thaouthoult, lapin (féminin) mis pour thaouthoulth.

thaq'jount, chienne .... thaq'jounth.

— 2° Lorsque deux th se suivent, le second se change quelquefois en ts.

Ex.: ath tsemourth, les gens du pays, mis pour ath thamourth.

zenzent ets, mis pour zenzent = zenzenth + th
meslaïeth ets, mis pour meslaïeth + th.
Remarquons que dans le premier exemple, uth tsemourth, le mot qui change son th initial en ts est complément déterminatif du premier.
De même, dans les autres exemples, le th qui s'est contracté est un pronom complément direct.
— 2° D'autres fois ces deux th deviennent deux t, ou un t' fort.
Ex. : akken it temeslaï, dès qu'elle lui a parlé, mis pour akken ith themeslaï.
segmi it'ezra, depuis qu'elle l'a vu, mis pour segmi ith thezra.
3° — d, précédant th préfixe, le fait disparaître.
Ex. : ad asedh, tu viendras, mis pour ad thazedh.
ad aoui, elle apportera, mis pour ad thaoui.

dh. — Quand le dh et le th se suivent, ils se contractent pour donner un t' fort.
Ex. thezenzet' tu l'as vendu, mis pour thezenzedh th.
thououethet', tu l'as frappé ..... thououethedh th
thaïazit', poule, mis pour thaïazidh th.
Il y a encore beaucoup d'autres remarques, mais nous nous contentons de résumer ci-dessous les plus importantes :

Tableau récapitulatif

n + d' ou l + d' = n + d ou l + d.

d' + d ou d' + n = d ou nn.

d' + th = ts.

l + th = lt ; n + th = nt.

th + th = { th + ts. / t + t ; ts. / t'.

d + th (préfixe) = d.

dh + th " = t'.

Rappelons que toutes les remarques sur les règles de permutation et de contraction que nous venons de faire, étant d'un emploi très fréquent, seront étudiées et expliquées de nouveau, dans le cours, toutes les fois que l'occasion s'en présentera.

— Première Leçon. —

L'article n'existe pas en Kabyle.
Les mots qui commencent par el, l, ess, ett, err, edd, sont d'origine étrangère. (arabe.)
Les mots qui se terminent par a sont également d'origine étrangère, pour la plupart.

— Du Genre. —

Il y a deux genres en Kabyle : le masculin et le féminin.
— Sont du genre masculin les noms qui commencent par a, i, el, l, ess, ett, err, etc.
Ex. : aKham, maison ; — aq'rou, tête ; — ett'aq', fenêtre, inisi, hérisson ; — ibki, singe, — ifKer, tortue ; — lKoursi, chaise ; — essKor ou sKor, sucre, etc.
— Sont du genre féminin, tous les noms qui commencent ou qui finissent par th ou par t.
Ex. : thabbourth, porte ; — thaa'bout', ventre ; — thit', œil ; — thamourth, pays ; — thamd'int, ville ; — eddounith, monde, univers ; — tharga, fossé. —
— Sont également du féminin les noms se terminant par a : comme tabla, table ; essa'a, montre ; esselsela, chaîne ; sauf ceux qui sont masculins par le sens, comme baba, père ; egma, frère.

— Formation du féminin. —

Pour former le féminin d'un nom, on ajoute th au commencement et à la fin du masculin, en tenant

compte des règles de contraction.

Ex.: aq'chich, enfant; thaq'chichth, fille.
aq'jour, chien; thaq'jount, chienne.
= aouthoul, lièvre; thaouthoult, hase.

Le féminin des adjectifs qualificatifs et le diminutif dans les noms se forment de la même manière.

Ex.: amoq'ran, grand; thamoq'rant, grande.
amzian, petit; thamziant, petite.
akham, maison; thakhamth, maisonnette.

Vocabulaire. — L'École.

école, *lakoul, thima'merth.*
table, *tabla.*
règle, *regla, thimest'erth.*
livre, *thakthabth.*
livre, journal, registre, *atsaftsar.*
papier, cahier, *lkar'et'* ... pluriel .. *lkouar'edh.*
porte-plume, *laq'lam.* —
crayon, *laq'lam n erreçaç.* (porte-plume de plomb)
encrier, *thad'ouats.* —
encre, *lmidad, smakh.* —
feuille, *thaouerq'ets.* —

— Deuxième Leçon. —

— Du Nombre. —

Les règles pour la formation du pluriel des noms Kabyles sont nombreuses et compliquées pour un débutant surtout ; elles ne peuvent s'apprendre que par la pratique.

Aussi nous nous contentons de donner ici les marques du pluriel les plus simples et les plus usitées dans la langue Kabyle.

— **Règle générale.** — L'a initial des noms masculins et l'a qui suit le th des noms féminins se changent toujours en i au pluriel.

Il y a deux sortes de pluriels :
le pluriel régulier, et le pluriel irrégulier.

1° Pluriel régulier. Noms masculins —

Règle — Le pluriel régulier des noms masculins se forme en changeant en i l'a initial du singulier et en ajoutant la terminaison en.

Ex.: *achenfir*, lèvre, pluriel *ichenfiren*.
aa'oudïou, cheval, ... *ia'oud'ïouen*.
aq'chich, enfant, ... *iq'chichen*.
assebadh, soulier, ... *issebadhen*.
aseroual, pantalon, ... *iseroualen*.
atsaftsar, registre, ... *itsaftsaren*.
adhar, pied, ... *idharen*.

Les adjectifs qualificatifs masculins suivent la même règle.

Ex.: *amoq'ran*, grand, ... *imoq'ranen*.
amzian, petit, jeune, *imzianen*.

— Quelques substantifs, en petit nombre, prennent au pluriel un a intercalé entre les deux dernières consonnes du nom singulier.

Ex. : *ouchchen*, chacal, pluriel *ouchchanen*
ichcher, ongle, serre, griffe, *achcharen*
inzer, nez. .... *anzaren*
izimer, agneau, ... *izamaren*

——— 2° *Pluriel régulier*. Noms féminins. —

Règle — Le pluriel des noms féminins se forme en changeant en i l'a qui suit le th initial, et en remplaçant le th final par la terminaison in.

Ex. : *thakthabth*, livre, pluriel *thikthabin*.
thimest'erth, règle, ... *thimest'erin*.
thafounasth, vache, .. *thifounasin*.
thakhkhamth, chambre, .. *thikhkhamin*.
thagmarth, jument, .. *thigmarin*.
thaskourth, perdrix, .. *thiskourin*.
thithbirth, colombe, .. *thithbirin*.
thima'merth, école zaouïa, *thima'merin*.

— Les adjectifs qualificatifs féminins suivent la même règle.

Ex. : *thamellalt*, blanche, pl. *thimellalin*.
thamoq'rant, grande, .. *thimoq'ranin*.

— Lorsque le nom féminin singulier se termine par ts, au pluriel ces deux lettres se changent en th suivi de in. — Si le nom se termine par t', ce

t' devient dh suivi de in.

Ex. : *thad'ouats*, encrier, pluriel *thid'ouathin*.
thabrats, lettre, correspondance, *thibrathin*.
thalmats, petite prairie, ... *thilmathin*.
thagmats, fraternité, confrérie, *thigmathin*.
thaq'enfout', plume ; ..... *thiq'enfoudhin*.
thabelout', chêne à glands doux, *thibeloudhin*.

— Remarques. —

— I — Au lieu de la terminaison du pluriel régulier en, on ajoute quelquefois les terminaisons ouen, aouen, pour obtenir le masculin pluriel, et ouin, aouin pour obtenir le féminin pluriel.

Ex. : *izem*, lion, pluriel *izmaouen*.
oud'em, visage, face, .. *oud'maouen*.
oul, cœur .... *oulaouen*.
ikhef, tête, ... *ikhfaouen*.
inebgi, hôte .... *inebgaouen*.
inisi, hérisson, ... *inisouen*.

— Le féminin pluriel des mots de cette catégorie se forme du masculin pluriel en préfixant th, et en changeant la terminaison ouen, aouen en ouin, aouin.

Ex. : *izmaouen*, lions, fém. *thizmaouin*.
oulaouen, cœurs, dim. *thoulaouin* ou
thilaouin (femmes.)
inebgaouen, hôtes, fem. *thinebgaouin*.

— II – Lorsqu'un mot est terminé au singulier par ou, cet ou se change en a au pluriel.

Ex.: agouglou, fromage, igougla.
amergou, grive, imerga.
athemmou, meule de paille, ithemma.
amenzou, aîné, imenza.

— Si l'avant-dernière syllabe du mot singulier renferme un i ou un ou, cette voyelle devient a.

Ex.: amchick, chat, imchach.
ajah'nidh, queue, ijah'nadh.
aq'elq'oul, linot, iq'elq'al.
azerzour, étourneau, izerzar.

— Si la dernière radicale est précédée d'un a, cet a devient au pluriel ou et réciproquement.

Ex.: amlazou, affamé, imlouza.
angarou, dernier, ingoura.
amdakoul, camarade, imdoukal.
aq'arou, tête, iq'oura.
amzouarou, premier, imzououra.

— Le féminin pluriel de cette catégorie de mots se forme par analogie du pluriel masculin correspondant, auquel on préfixe seulement th.

Ex.: ingoura, féminin thingoura.
imdoukal, ... thimdoukal.

— III – Les substantifs terminés par i au singulier changent cet i en a suivi de l'n caractéristique du

pluriel régulier

Ex. : *ithri*, étoile, pluriel *ithran*.
ourthi, champ de figuiers, *ourthan*.
akli, nègre, esclave, *aklan*.
aïd'i, chien, *aïd'an* ou
plus usité *iïdhan*.
isli, fiancé, *islan*.

— La terminaison an, pour la formation du pluriel, peut être également ajoutée à quelques substantifs qui n'ont ni a ni ou final au singulier.

Ex. : *ilef*, sanglier, *ilefan*.
iger, champ semé, *igran*.
amger, faucille, *imgran*.
alr'oum, chameau, *ilour'man*.

— Le féminin s'obtient dans ce cas, c'est-à-dire pour tous les mots dont le pluriel est an, en changeant an en athin, et en préfixant th au masculin plur. correspondant.

Ex. : *aklan*, féminin pluriel *thaklathin*.
islan, ... *thislathin*.
ilfan .... *thilfathin*.
ilour'man .... *thilour'mathin*.

— IV – Les noms d'origine étrangère, qui n'ont pas une forme Kabyle, comme lakoul, tabla, regla, etc, font leur pluriel en ath.

Ex. : *lakoul*, école, pluriel *lakoulath*.
laq'lam, porte-plume, .. *laq'lamath*.

— V — Disons enfin que quelques substantifs singuliers ont pour pluriels des noms obtenus avec des racines différentes de celles qui ont servi à former les noms singuliers.

Ex.: egma, frère, pluriel aithmathen.
emmi, fils .... arraou.
ielli, fille, ... iessi
thamt'outh, femme, .. thilaouin
thafounasth, vache, .. thisthan
thikhsi, brebis, ... oulli.
thit', œil, ... allen.

— Observation — —

Dans les vocabulaires qui suivent les pluriels irréguliers sont indiqués en face du singulier correspondant).

Quant aux pluriels réguliers, l'indication p.r. les fera reconnaître, — il n'y aura qu'à appliquer les règles ci-dessus exposées, pages 3 et 4

Voir, pour plus de détails, en ce qui concerne les pluriels irréguliers (internes & combinés) le Cours pratique de Langue Kabyle, de M. Belkassem ben Sedira, le Manuel Kabyle de M. René Basset et l'excellent ouvrage intitulé Essai de Grammaire Kabyle par Hanoteau.

— Troisième Leçon —

Pronoms personnels.

Les pronoms personnels sont de deux sortes :
1° les pronoms affixes compléments d'un nom, d'une préposition ou d'un verbe ;
2° les pronoms isolés ou sujets.

——— 1. Pronoms affixes compléments d'un nom.

Ce sont les suivants

Singulier	1re pers. 2 genres	iou,	de moi,
	2e pers. masc.	ik,	de toi,
	2e pers. fém.	im,	de toi,
	3e pers. 2 genres	is,	de lui, d'elle.
Pluriel	1re pers. masc.	ennar,	de nous
	1re pers. fém.	entar,	de nous,
	2e pers. masc.	ennouen,	de vous,
	2e pers. fém.	ennouent, – enkount.	
	3e pers. masc.	ensen,	d'eux,
	3e pers. fém.	ensent,	d'elles.

— Remarques I – Ces pronoms, qui ne s'emploient qu'a-
vec un nom, correspondent aux adjectifs possessifs français.

Ex. : *laq'lam iou*, le porte-plume de moi, ou mon porte-plume

— II – Ces pronoms sont toujours invariables.

Ex. : *akhkham iou*, ma maison, *ikhkhamen iou* mes maisons. – *thikthabin ik*, tes livres.

— III - Quand le nom se termine par a ou par i, les pronoms iou, iK, im, is perdent l'i.

Ex.: reglaK mis pour regla iK, ta règle
tabla ou, mis pour tabla iou, ma table.
essa'as, mis pour essa'a is, sa montre.

— IV - Pour préciser la possession, on emploie les formes inou, inek, ines, signifiant exactement appartenant à moi, à toi, à lui.

Ex.: laq'lam inou, le porte-plume est à moi
thakthabth inek, le livre est à toi.

— V - Quand la phrase est négative, ces expressions sont précédées de matchi, signifiant: n'est pas ou ne sont pas

Ex.: lKar'et' matchi ines, le cahier n'est pas à lui.
thibrathin matchi inek, les correspondances (lettres) ne sont pas à toi.)

— Déclinaison du Nom. —

laq'lam, porte-plume.

laq'lam iou ou laq'lam inou, mon porte-plume
laq'lam iK ou laq'lam inek, ton —
laq'lam im ou laq'lam inem, ton (f.) —
laq'lam is ou laq'lam ines, son —
laq'lam onnar', ... notre —
laq'lam entar', ... notre f —
laq'lam ennouen, ... votre —
laq'lam enkount; .... votre f —
laq'lam ensen, ... leur —
laq'lam ensent, ... leur f —

Exercice.

Décliner les noms du vocabulaire I.

Quatrième Leçon.

II - Pronoms affixes compléments d'une préposition.

r'our, chez.

r'ouri. chez moi ou j'ai. (des deux genres)
r'our ek, chez toi ou tu as. (masculin)
r'our em, chez toi ou tu as, (féminin)
r'our es, chez lui ou chez elle, ou il ou elle a.
r'our nar; chez nous ou nous avons, (masculin)
r'our ntar; chez nous ou nous avons (féminin)
r'our ouen, chez vous ou vous avez, (masculin)
r'our Kount, chez vous ou vous avez, (féminin)
r'our sen, chez eux ou ils ont.
r'our sent, chez elles ou elles ont.

— Remarques I - Comme on le voit, la préposition r'our, combinée avec ces pronoms, traduit le présent du verbe avoir français, temps qui n'existe pas en Kabyle.

— II - Pour traduire le présent négatif, on se sert de l'expression oulach, signifiant il n'y a pas, que l'on place devant chacune des personnes.

Ex.: oulach r'ouri, je n'ai pas.
oulach r'ourek, tu n'as pas.
oulach r'oures, il n'a pas, etc.

littéralement il n'y a pas chez moi, chez toi, chez lui, etc.

— III – Pour traduire le verbe avoir au passé et au futur, on emploie, en Kabyle, un autre verbe, qui est le verbe posséder (avoir). Voir leçon XLVII.

— Version I. —

R'ouri laq'lam ik – R'our es elmidad – Taïd r'our es thakthabth ik – R'our ek thad'ouats iou – R'our sent laq'lamath n erreçaç – R'our sen thikthabin ennar! – R'our ek regla matchi inek, ennar! – R'our sen thimest'erin ennouen – R'our ouen thakthabth (livre), atsaftsar (registre), thaq'enfout' (plume) – R'our em lkar'et', laq'lam, thad'ouats.

— Thème I. —

Tu as mon porte-plume – Elle n'a pas de papier – Ils n'ont pas d'encre – Je n'ai pas son livre – Nous avons du papier, de l'encre et des plumes – Vous n'avez pas nos livres – Je n'ai pas ma chaise – Il a une règle et un crayon – Nous (fém) n'avons pas votre encrier – Elles n'ont pas d'encre, elles ont des crayons.

— Cinquième Leçon. —

— Vocabulaire à apprendre —

L'Ecole, suite.

tableau, planche **louh'** pluriel **louah'**.

laq'raïa, classe, étude, pluriel laq'raïath.
chikh, ... maître, professeur, ... chioukh.
akotsab, ... élève, écolier, étudiant.. p. r.
thag'enfout', plume, ... thiq'enfoudhin.
lkoursi, ... chaise, ... lkourasi
thabrats, ... lettre, correspondance, p. r.
thadjellabth, .. enveloppe, ... p. r.
naq'ous, ... cloche, ... naq'ousath.

— Prépositions. —

d'eg, dans; - is, avec, de, (moyen, instrument;) id', avec, (compagnie); seg, de (provenance, origine) d'effir, ou zd'effir, derrière; zd'ath, devant.

— Remarques - I - La préposition id' ne s'emploie qu'avec les pronoms, et jamais avec un nom ou un adjectif.

— II - Toutes les prépositions ci-dessus se déclinent comme r'our, de plus elles s'emploient avec un nom.

— III - Toutes les prépositions influent sur le nom qui les suit, quand:

1° le nom commence par a, cet a devient ou; (l'ou du nom suivant se transpose et s'intercale alors quelquefois entre les deux lettres des prépositions d'eg, seg, r'ef - Ex.: soug kham, mis pour seg oukhkham; r'ouf brid' mis pour r'ef oubrid', etc.)

2° le nom commence par tha, thi; dans ce cas, la voyelle a ou i qui suit le th disparaît.

Ex.: d'eg thekthabth ik, dans ton livre; mis pour d'eg thakthabth..

oulach thabrats d'eg thedjellabth, mis pour oulach thabrats d'eg thadjellabth, il n'y a pas de lettre dans l'enveloppe.

L'e qui remplace la voyelle disparue est purement euphonique; il n'influe en rien sur la prononciation du mot.

— Version II. —

Oulach r'our nar' lmidad d'eg thema-merth — Baba r'oures thiq'enfoudhin — Akotsab hath (est) d'effir outhkham. — Arouah' (viens) id'nar' — Oulach thabrats d'eg thekthabth iou — Kourouen lmidad d'eg laq'raïa — Oulach smakh d'eg thedouats ik — Thakthabth iou hats, (féminin) zd'ath es — Arouah' d'effir i — Laq'lam ik n erreçaç hath r'ef (sur) tabla — Oulach r'oursen thibrathin d'eg lkouar'et ensen — Oulach r'ourem thakthabth im zed'athem.

— Sixième Leçon. —

Adjectifs démonstratifs.

Les adjectifs démonstratifs français se rendent en Kabyle par les mots a, agi, agini; — ihin; ihina; — enni, qui sont invariables.

a, — agi, — agini, désignent les choses rapprochées et signifient ce, cet, cette, ces; (ci)

ihin, — ihina désignent les choses éloignées et signifient

aussi ce, cette, ces; (là)

enni s'emploie toutes les fois que l'on parle d'une personne ou d'une chose que l'on ne voit pas, mais connue; il s'emploie aussi lorsque la personne à qui l'on parle, ou la chose dont on parle possède l'objet en question.

Ex.: thakthabth agi, ce livre-ci;
thakthabth ihin, ce livre-là;
thakthabth enni, ce livre-là, le livre en question.

— Remarques - I - Après un nom terminé par a, ou, le mot a ou agi ou agini est toujours précédé d'un i euphonique - Ex.: tabla ia, cette table-ci

— II - Les adjectifs démonstratifs précédés de d' (particule affirmative) signifient <u>ici</u>, <u>là-bas</u>, <u>là</u>, adverbes de lieu.

d'a, d'agi, d'agini, ... ici,
d'ihin, d'ihina, ... là-bas,
d'in, d'ina, ... là.

— III - Les expressions françaises vers ici, vers là-bas, se rendent en Kabyle par ces mêmes adverbes précédés de la préposition r'er, vers. (mouvement.)

arouah' r'er d'agini, viens ici.
roh' (va) r'er d'ihin, va là-bas.

— IV - Les adjectifs agi, ihin, précédés de la préposition <u>si</u> (seg) de. (provenance, origine,) traduisent les expressions d'ici, par ici, de là-bas, par là-bas.

Ex.: arouah' siagi ou sia, viens par ici;
roh' sin.a, mis pour roh' si enni va-t-en de par là.

Thème II

Cet élève a des plumes – Notre maître a dans son registre du papier, des enveloppes – Vous avez une cloche, des tables – Tu as tes livres, tes cahiers devant toi – Viens avec nous en (vers) classe – Le maître a sa chaise derrière la table – Il a une lettre dans son livre – Les élèves n'ont pas d'encre dans leurs encriers – Va vers le maître, il a ton cahier, ton crayon, ton livre sur sa table – Il n'y a pas de lettres dans cette enveloppe – L'élève est derrière cette maison – Il n'y a pas de règles sur la table.

Septième Leçon.

Vocabulaire à apprendre.

ekhteb, ... écris	erdhel, ... prête
ououeth, ... frappe	zenz, ... vends
roh, ... pars, va	q'im, ... reste, assieds-toi
sers, ... pose	emd'el, ... ferme.
oug'em ...... fais	eddem, ... prends.

Ces verbes précédés d'un i signifient.

iekhteb, il a écrit ; – ierdhel, il a prêté ; etc.

III. Pronoms affixes compléments d'un verbe.

Les pronoms qui accompagnent un verbe sont de deux sortes :

1° pronoms régimes directs, (compléments directs.)

2° pronoms régimes indirects, (compléments indirects.)

I. Pronoms régimes directs.

iououeth, il a frappé.

iououeth ii, ... il m'a frappé, ée;
—— ik, ... il t'a frappé,
—— ikem, ... il t'a frappée;
—— ith, ... il l'a frappé;
—— its, ... il l'a frappée;
—— ar', ... il nous a frappés, ées;
—— ikoun, ... il vous a frappés;
—— ikount, ... il vous a frappées;
—— ithen, ... il les a frappés;
—— ithent, ... il les a frappées.

II. Pronoms régimes indirects.

izenz, il a vendu.

izenz ...... ii, ... il m'a vendu (à moi) 2 g.
—— ak, ... il t'a vendu (masc.)
—— am, ... il t'a vendu (fém.)
—— as, ... il lui a vendu (à lui, à elle.)
—— ar', ... il nous a vendu (2 genres)
—— aouen, ... il vous a vendu (masc.)
—— aouent, ... il vous a vendu (fém.)
—— asen, ... il leur a vendu, (masc.)
—— asent, ... il leur a vendu, (fém.)

Remarques. I. Les pronoms régimes directs des 1res personnes du singulier et du pluriel ont la même forme que

les pronoms régimes indirects de ces mêmes personnes.
iououeth ii, il m'a frappé; — izenz ii, il m'a vendu (à moi)
—— ar', il nous a frappés, ées; — izenz ar', il nous a vendu (à nous)

— II — Dans ce cas, le sens du verbe et surtout celui de la phrase indique si le pronom est régime direct ou régime indirect.

Ex.: izenz aouen, il vous a vendu, (à vous)
izenz iKoun, il vous a vendus (trahis)

— Version III. —

Chikh iKtheb ii thabrats — Izenz ar' laq'lamath — Irdhel aK thaKthabth is — Iroh' id'nar' r'er luKoul ennar' — AKotsab a iddem thaKthabth iK, isers its d'effir tabla — Erud'el thabbourth, imdél its — Ali iououeth aKotsab iK — Arouah' r'er d'a; q'im id'nar' — Eddem laq'lam iou, eKtheb iss (is es) thabrats — Egmak iouq'em tabla — Baba iroh' soug Kham r'er thema'merth — Chikh ennoïen izenz asen thiKthabin, lKouar'et'. AKotsab iroh', iououeth naq'ous — AKotsab ennar' hâth d'eg laq'raïa iddem lKouaret' is, iKtheb d'eg sen thaq'baïlith. — Oulach thiKthabin r'ef tablaïa — AKotsabihin iddem thimeest'erth iououeth ar' iss d'eg thema'merth.

— Huitième Leçon. — 1

— Manière de traduire le présent de l'indicatif du verbe être français —

- aq'lii, me voici ou je suis, (2g.)
- aq'lak, te voici ou tu es,
- aq'lakem, te voici ou tu es, (fém.)
- hath, il est (là)
- hats, elle est (là)
- aq'lar', nous voici ou nous sommes (2g.)
- aq'lakoum, vous voici ou vous êtes,
- aq'lakount, vous voici ou vous êtes (fém.)
- hathen, les voilà ou ils sont.
- hathent, les voilà ou elles sont.

— Remarques. I — Les mots aq'la, voici, ha, voilà suivis des pronoms régimes directs rendent le présent de l'indicatif du verbe être français.

— II — Le présent de l'indicatif du verbe être français ne se rend en Kabyle par l'une des formes ci-dessus que lorsqu'il est suivi d'une préposition.

Ex.: Mon père est dans la maison: baba hath d'eg oukhkham — Le maître est en classe: chikh hath d'eg laq'raïa.

— III — Le présent du verbe être négatif se rend par oulach, suivi des pronoms régimes directs.

Ex.: Le maître n'est pas en classe: chikh oulach ith d'eg laq'raia — Mon père n'est pas dans la maison: baba oulach ith d'eg oukhkham. littéralement: le maître il n'y a pas lui dans la classe; etc.

Quand la phrase commence par oulach, ce dernier mot n'est pas suivi du pronom.

Ex.: Oulach baba d'eg outkhkham = Il n'y a pas mon père dans la maison.

Remarquons, dans ce cas, que le mot oulach est suivi d'un complément direct.

— IV — Dans une proposition nominale affirmative ou négative, le verbe être se traduit par d' particule affirmative, ou par matchi d' représentant une idée négative. (Voir Leçon XIX.)

— V — Le passé et le futur du verbe être se rendent au moyen d'un autre verbe qui signifie exister, se trouver. (Voir Leçon XLVIII.)

— Thème III. —

L'élève a sonné (frappé) la cloche — Votre maître a posé devant lui vos règles sur la table — Ton élève m'a frappé dans la classe — Votre maître nous a vendu du papier, de l'encre, des porte-plumes — Elle n'a pas d'encre dans son encrier — Ton élève m'a écrit une lettre — Ta lettre (fém.) est sur la table — Notre maître est en classe — Sonne la cloche — Nous n'avons pas de cloche — Vous êtes en classe — Prends ton livre, pose-le sur ma table — Prête-nous tes livres — Je ne les ai pas; ils sont en classe — Il est assis sur ma chaise. Reste avec nous ici — Ton frère n'est pas en classe — Ferme ton livre — Prends du papier, écris-nous une lettre ———

Neuvième Leçon.

Pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs se forment au moyen des adjectifs démonstratifs auxquels on préfixe ou pour le masculin et th pour le féminin.

Ces pronoms sont : 1° pour marquer la proximité

Forme simple :

m. oua, celui-ci, ceci; pluriel oui, ceux-ci, ceci.
f. tha, celle-ci, ceci; — thi, celles-ci, ceci.

Forme allongée

m. ouagi, ouagini, ouagiKnint, celui-ci, ceci.
— pluriel : ouigi, ouigini, ouigiKnint, ceux-ci, ceci.
f. thagi, thagini, thagiKnint, celle-ci, ceci.
— pluriel : thigi, thigini, thigiKnint, celles-ci, ceci.

2° pour marquer l'éloignement :

Forme simple.

m. ouihin, celui-là, cela; pluriel ouihid', ceux-là.
f. thihin, celle-là, cela; — thihid', celles-là.

Forme allongée.

m. ouihina, celui-là, cela, pluriel ouihid'aK, ceux-là.
f. thihina, celle-là, cela, — thihid'aK, celles-là.

Les pronoms suivants sont obtenus de enni :

m. ouina, celui-là, pluriel ouid'aK, ceux-là.
f. thina, celle-là, — thid'aK, celles-là.

— Ces pronoms conservent le même sens que les adjectifs démonstratifs a, ihin, enni dont ils sont formés,

Remarques. I – Les pronoms le voici, le voilà, la voici, la voilà, les voici, les voilà se traduisent de la manière suivante:

atha, le voici, pluriel athen ii, les voici (m.)
atsa, la voici, – athent ii, les voici (f.)
hath, le voilà, – hathen, les voilà (m.)
hats, la voilà, – hathent, les voilà (f.)

— II – On trouve une forme de pronoms qui s'emploie surtout si la personne à qui l'on parle ou la chose dont on parle possède l'objet en question. Ces pronoms sont les suivants:

athan, le voilà, pluriel athenad', les voilà.
atsan, la voilà, – athentad', les voilà.

Ex.: thakthabth atsan r'ourek: le livre en question est chez toi! (le livre dont il est question le voilà chez toi.)

— III – Comme les prépositions, ces pronoms influent sur le nom qui les suit.

Ex.: atha oukhkham iou; voici ma maison.
hats thekthabth is; voilà son livre.
athentii thebrathin ennar'; voici nos lettres.

Vocabulaire à apprendre – Corps humain.

ag'arou, ... tête .... pluriel .... iq'oura
achbour, ... chevelure, cheveux, .. collectif sing.
cha'ar, ... poils, plumes, ... d°-
anniïr, ... front .... pl. régulier
thabbourth ouq'arou, tempe, thibboura ouq'arou

thit, ... œil .... pluriel allen
thinzerth, nez ....   —   thanzarin
amzour, oreille ....   —   p. r.
lh'ank, joue ....   —   lh'nak
ar'ousmar, mâchoire ...   —   p. r.

— Remarques I — Tout mot se rapportant à un nom collectif Kabyle se met au singulier.

Ex. : aq'chicha r'oures achboub d'amaq'ran.

Cet enfant a des cheveux longs (qui sont grands.)

— II — Le mot thabbourth ouq'arou signifie porte de la tête — Remarquons que le mot aq'arou change son a initial en ou, parce qu'il est complément déterminatif de thabbourth.

Autre exemple : laq'lam outKotsab, le porte-plume de l'élève. (Voir Leçon XVIII.)

Exercice oral.

1 Décliner chacun de ces noms avec les adjectifs possessifs.

Version IV.

Thakthabth ik oulach its r'ef tabla — Laq'lam a inek, ouagi inou — Ouihin matchi ines — Atha ouq'arou iou, hath oumzour'is — Oulach r'oures achboub r'ef ouq'arou. — Lkar'et' ik athan zd'ath ouallen ik — Ouihin matchi inek — Erdhel ii thakthabth a,

thagi matchi inou, ennouen – Sers lKoursi a d'effir tabla ihin – Eddem thimest'erin ihin, sers ithent zd'ath eK r'ef tabla – Erdhel ii thad'ouats iK – Cha oulach d'egs lmidad, thihin matchi inou.

— Dixième Leçon. —

Pronoms sujets. —

Ces pronoms sont :

neK ou neKini, moi (2g.)	nouKni, ... nous (2g.)
Ketch ou Ketchini, toi (m.)	Kounoui, ... vous (m.)
Kem ou Kemini, toi (f.)	Kounemthi, ... vous (f.)
netsa, ... lui.	nouthni, ... eux.
netsath, ..., elle.	nouthenti, ... elles –

<u>d'</u> particule affirmative, signifie c'est, ce sont, –
Ex. d'neK, c'est moi ; – d'nouthni, ce sont eux.

<u>am</u> signifie comme ; –
Ex. : am Ketchini, comme toi ; – am Kem, comme toi (f.)

<u>i</u> signifie à, pour, et se met toujours après un verbe intransitif – Ex. : meolaï i chiKh, parle au maître. iKtheb i ouKotsab is, il a écrit à son élève –

Remarques I – i traduit également la conjonction <u>et</u> précédant les pronoms sujets et commençant la phrase interrogative. Ex. : izenz thaKthabth is i nouKni,

il a vendu son livre à nous –

Ichikh ik r'oures thikthabin nar'ou-lach? – Et ton maître a-t-il des livres ou n'en a-t-il pas?

— II – Cette conjonction et, reliant deux substantifs ou deux pronoms sujets, se traduit également par *aokd'*.

Ex.: *akotsab aokd' chikh hathen d'eg laq'raïa* = L'élève et le maître sont en classe.

— Le mot *aokd'* influe sur le nom qui le suit:

1° quand le nom commence par a, cet a devient ou.

Ex.: *chikh aokd' oukotsab r'oursen lmidad* = Le maître et l'élève ont de l'encre. –

2° quand le nom commence par th, la voyelle qui suit le th disparaît; de plus, le d' de *aokd'* et le th initial se contractent pour donner ts. (Voir page V.)

Ex.: *laq'lam aok tsekthabth*, mis pour *laq'lam aokd' thekthabth* = *aokd' thak-thabth*.

— On peut se dispenser d'écrire et d'exprimer *aok*, et dire: *laq'lam tsekthabth*, le porte-plume et le livre – *chikh d'oukotsab*, le maître et l'élève.

— Dans ce dernier cas, il est bon de remarquer que d' préposition ne doit pas être confondu avec d' particule affirmative vue précédemment

---

Exercice oral –

Décliner les pronoms sujets avec: d', am, i, aokd'.

Ψ

Vocabulaire à apprendre

Le corps humain (suite.)

aq'adóum, ... visage, figure pl. iq'oud'am.
aq'amouch, ... bouche ..... — iq'oumach.
thamarth, ... menton, ... — thimira.
echchlar'em, ... moustaches.. coll. pluriel.
achenfir, ... lèvre, ... p. r.
thour'mesth, ... dent (molaire) — thour'mas.
ougel, ... dent (incisive) — ouglan
iles .... langue ..... — ilsaouen.
thamgert; .... cou ...... — thimegradh.
id'maren .... poitrine, (s'emploie toujours au pluriel.)

Exercice oral.

1° Décliner ces noms avec les adjectifs possessifs.

2° Conjuguer affirmativement et négativement le verbe avoir précédé des pronoms sujets en prenant pour complément chacun des mots ci-dessus.

Thème IV.

Pose ton livre sur cette table — Moi, je n'ai pas de papier comme toi — Ton père t'a écrit une lettre en Kabyle — Leur maître est allé avec eux — Nous, nous n'avons pas de règles — Lui m'a prêté son livre et son cahier — Prête-lui ton crayon et ton encrier — Mon père a une grande barbe — Votre maître n'a pas de moustaches — Cet enfant a les dents petites comme toi — Le maître et ses élèves sont dans la classe.

— Onzième Leçon. —

— Du Verbe. —

En Kabyle, l'infinitif n'existe pas. Pour énoncer un verbe, on se sert de l'impératif, 2e personne du singulier.

Ainsi écrire = eKtheb = écris.

— Personnes et nombres — Il y a en Kabyle, comme en français, trois personnes et deux nombres.

— Temps — Il n'y a que deux temps : le prétérit et l'aoriste.

Le prétérit traduit les temps passés français et quelquefois le présent.

L'aoriste traduit le futur et le subjonctif.

Prétérit.

La conjugaison du prétérit se forme de l'impératif ou radical, auquel on ajoute certaines lettres, suffixes ou préfixes.

Ces suffixes ou préfixes indiquent la personne, le genre et le nombre. Ils sont indiqués dans le tableau ci-dessous, dans lequel le radical est remplacé par un tiret.

— Tableau de la Conjugaison. —

Singulier.			Pluriel.		
1re pers. 2 g.		—— er' ;	1re pers. 2 g		n —— ;
2e pers. 2 g.		th —— edh ;	2e pers.	m.	th —— em ;
				f.	th —— emth ;
3e pers.	m.	i —— ;	3e pers.	m.	—— en ;
	f.	th —— ;		f.	—— ent ;

Remarque. – La voyelle e de tous ces suffixes est simplement euphonique ; elle se supprime quand le radical est terminé par a, par i ou par ou.

Ex.: er'li, tomber ; er'lir', je suis tombé,
er'lin, ils sont tombés,
eldi ou elli, ouvrir, theldidh, tu as ouvert,
ou thellim, vous avez ouvert.

— Modèle de Conjugaison. —

– zenz, vendre. –	nzenz, nous avons vendu ;
zenzer', j'ai vendu ;	thezenzem (m) vous avez vendu ;
thezenzedh, tu as vendu ;	thezenzemth (f) vous avez vendu ;
izenz, il a vendu ;	zenzen, ils ont vendu ;
thezenz, elle a vendu ;	zenzent, elles ont vendu.

(1°) — Exercice oral —

Conjuguer oralement les verbes déjà appris : zenz, vendre ; – ououeth, frapper ; – q'im, s'asseoir ; – sers, poser ; – erdhel, prêter ; – emd'el, fermer ; – eddem, prendre ; – ektheb, écrire ; – oug'em, faire ; – roh', s'en aller, partir ; – er'li, tomber ; – sena'th, montrer ; – eldi ou elli, ouvrir. –

Vocabulaire à apprendre.

Le Corps humain (fin.)

thaïets .... l'épaule. pluriel ... thouïath.
ir'il .... bras, ... – ...... ir'alen.
afous .... main, ... – ...... ifasen.
adhad', ... doigt, ... – ...... idhoud'an.

icher,	ongle, griffe, pluriel	acharen.
aa'rour,	dos. —	p.r.
aKerchïou,	estomac, —	p.r.
thaa'bout',	ventre, —	p.r.
thar'ma,	cuisse —	thar'miouin.
thagchrirth,	genou —	thigchrar.
thagelloult,	mollet, —	p.r.
adhar,	pied, —	p.r.
aq'jir,	jambe, pied, —	p.r.
agourz,	talon. —	igourzan.
aberd'i,	côte, —	p.r.
ir'es,	os, —	ir'san.
oul,	cœur, —	oulaouen.
thourets,	poumon, —	thourin.
thasa,	foie, —	sans pluriel.

Version V.

AKotoab iK izenz thaKthabth is- Q'imer' r'ef lKoursiK zd'ath tabla- Theddemedh lug'lam iou aoK tseKthabthiou- Emd'elen thabbourth s idharen ensen- Er'lin zd'ath i- Sers afousiK r'ef thaïetsiou- Thouq'mem afous s ir'es- Thououethedh naq'ous- Thesersedh adhar iK r'ef lKoursi a- LKoursi a matchi ineK, inou- Nsers ifasen ennar' r'ef tabla- Nq'im d'eg laqraïa d'chiKh- Thqimem

id'ensen — Ther'li r'ef oufous is — Terdhel laq'lam is i Mohammed — TeKtheb iss thabrats i babas — Nek, baba oulach ith d'agi, iroh' r'ef oudhar aoK d'chiKh r'er Ldzaïer — AKotsab iroh' id'sen, isenâth asen aKhKham iK.

Douzième Leçon.

Emploi des pronoms régimes avec un verbe au prétérit.

— Les pronoms régimes directs et indirects se placent après le verbe au prétérit et à l'impératif.

Ex. : iououeth ii, il m'a frappé ;
izenz as, il lui a vendu ;
sena'th ith, montre-le.

— Quand un verbe a pour compléments les deux pronoms, le pronom régime **indirect** se place **avant** le pronom régime direct, qui perd son i initial.

Ex. : zenzer' as th, je le lui ai vendu.

— Cet i disparaît également lorsque le pronom régime direct est employé seul et que le verbe a un suffixe ; c'est-à-dire aux 1re et 2e personnes du singulier, et aux 2es et 3es plur.

Ex. : eddemer' th, je l'ai pris, mis pour eddemer' ith ;
thesersem th, vous l'avez posé, — thesersem ith.

— Remarques I — Le th, pronom régime direct, se contracte avec le dh suffixe de la 2e personne du singulier

pour donner un t' fort. (Voir les règles de contraction, p. V à VI)

Ex – *thououethet'*, tu l'as frappé, mis pour *thououethedh th.*

— II – Lorsque le verbe est à la 2e ou 3e personne du féminin pluriel, le pronom régime direct *th* devient *ts*.

Ex. : *theddementh ets*, vous l'avez pris. (féminin)

zenzent ets, elles l'ont vendu.

Dans ce cas, le pronom régime masculin prend la même forme que le pronom régime de la 3e pers. fém. sing.

Ex. : *zenzêt ets*, elles l'ont vendue.

thououethemth ets, vous l'avez frappé ou frappée.

— III – Le pronom régime direct *th* devient simplement *t* avec la 3e pers. masc. plur. d'un verbe ; d'après cette règle que n + th = n + t (Voir les règles de contraction, p. VI).

Ex. : *zenzen t*, ils l'ont vendu, et non *zenzen th.*

Remarquons encore que *zenzen t*, ils l'ont vendu, s'écrit et se prononce comme *zenzent*, elles ont vendu ; dans ce cas, il faut s'en rapporter au sens de la phrase.

Modèle de Conjugaison.

1° avec un pronom régime **direct**, (3e pers. masc. sing.)

eddem, prendre.

eddemer'th, ... je l'ai pris	*neddem ith*, n. l'avons pris,
theddemet', ... tu l'as pris	*theddementh*, v. l'avez pris (m.)
iddem ith, ... il l'a pris	*theddememthets*, v. l'avez pris (f.)
theddem ith, elle l'a pris	*eddement*, ils l'ont pris,
	eddement ets, elles l'ont pris.

——— 2° avec un pronom régime indirect.

meslaï, parler.

meslaïer' as, je lui ai parlé,	nmeslaï as, n. lui avons parlé.
themeslaïedh as, tu lui as parlé,	themeslaïem as, v. lui avez parlé(m),
imeslaï as, il lui a parlé,	themeslaïemth as, v. lui avez parlé(f),
themeslaï as, elle lui a parlé	meslaïen as, ils lui ont parlé,
	meslaïent as, elles lui ont parlé.

Remarque – Lorsque les 3es pers. du sing. et la 1re pers. du plur. se terminent par a ou par ou, les pronoms régimes indirects sont précédés d'un i euphonique.

Ex.: ifKa i as, il lui a donné.

——— 3° avec les deux pronoms.

oug'em, faire.

oug'emer' asen t,	je le leur ai fait,
thoug'emedh asen t,	tu le leur a fait,
ioug'em asen t,	il le leur a fait,
thoug'em asen t,	elle le leur a fait
noug'em asen t,	nous le leur avons fait,
thoug'emem asen t,	vous le leur avez fait,
thoug'ememth asen t,	vous le leur avez fait,
oug'emen asen t,	ils le leur ont fait,
oug'ement asen t,	elles le leur ont fait.

Remarque – oug'emer' asen t, ci-dessus qui signifie: je le leur ai fait, signifie aussi oug'emer' asent, je leur ai fait (à elles); de même pour toutes les autres personnes du verbe.

Vocabulaire à apprendre

Khamsa idhoud'an oufous : les cinq doigts de la main.

t'abouz, le pouce ;
chahed, l'index ;
alemmas, le majeur ;
ouar isem, l'annulaire ;
thadhad'echth, l'auriculaire ;
lKeff, la paume de la main,
lbounia, le poing,
thakhlifth, le poignet.

Explication – t'abouz, altération de ad'bouz, matraque, massue, – chahed, signifie témoin ; – alemmas, le médius, le milieu, qui a donné thallemasth, le centre, le milieu – ouar isem, signifie le sans nom, qui n'a pas de nom, formé de our ... et ara signifiant ne pas, et de isem, nom – thadhad'echth, diminutif de adhad', (petit doigt).

Thème V. fait

J'ai parlé avec toi en (dans) classe – Nous avons prêté nos livres au maître – Ils nous ont vendu de l'encre et du papier – Je leur ai montré votre école – Va fermer la porte, – je l'ai fermée – Je t'ai pris ton cahier, je l'ai posé dans la classe sur la table – Prête-moi ton encrier. Je l'ai prêté à ton frère – Ecris mon nom sur ton cahier. Je n'ai pas mon porte-plume, je l'ai vendu – Tu as montré l'école à ces hommes ? Je la leur ai montrée. Elles ont parlé avec lui – Ces élèves n'ont pas de lettres – J'ai un gros (grand) livre, le maître me l'a prêté – Je n'ai pas mon livre, je le leur ai prêté – J'ai cinq doigts dans la main ; le pouce, l'index, le majeur, l'annulaire, l'auriculaire.

Treizième Leçon.

Manière de traduire les prépositions avec, en, et

Nous avons vu et dit précédemment que la préposition **avec**, selon le sens qu'elle prend dans la phrase et l'espèce de mot avec lequel elle est employée, se rend, en Kabyle, de différentes manières :

1° avec, donnant l'idée de en compagnie de, en même temps que, se traduit par la forme id' ou aoKd'.

id' ne s'emploie qu'avec les pronoms affixes des prépositions.

Ex. : meslaï id'i, parle avec moi.

arouah' id'nar', viens avec nous.

aoKd' s'emploie pour relier deux substantifs ou deux pronoms sujets.

Ex. : baba aoKd' egmaK roh'en r'er Lâzaïer mon père et ton frère sont allés à Alger.

chiKh aoKd' neK n meslaï d'eglag'raia.
le maître et moi, nous avons parlé en classe. (V. p. 13 et 25.)

2° avec, signifiant au moyen de, en se servant de, par l'intermédiaire de, se traduit par is devant un pronom affixe (v. p. 13) et par s devant un substantif ou un pronom sujet.

Ex. : erdheler' laq'lam iou i egma s, iKtheb iss thabrats i chiKh is : j'ai prêté mon porte-plume à son frère, il s'en est servi pour écrire une lettre à son maître. (iKtheb iss = il a écrit avec lui, au moyen de lui.)

eKtheber' s laq'lam iK ; j'ai écrit avec ton porte-plume.

La préposition s s'emploie également lorsqu'on veut préciser, et recommander d'écrire ou de s'exprimer au moyen d'une langue, à l'exclusion de toute autre.

Ex.: *meslaï s theq'baïlith*, parle Kabyle, c'est-à-dire au moyen de, en se servant de la langue Kabyle.

Ekthel s thefrensisth, écris en français.

Remarque - La préposition s a sur les noms qui la suivent la même influence que les prépositions déjà étudiées. Ex.: *iououeth ii s themest'erth is* = il m'a frappé avec sa règle.

— Expressions diverses. —

achou? que, quoi? — *ouKoud*? avec qui? — *souaïes*? avec quoi? — *r'efaïd'eg*? sur quoi? — *d'egouaïd'eg*? dans quoi? — *segouaïd'eg*? de quoi, d'où? — *achour'ef* ou *aïr'ef* ou *achour'er* ou *aïrer*? — Pourquoi? — *ioumi*? à qui? pour qui? — *ameK*? comment? — *a'laKhatér*, parce que.

Remarque - Toutes ces expressions interrogatives, sauf a'laKhat'er, attirent les pronoms régimes et autres particules avant le verbe. (V. leçon XXVIII) Dans ce cas, les termes interrogatifs sont suivis de aï ou i. (pronom relatif ou conjonctif.)

Ex.: *souaïes i as theKthebedh thabratsa* = avec quoi lui as-tu écrit cette lettre? —

aïr'er i ar' themeslaiem thaq'baïlith? pourquoi nous avez-vous parlé Kabyle?

— Vocabulaire à apprendre. —

Noms de Langues.

thaq'baïlith, langue Kabyle.
thaa'rabth, — arabe
thafrensisth, — française.
thaleglizith, — anglaise.
thasbenioult, — espagnole.
that'elliant, — italienne.
thalmant, — allemande.
thatourKith, — turque.
thamasrith, — égyptienne.
thamzabith, — mozabite.
thachaouith, dialectes de l'Aurès et des Beni-Mnaçer.
thamroukth, dialectes marocains.

— Remarque. Ces mêmes noms désignent aussi les femmes de ces contrées. Pour obtenir les noms d'hommes correspondants, il suffit de retrancher le th initial et le th ou t final.

Ex. : afrensis, le Français, — asbenioul, l'Espagnol.

— Le pluriel de ces noms d'hommes & de femmes de chaque nationalité se forme régulièrement.

Version VI.

Meslaïer' stheq'baïlith aoKd' chiKh ennouen. Achour'ef thezenzedh thaKthabth iK ? — Souaïes theKthebedh thabrats a ? Ketheber' ts s laq'lam is n erreçaç — K'efaïd'eg isers lKarçt'iou ? — Isers ith r'ef tabla zd'ath chiKh —

Dukoud' themeslaïena s thefrensisth d'eg lag'raïa? – Nmeslaï aoKd' ifrensisen. – Arouah' id'i r'er laKoul – AKotsab agi iroh' r'er laKoul aoKd' chiKh is, imeslaï as stheq'baïlith. – Toumi theKthebedh thabrats a? Ktheber'ts i baba. – EKtheb asen thabrats s thefrensisth i chiKh iK.

Quatorzième Leçon.

Vocabulaire à apprendre.

Habillement: Elbsa.

lah'ouaïdj, ... habits, vêtements; s'emploie touj. au plur.
acht'idh, ... effet, ... p. r.
thimelh'afth ...... robe, ... p. r.
agéndour .... gandoura .... iq'oundiar.
abernous .... burnous .... ibernias.
achrour .... gland de calotte ... p. r.
thaq'endourth ...... chemise .... thiq'oundiar.
agous .... ceinture .... agousen.
asroual .... pantalon .... p. r.
tseq'achir .... bas, chaussettes, ... collectif pluriel.
asbadh, ... soulier .... p. r.
thazerbith .... tapis .... thizerbaï.
thagerthilt .... natte .... thigerthial.
thaferçadith .... couverture .... thiferçoudaï.

— Exercice. —

— I. Décliner oralement chacun de ces noms avec les adjectifs possessifs.

— II. Conjuguer le verbe avoir au présent (affirmation et négation), en prenant pour complément direct chacun des noms ci-dessus.

Thème VI.

Cet homme m'a vendu un pantalon et une calotte. Pourquoi lui as-tu prêté ta ceinture? - Parce que cet élève n'a pas de ceinture. - Ils n'ont pas de calottes comme nous. Cet homme a vendu ses souliers et son burnous à ton frère. Ce burnous-ci est à toi, celui-là est à cet élève. - A qui as-tu écrit une lettre? - Pourquoi avez-vous posé ces souliers sur ce tapis? - Cet élève n'a pas de vêtements; je lui ai prêté ma gandoura et mon burnous. - Sur quoi as-tu posé mon pantalon? - Je l'ai posé sur la chaise, derrière la table. - Comment as-tu fait ceci? -

---

— Quinzième Leçon. —

Vocabulaire à apprendre.

Habillements, fin.

thaberit', ... chapeau, Képi, ... p. r.

lmedhella, ... chapeau de paille .... *lmedhellath*.

thasdrith, ... veste, ... *thisdraï*.

thabd'aïth .... gilet, ... p. r.

aq'faz .... gant, ... p. r.

thimah'remth, ... mouchoir, ... p. r.
amendil, ... foulard en soie pour femme, ... imendial.
thakendith. .... foulard (indienne), ... thikendaï.

— Tableau récapitulatif des Pronoms personnels —

Personnes	Pronoms isolés ou sujets.	Pronoms affixes. d'un nom — terminé par une consonne	terminé par a.	d'une préposition	d'un verbe — régimes directs	régimes indirects
1re sg.	nek, nekini	iou	ou	i	ii	ii
2e m.	ketch, ketchini	ik	ek, k	ek	ik	ak
2e f.	kem, kemini	im	m	em	ikem	am
3e m.	netsa	is	s	es	ith	as
3e f.	netsath	is	s	es	its	as
1re m.	noukni	ennar'	ennar'	nar'	ar'	ar'
1re f.	noukounti	entar'	entar'	ntar'	ar'	ar'
2e m.	kounoui	ennouen	ennouen	ouen	ikoum	aouen
2e f.	kounemthi	enkount	enkount	kount	ikount	aouent
3e m.	nouthni	ensen	ensen	sen	ithen	asen.
3e f.	nouthenti	ensent	ensent	sent	ithent	asent.

— Remarque. — L'i des pronoms régimes directs est purement euphonique; il disparaît très souvent. — (A ce sujet, voir la remarque faite précédemment, leçon XII.)

Ex.: thezenzem_th, vous l'avez vendu, et non ith.

— Version III. —

Chikh imeslai ar' s thaq'bailith - Zenz ii aseroual - Achh'al combien thezenzedh isbadhen ? - Sers lKarétik, laq'lam ik, tsek-thabthik r'ef tabla ou - Meslaïen asens theleglizith - Kounoui theddemem agous iou tsechachith iou, thsersem then zd'-effir chikh - Ach'faïd'eg sersen thikthabin ensen ? - Sersen tent r'ef tablak - Oulach r'ourem amendil - Achh'al isbadhen a ? - Toumi therdheledh abernous tse-chachith ik. - Achh'al iberniás thzenzem ? Souaïes thouq'emem lmedhella ia ? — Arouah' r'erd'a, meslaï thaq'baïlith Ketch d'oufrensisa -

---

— Seizième Leçon. —

— De la Négation. —

I - Nous avons vu, dans les leçons précédentes, certaines expressions négatives comme : <u>matchi</u> et <u>oulach</u> qui ont, la première, le sens de ce n'est pas ou ce ne sont pas; et la seconde de : il n'y a pas, il n'existe pas.

Il nous est donc facile de voir que ce ne sont là que des expressions, particulières à la langue Kabyle, qui ne peuvent jamais s'employer comme négation avec un verbe.

La négation, en Kabyle, est our .... ara, correspondant exactement à la négation française ne .... pas.

En Kabyle, le verbe se place entre our et ara.

Ex.: neq'im d'eg laq'raïa, nous sommes restés en classe — our neq'im ara d'eg laq'raïa, nous ne sommes pas restés en classe — our thezenzem ara ibernias ennouen, vous n'avez pas vendu vos burnous.

— Remarque — Lorsqu'un verbe est composé de deux ou trois consonnes formant deux ou trois syllabes, et que la dernière consonne se trouve précédée de e, au radical, comme dans erdhel, prêter; eddem, prendre; oug'em, faire; essen; savoir, connaître; eKhd'em, travailler; eKtheb, écrire, etc,

cet e se change en i au prétérit négatif.

Ex.: our erdhiler'ara, je n'ai pas prêté,
our iddim ara, il n'a pas pris,
our thessinem ara, vous n'avez pas su.
our Khedimen ara, ils n'ont pas travaillé.

II — Influence de la Négation sur les pronoms régimes.

Nous avons vu que les pronoms régimes se placent après le verbe, quand le verbe n'est sous l'influence d'aucun autre mot. —

On sait également que le pronom régime indirect doit toujours précéder le pronom régime direct.

Règle. — Lorsqu'un verbe est employé négativement, les pronoms régimes qui l'accompagnent sont attirés par our, ils se placent alors entre our et le verbe, dans

l'ordre ci-dessus indiqué :

Ex. : our ák th zenzer'ara, je ne te l'ai pas vendu ;

our asent ets ierdhil ara, il ne le ou la leur a pas prêté ou prêtée — our tezenzem ara, mis pour our th thezenzem ara, vous ne l'avez pas vendu, our as touq'imedh ara, tu ne le lui as pas fait.

— Remarque — Dans ces deux derniers exemples, il y a contraction du pronom régime direct th. (V. p. V et VI.)

Exercice oral.

(Conjuguer affirmativement & négativement) les verbes déjà étudiés.

Vocabulaire à apprendre.

Les Bijoux.

essaa'a, ... montre, heure, pluriel essouaia',
selsela, ... chaîne, ... selselath.
thakhathemth... bague, ... thikhoutham,
thameq'iasth, ... bracelet en corne, ... p. r.
eddah', ... bracelet en argent, ... eddah'ouh'
thazlagth, ... collier .... p. r.
thamezgount, ... boucle d'oreille, ... p. r.
akhelkhal, ... anneau de pied .... p. r.
thaa'çabth, ... diadème, ... p. r.
abzim, ... agrafe, ... p. r.
thabzimth, ... agrafe ronde .... p. r.

Nota — La thabzimth, bijou en argent massif incrusté de corail, de forme ronde, se porte sur la poitrine par les femmes et les jeunes filles, et sur le front par les femmes mères d'un garçon.

— Thème VII. —

Ton élève m'a vendu son livre – Il n'a pas vendu son cahier, il est sur sa table en classe – Je n'ai pas mon burnous. Ton burnous est derrière sa chaise – Viens, montre-le moi. – Je ne vous ai pas montré ma maison – Pourquoi ne m'as-tu pas montré ton école ? – je ne la connais (sais) pas. – T'a-t-il prêté son livre ? – Il ne me l'a pas prêté – Elles n'ont pas travaillé en classe – Il n'a pas écrit son nom (issem) en arabe – Tu ne leur a pas parlé français – Ont-ils écrit leur nom ? – Ils ne l'ont pas écrit – Tu ne l'as pas frappé avec ta règle – Pourquoi ne l'as-tu pas fait ? – Je ne l'ai pas fait parce qu'il n'est pas à moi. Elles ont des robes, des bracelets, (argent) des bagues, des diadèmes et des agrafes. – Nous n'avons pas de colliers et de boucles d'oreilles.

Observation – Nous recommandons à l'étudiant de bien se pénétrer des phrases que nous donnons dans les thèmes et les versions, et nous l'engageons à les répéter **souvent** et à **haute voix** – Cela lui formera l'oreille et l'habituera progressivement à la phraséologie Kabyle.



Dix septième Leçon

Aoriste

L'aoriste, comme nous l'avons déjà dit, exprime l'idée du futur.

Il se forme en préfixant ad' à toutes les personnes du prétérit. Le d' de la particule ad' se contracte avec les préfixes des 2e et 3e personnes du singulier, et des 1re et 2e personnes du pluriel, d'après les règles de contraction. (V. p. V et VI.)

Ainsi d' + th = ts ; ou ad' + th = ats ;

et d' + n = nn ; ou ad' + n = ann.

Tableau de la Conjugaison

Prétérit	Aoriste
Singulier	
1re p. .... —— er',	ad' —— er',
2e p. .... th —— edh,	ats —— edh
3e p. .... i ——	ad'i ——
3e f. .... th ——	ats ——
Pluriel	
1re p. ..... n ——	ann ——
2e m. ..... th —— em	ats —— em
2e f. ..... th —— emth	ats —— emth
3e m. .... —— en	ad' —— en
3e f. .... —— ent	ad' —— ent.

Remarque — Dans le tableau ci-dessus, le tiret remplace le radical du verbe.

Conjugaison du verbe *h'aoues*, se promener, ou plutôt *h'ououes*.

— Prétérit —	— Aoriste. —
h'ououeser', je me suis promené,	*ad'h'ououeser'*, je me promènerai
thek'ououesdh, tu t'es promené,	*atsh'ououesdh*, tu te promèneras
ih'ououes, il s'est promené	*ad'ih'ououes* il se promènera
thh'ououes, elle s'est promenée	*atsh'ououes* elle se promènera
nh'ououes, n. n. sommes promenés	*annh'ououes* n. n. promènerons
thh'ououesem, v. v. êtes promenés	*atsh'ououesem*, v. v. promènerez
thh'ououesemth, v. v. êtes promenées	*atsh'ououesemth*, v. v. promènerez f.
h'ououesen, ils se sont promenés	*ad'h'ououesen* ils se promèneront
h'ououesent, elles se sont promenées.	*ad'h'ououesent*, elles se promèneront.

Remarques — La lettre e, qui suit quelquefois le préfixe au prétérit, est purement euphonique, on peut la supprimer.

— Dans une phrase, l'infinitif français se rend généralement par la forme aoriste du verbe. (V. Leçon XXIII)

Ex.: Mon père est allé se promener à Alger:

Baba iroh' ad'ih'ououes d'eg Ldzaïr.

Exercice oral —

Conjuguer, au prétérit et à l'aoriste, d'après le modèle ci-dessus, les verbes:

eKhzer, ... regarder,
ezmer, ... pouvoir,
et't'es, ... dormir,
our'al .... retourner, s'en retourner,
ezd'er' .... habiter, demeurer.

Vocabulaire à apprendre.

Nourriture = lmakla, ou — outchi.

ar'roum, ... pain	lmelh', ... sel
aksoum, ... viande	ifelfel, ... poivre
echcherab, ... vin	agouglou, ... fromage
aman, ... eau	oud'i, ... beurre
aïfki, ... lait	thament, ... miel
ikil, ... lait aigre.	asq'i, ... bouillon, sauce.
ir'i, ... petit-lait	et't'a'am, ... couscous
ezzith .... huile	echcherba, souba, soupe
lq'ahoua .... café	akanif, ... rôti
lataï .... thé	thamellalt, ... œuf
essekor, ... sucre	thimchouechth, omelette.

— Remarques I — Nous n'avons pas donné le pluriel de ces noms, car ils ne s'emploient guère qu'au singulier, sauf thamellalt, pluriel thimellalin; agouglou, pluriel igougla; thimchouechth, pluriel thimchouechin; lataï, pluriel lataïath; lq'ahoua, pl. lq'ahoui.

— II — Le mot aman signifie, en Kabyle, les eaux, et s'emploie par conséquent toujours au pluriel.

— III — Le mot lq'ahoua, dont le pluriel est lq'ahoui, désigne, comme en français, la substance, la boisson et l'établissement.

— IV — Le mot thamellalt signifie exactement la blanche, dont le masculin est amellal, blanc.

Version VIII.

Ouq'em ar' thimchouechth — Our ezmirer' ara ad' ouq'emer', a' lakhater oulach iou. ri thimellalin — Akotsab ennouen hath iet't'es d'eg laq'raïa — Chikh ikimeslaï ar' s. theq'baïlith — Achour'ef our themeslaï. -edh ara sthefransisth id' es ? — Ats roh'edh r'er lakoul, atsmeslaïedh aokd' oukotsab thaleglizith. — Roh' atsemd'eledh thabbourth. Arouah' annroh' r'er Ldzaïr — Babak iezd'er' d'eg Ldzaïr ? — Noukni our nez d'ir'ara d'ina — Meslaï as s theq'baïlith seg et't'aq' — Zenz ar' agouglou d'our' roum — Achh'al thezenzedh aïfkik d'ou. d'ik tsament ? Our then zenzer' ara, hathen d'eg oukhkham. — Souaïes thou. q'emedh et't'a'am agi ? Ouq'emer' thsoud'i tsament — Oukoud' theh'ouonesedh ? — Roh' atseh'ouonesedhaokd' chikh iou — Our essiner' ara isem is — .

— Dix-huitième Leçon. —

— Rapport d'annexion. —

— Nous avons vu précédemment l'influence des prépositions sur les noms commençant par a, tha, thi ; nous allons dire deux mots de l'influence d'un nom sur un nom,

c'est-à-dire parler du rapport d'annexion.

— Définition – On dit qu'il y a rapport d'annexion toutes les fois qu'un nom est complément déterminatif d'un autre.

— La dépendance de deux noms s'exprime au moyen des prépositions b, n, g. (de, en.)

— L'influence du rapport d'annexion s'exerce :

1° sur les noms masculins commençant par a ;

2° sur les noms féminins commençant par tha, thi ;

— I —

Lorsqu'un nom singulier commençant par a est complément déterminatif d'un autre nom, il change toujours son a initial en <u>ou</u>, et il est quelquefois précédé de b (de), préposition de dépendance.

Ex thakthabth oukotsab, le livre de l'élève.

tabla b oukhkham, la table de la maison.

Le b s'emploie toutes les fois que la voyelle initiale a ou ou est suivie de deux consonnes consécutives.

— Remarque – Quelques noms commençant par a ne changent pas cet a en ou, lors même qu'ils sont compléments déterminatifs ou précédés d'une préposition.

Ce sont les noms qui ne renferment que deux syllabes, au plus, comme ass, jour ; agour, mois ; de même que les noms pluriels qui ont un a initial comme aman, eaux ; akraren, moutons – Ces noms sont alors précédés de ou.

Ex. *thad'out' bouakraren*, la laine des moutons.

Khtheber' thabrats d'oug ass, mis pour d'eg ouass. j'ai écrit une lettre dans la journée.

akhkham bou aklan, la maison des nègres.

II

— Quand un nom féminin kabyle commençant par tha, thi, the, etc. est complément déterminatif d'un autre, il est précédé de n; par suite th devient t; de plus, la voyelle a ou i disparaît.

Ex.: *acherour n techachichth*, le gland de la calotte, mis pour —— *n thachachith*.

thaouerq'ets n tekthabth, la feuille du livre. mis pour —— *n thakthabth*.

— Remarques — I — On peut se dispenser d'écrire l'n, mais il faut toujours appliquer la règle ci-dessus, c.à.d. faire disparaître l'h et la voyelle.

— II — Un petit nombre de noms féminins kabyles conservent la voyelle tout en étant compléments déterminatifs ou précédés d'une préposition. Les plus employés sont.

thala.......... fontaine,
thad'out'..... laine,
thaddarth,... village.
thizi,.......... col,
thama,......... côté.

Ex.: *Oulach aman d'eg thala*, il n'y a pas d'eau dans la fontaine — *Chikh n taddarth a*, le maître de ce village.

— III —

— Quand un nom d'origine étrangère commençant par l, ell, ess, edd, etc, est complément déterminatif d'un autre nom, il est précédé de n ou de l, préposition de dépendance

Ex. ikotsaben n lakoul a, les élèves de cette école.

thaïouga n echchlar'em, une paire de moustaches.

— Devant les noms qui commencent par l, on peut employer l au lieu de n. Ex: Thakkhamth llmakla, salle à manger

— G. — On emploie la préposition g quand le nom complément déterminatif commence par i suivi de deux consonnes consécutives, dans ce cas, l'i disparaît.

Ex.: aq'arou g ebki, mis pour g ibki, la tête du singe.

- Remarque. -

— Le rapport d'annexion est aussi exigé par les expressions suivantes:

ioun, un; - iouth, une; - chouet, un peu de; kra, une certaine quantité de, quelque.

a'tas, beaucoup; d'rous, peu; etc.

Ex.: ioun ouass, un jour; ioun oufous, une main; - iouth tekthabth, un livre; - kra bour'roum, un peu de pain; - a'tas n echchrab, beaucoup de vin; - r'ouri d'rous bouaman, j'ai peu d'eau

— Les noms de nombres demandent tous le rapport d'annexion et la préposition de, marquant la dépendance, ne se traduit qu'à partir de onze.

Ex: onze moutons, traduire onze de moutons.

(V. plus loin, les adjectifs numéraux, Leçon XXVI)

— Thème VIII. —

Tu as posé le livre du maître sur ma table.- Pourquoi n'as-tu pas fermé la porte de ma chambre? - Vends-nous un peu de fromage et de pain avec une bouteille de vin- Prête-moi ton livre de Kabyle. - Cet élève a fermé la porte de la chambre de son maître - Celui-ci a frappé sur la tête de l'élève du maître de l'école de ce village - Avec qui t'es-tu promené à Alger? - Je me suis promené avec le père de ton élève. - Pourquoi n'as-tu pas parlé Kabyle avec le père de cet enfant? - Je ne lui ai pas parlé parce que je ne le connais pas - Tu retourneras en classe parce que tu ne sais pas beaucoup de français - A qui as-tu prêté la bague du fiancé? - Va fermer la porte de la chambre du singe du maître de l'école du village. Les livres de Kabyle de vos élèves sont en classe.

— Dix-neuvième Leçon. —

— Adjectifs qualificatifs. —

— Les adjectifs qualificatifs se placent toujours après le nom, avec lequel ils s'accordent en genre et en nombre.

Ex. . *laq'lam ik amzian*, ton petit porte-plume.

thakthabth ik thamoq'rant, ton grand livre.

- Formation du féminin. -

— Ainsi qu'il a été dit précédemment en parlant du genre, le féminin des adjectifs qualificatifs se forme en ajoutant **th** au commencement et à la fin de l'adjectif masculin —

Toutefois, quand celui ci se termine par l ou n, le th final devient t, et t' si l'adjectif masculin a un dh final.

Ex. : amoq'ran, grand, ... féminin thamoq'rant,
amellal ou amlal, blanc. — thamlalt.
asmadh, frais ... — thasmat'.

— Formation du pluriel —

— Le pluriel se forme aussi régulièrement :
Ex. : amoq'ran, grand ... pl. imoq'ranen,
thamlalt, ... blanche .. — thimlalin.

— Adjectif attribut —

— Lorsqu'un adjectif est attribut, dans une proposition nominale, le verbe exprimé ou sous-entendu est toujours traduit en Kabyle par d', (c'est particule affirmative, qu'il ne faut pas confondre avec le d' de aoKd', dont nous avons déjà parlé.

Ex. : laq'lam iK d'ar'ouzfan, ton porte-plume est long.
lmidad d'aberKan, l'encre est noire.

— La particule affirmative d' se contracte aussi avec th pour donner ts.

Ex. : thimelh'afth is tsamellalt, sa robe est blanche.
lq'ahoua ou tsarzagant, mon café est amer.

— Comme on peut le remarquer, ce d' n'influe jamais sur la voyelle qui suit le th

Dans une phrase, un adjectif se rapportant à un nom indéterminé peut prendre également le d'

Ex. : nek r'ouri laq'lam d'ar'ouzfan, j'ai un

long porte-plume, un porte-plume qui est long, (c'est long)

Si le nom qualifié est précédé d'un verbe ou d'une expression négatifs, l'adjectif ne doit jamais prendre le d', particule qui n'a plus, par le fait, sa raison d'être. Ainsi, on dira : *nouthni oulach r'oursen laq'lam ar'ouzfan am nek* et non *laq'lam d'ar'ouzfan* : eux, ils n'ont pas un long porte-plume comme moi.

— Remarque — Lorsque l'adjectif attribut est employé négativement, on le fait précéder de *matchi d'*, qui signifie ce n'est pas, n'est pas, ou ne sont pas.

Ex : *lmidad agi matchi d'aberkan* : cette encre n'est pas noire.

thaq'endourth ik matchi tsazedgant.

— L'attribut peut-être aussi un nom ou un pronom sujet.

— Vocabulaire à apprendre —

ar'ouzfan, — long,	*afouaïan* .... gros,
aouzlan, ... court,	*aq'ebbouïan*, ... gras,
ahraouan, ... large,	*azouran*, ... épais, gros,
aa'laïan, ... haut,	*azedgan*, ... propre,
alq'aïan, ... profond,	*az'id'an*, ... doux,
amoq'ran, ... grand,	*ah'laouan*, ... doux,
amzian .... petit,	*arzagan*, ... amer,
azaïan, ... lourd,	*aq'erh'an*, piquant, fort,
akhfaïan ou *akhfifan*, léger,	*amelh'an*, ... salé,
afsas ou *afsousan*, léger,	*asmam*, ... aigre

— Version IX. —

Laq'lam oukotsseb agi d'aróuzfan. — Thimeth afth-n temet'outh a tsazedgant. Oulach lmidad aberkan (noir) d'eg thed'ouats iou; erdhel i thad'ouats ik-oulach its r'ouri. hats r'ef tablaou d'eg laq'raïa. — Lkar'et' agi matchi d'amlal — R'ouri lkar'et' d'amzian xok tsetkthabth tsamoq'rant — Oulach thala d'eg thaddarth ihin — Oultma thouq'em abernous s thad'out' ikerri (mouton.) — Zenz ar'thaq'eriâts n echchrab — Akhkham agi d'aa'laïon. Roh' ektheb thabrats thamoq'rant i chikh ik — Emd'el tabbourth thamoq'rant n tekhkhamth — Akotsal a our imd'il ara at't aq' n tekhkhamth n chikh ennar' — Argaz a izenz i ouihin abernous d'ahraouan d'amoq'ran — Isemis? Our th essiner' ara — Emmik r'ouresicht'idhen d'imlalin, netsa d'aq'chich azedgan —

— Vingtième Leçon. —

— Emploi des pronoms régimes avec un verbe à l'aoriste. —

Il est dit dans une des leçons précédentes, en parlant de la formation de l'aoriste, que ce temps s'obtient en

préfixant ad' à toutes les personnes du prétérit, et l'on sait, par conséquent, que les préfixes de certaines personnes de l'aoriste, comme ats, ann, sont composés, pour ats, de ad' + th préfixe, et pour ann, de ad' + n préfixe. Cela étant rappelé, posons la règle suivante :

La particule ad' (ou ara) attire toujours avant le verbe les pronoms régimes et les autres particules qui dépendent de ce verbe; ces pronoms et particules doivent se placer entre ad' et la personne du verbe.

Ex. : ad' as zenzer', je lui vendrai,
ad' asen nzenz, nous leur vendrons.
ad' ii therdheledh, tu me prêteras.

I. Pronom régime direct.

— La particule ad' suivie d'un pronom régime direct devient simplement a, c'est-à-dire que le d' de ad' disparaît sauf à la 1re personne du singulier et du pluriel, où on peut le conserver, par euphonie, pour éviter la rencontre de deux voyelles.

Ex. : ad' ii iououeth, il me frappera.
ad' ar' iououeth, il nous frappera.

— Rappelons que l'i des pronoms régimes directs n'est qu'une lettre euphonique et disparaît avec l'aoriste.

— Le pronom régime th se contracte avec le th préfixe des 2e et 3e personnes du singulier et de la 2e personne du pluriel pour donner t ou tt. (th pronom + th préfixe = t ou tt – V. pages V et VI.)

Le préfixe th précédé de n devient t simple.

Ex. : athen tezenzedh, tu les vendras, mis pour athen thezenzedh

Conjugaison d'un verbe à l'aoriste avec un pronom régime direct. —

ath zenzer', ... je le vendrai. nus nous ad'th zenzer',
atzenzedh, .. , tu le vendras, — ad'th thezenzedh,
ath izenz, ... il le vendra, — ad'th izenz,
atzenz, ... elle le vendra, — ad'th thezenz,
ath nzenz, ... nous le vendrons. — ad'th nzenz.
atzenzem, ... vous le vendrez, — ad'th thezenzem,
atzenzemth, f! ..... vous le vendrez. — ad'th thezenzemth.
athzenzen, ... ils le vendront, — ad'th zenzen.
athzenzent, ... elles le vendront, — ad'th zenzent.

II. Pronom régime indirect. —

— Les pronoms régimes indirects se placent entre la particule ad' et le verbe.

Ex.: ad' as zenzer', je lui vendrai.
ad' aouen ierdhel, il vous prêtera.

III. Pronom direct et indirect —

— Les deux pronoms sont attirés par ad', et, comme nous l'avons vu, le pronom régime indirect se place avant le pronom régime direct

Ex.: ad' ak th irdhel, il te le prêtera.
ad' asen ten nzenz, nous les leur vendrons.
ad' ar then tefkem, vous nous les donnerez.

— Vocabulaire à apprendre. —

akhkham, la Famille —

aa'gal ..... membre de la famille .... p. r.

baba, père } iemma, mère } ... parents, ... pl ..... imaoulan.

cgma, ... frère, ... aïthmathen.
oultema, ... sœur, ... thisthemathin.
djedi, grand-père ...... } djida ou setsi, grand'mère } ancêtres .... ldjedoud.
a'mi, ... oncle paternel ...... a'moum, a'moumi;
Khalli, ... oncle maternel ..... Khoual, Khouali.
a'mthi, ... tante paternelle .... a'moumthi,
Khalti, ... tante maternelle ..... Khoualti.
emmi, ... fils, ... arraou.
ielli, ... fille, ... issi,
aq'chich, ... enfant, garçon, ... p.r. ou arrach,
thaq'chichth, ... petite fille ...... p.r.
ou, ... fils de .... ath ou aïth.

Thème IX

Le père (son) de cet enfant te vendra un burnous et une calotte. J'ai prêté mes livres à ton fils. Pourquoi les lui as-tu prêtés? Parce qu'il n'a pas ses livres, ils sont en classe. J'ai un livre et une grande règle, je te les vendrai. Combien? Pose-les sur la table. Combien de membres y a-t-il (illan, = sont) dans votre famille? Cet enfant n'a pas de parents, je lui montrerai la maison de ton oncle. Tu iras demain à Alger (vers), tu vendras le lait, le beurre et les œufs. As-tu vendu tes souliers à cet homme? Je ne les lui ai pas vendus; je les lui vendrai demain (azekka.)

Tu n'as pas travaillé en classe, tu resteras à la maison avec ton petit frère et ta petite sœur, tu te promèneras avec eux –

– Vingt et unième Leçon. –

– Des particules d & n. –

– Outre les pronoms régimes, le verbe peut être accompagné de

la particule **d**, dite de retour, de rapprochement, de renvoi par ici, ou bien de

la particule **n**, dite d'éloignement, de renvoi par là-bas.

– Ces deux particules attirent l'attention sur le verbe qu'elles accompagnent.

– La première, **d**, est la plus employée et donne généralement un sens contraire du verbe primitif –

Ex. : *aoui*, ... emporter, emmener, (porter ailleurs)
aouid, ... apporter, amener, (porter ici.)
roh', ... s'en aller, partir,
roh'ed ...... venir, arriver, (par ici)

– Place de la particule – Quand le verbe qu'elles accompagnent est à l'impératif, au prétérit, et que ce verbe n'est sous l'influence d'aucune expression interrogative, conjonctive ou adverbiale. les particules se mettent à la fin du verbe. : – *roh'* .... partir, s'en aller, va, pars.
roh'ed, .. venir, arriver, viens, arrive.

Ex. irrh'ed r'our nar', il est arrivé (venu) chez nous.

— Remarques. I. — Si le verbe a un ou deux pronoms régimes, la particule se met également à la fin ; si elle est précédée du pronom régime direct th, elle prend un i euphonique.

Ex.. aoui th id seg oukhkham, apporte-le de la maison.
oug'emar' thid, fais-le nous.
eddemer' thid seg et't'aq', je l'ai pris de la fenêtre.

Le pronom régime indirect as, suivi immédiatement du d de retour, devient quelquefois azd.

Ex.: ekthebe' azd seg Ldzaïr, je lui ai écrit d'Alger.

— II. — Quand le verbe est à l'aoriste, les particules d ou n sont attirées par ad' ou ara. Dans ce cas, le d' de ad' est remplacé par le d ou l'n, et l'on a alors ad ou an.

Ex.: adnas azekka, nous viendrons demain, mis pour ad' d nas azekka. (asd, venir, arriver.)

— III. — Lorsque le verbe à l'aoriste est accompagné d'un ou de deux pronoms régimes, les particules d ou n n'ont aucune influence sur ad', et elles se placent après les pronoms régimes.

Ex.: ad'aouen t id oug'emer', je vous le ferai de là-bas-ici ; ad'ar' d ekthebedh, tu nous écriras (de-là-bas-ici) ; ad'asen d ekthebem, vous leur écrirez (de-là-bas-ici.)

Remarquons aussi que dans ces deux derniers exemples, le th préfixe des 2e et 3e personnes du singulier et des 2e personnes du pluriel, disparait après le d de retour.

Si au lieu de la particule d, on a n, le préfixe th devient t.

an tasem r'our nar', vous viendrez (là-bas) chez nous

— IV — La négation our attire également les particules d et n, il en est de même des expressions interrogatives, conjonctives ou relatives et adverbiales suivantes et autres :

oukoud', avec qui ? — souaies, avec quoi ?
ioumi, à qui ? pour qui ? — melmi, quand ?
mi, quand, lorsque, — segmi, aussitôt que, dès que.

Ex. : our d roh'er'ara, je ne suis pas venu.
our d roh'em ara, vous n'êtes pas venus
oukoud' id roh'edh ? avec qui es-tu venu ?
iou mi ithen tezenzedh ! A qui les as-tu vendus !

— Vocabulaire à apprendre. —

agougil, ... orphelin, ... p. r.
aknïou, ... jumeau, ... aknioucn.
isli, ... fiancé, ... islan.
thislith, ... fiancée, mariée, ... thislathin.
thakna, ... co-épouse, ... thaknioum
adhougal, ... beau-père, gendre, beau-fils idhoulan.
thadhougalt, ... belle-mère, belle-fille, bru, p. r.
aslif, ... beau-frère, ... p. r. ou iseflan
thaslifth, ... belle-sœur, ... p. r.

— Remarques I — Il n'existe pas, en Kabyle, de mots pour désigner neveu, nièce, cousin, cousine. On se sert des mots fils, fille, frère, sœur, oncle et tante pour indiquer

le degré de parenté.

Ainsi, mon neveu se rend en Kabyle par son fils de mon frère ou de ma sœur; — mon cousin: son fils de mon oncle ou de ma tante.

Ex. emmis n egma, mon neveu.
iellis n a'mik, ta cousine.

— II — D'ailleurs, les mots: baba, iemma, egma, outtema, djedi, etc. c'est-à-dire tous les noms de parenté terminés par a ou par i, sauf isli, suivis d'un complément déterminatif, prennent l'adjectif possessif s pour le singulier des deux genres et sen ou ensen (m), sent et ensent (f) pour le pluriel.

Ex.: babas boug'chich a, le (son) père de cet enfant.
iessis n temt'outh ihin, les (ses) filles de cette femme.

— III — L'adjectif possessif iou (mon, ma, mes) ne se traduit pas après les noms de parenté terminés par a ou par i.

Ex: baba, mon père; — egma, mon frère, — emmi, mon fils.

Ces mêmes noms employés avec les adjectifs possessifs notre, votre, leur, doivent être suivis d'un th euphonique.

iemma thennar' ou immathnar', notre mère;
a'mi th ennouen, ou a'mithouen, votre oncle;
egma th ensen, ou egmathsen, leur frère.

— Version X. —

Erdheler' abernous iou i emmis n aïni; iroh' r'er Ldzaïr aoKd' babas; ad ii-thid iaoui azeKKa — Oulach egmathouen d'eg

lq'raïa. — Achoui ef? — a'lakhater iy'im d'eg oukhkham aokd'iy'mad amzian; ad iroh' azekka — Aourch a d'aknioun; oulach r'ouasen la ni iemma th sen, la (ni) baba th sen, nouthni d'igougilen — Khallik, achh'al bouarrach iroured? — Adhougal bourguz a d'emmis n a'mi — Oultma th sen thessen atsmetlaï sthafensisth am iellik. — Temma th nar'-houq' em thimchouechth s oud'i — Ahmed ou Ali aokd' Mestapha ou Moh'ammed roh'en r'er lq'raïa aokd' emmi — Thaq'endouth n emmis boultemak matchi thazedgant.

— Vingt-deuxième Leçon. —

— Impératif —

Nous avons vu que les verbes s'énoncent en Kabyle par la 2e personne du singulier de l'impératif.

ekthеb, écrire, écris.

— La 2e personne masculin pluriel se forme en ajoutant un th à la 2e personne du singulier.

ekthеb, écris; — ekthebth, écrivez (masculin)

— La 2e personne féminin pluriel se forme en ajoutant emth à la 2e personne du singulier.

ekthеb, écris, ekthebemth, écrivez (féminin.

Il en est de même pour tous les verbes.

— La première personne du pluriel de l'impératif, qui n'existe pas en Kabyle, peut se rendre par la première personne du pluriel de l'aoriste, que l'on fait précéder de l'une des expressions *ialleh*, en s'adressant à une seule personne, et *iallehou*, en s'adressant à plusieurs personnes. Ces expressions signifient littéralement « par Dieu »; on peut les traduire par *allons*.

— Verbe jouer à l'Impératif = *la'b*.

2e pers. sing. *lâb*, ... joue

1re pers. pluriel, *ialleh annla'b* ou *iallehou annla'b*.

2e pers. pluriel *la'beth*, ... jouez (masculin)

2e pers. pluriel *la'bemth*, .. jouez. (féminin.)

— *Ia*, — *aKh* — Ces deux expressions sont d'un usage fréquent et ne s'emploient qu'à l'impératif. Elles signifient : *ïa*, ... arrive, viens.

ïaou, ... arrivez, venez. (masc.)

ïamth, ... d°. (fém.)

aKh, ... tiens, prends.

aKheth, ... tenez, prenez (masc.)

aKhemth ..... tenez, prenez (fém.)

Le mot *aKh* est quelquefois employé avec l'*n* de l'éloignement.

aKhen, tiens; *aKhethen*, tenez.

Les expressions ïa, ïaou, ïamth, s'emploient aussi comme ialleh et iallehou, pour traduire la 1re personne du pluriel de l'impératif.

ïa annemeslaï sthéq'baïlith, parlons Kabyle, (nous deux)

iaou annemeslai sthefrensisth, parlons français (tous ensemble)

iamth annouf'emamth elt'a'am (faisons (féminin) du couscous.

Remarque – Quelquefois, la 1re personne pluriel de l'impératif aoriste se traduit aussi par la 1re personne de l'aoriste, à laquelle on ajoute les suffixes th ou emth.

Ex.: iaou anneq'imeth d'agi (restons ici.)

iallehou annrok'eth (allons, partons!)

iamth anneq'imemth, restons (féminin.)

– Impératif accompagné des pronoms régimes.

Les pronoms régimes accompagnant un verbe à l'impératif se placent après cet impératif, le régime indirect le premier.

Ex. erdhel ith, prête-le.

erdhel as th, prête-le lui.

zenzeth as ts, vendez-la lui.

Remarque – Le pronom régime direct th, employé seul avec les 2es personnes du pluriel, et précédé du suffixe th ou emth, se trouve renforcé en ts, (qu'il ne faut pas confondre avec le même pronom féminin ts,)

Ex.: ekthebeth ets, écrivez-le

ekthebemth ets, écrivez-le. (V. Leçon XII)

car les deux formes ci-dessus peuvent signifier aussi écrivez-la (pronom fém.); dans ce cas, il faut toujours se rapporter au sens de la phrase.

— Impératif et aoriste négatifs. —

L'aoriste et l'impératif négatifs exigent une forme particulière du verbe que nous étudierons plus loin. (Voir forme d'habitude, Leçon LVI.)

Vocabulaire à apprendre.

Adjectifs de couleurs & de difformités.

amlal,	blanc	ad'err'al,	aveugle
aberkan,	noir	aa'zoug,	sourd
azougar',	rouge	agougam,	muet
aourar',	jaune	arejd'al,	boiteux
azegzaou,	vert, bleu, gris	aq'ouq'aou,	bègue
ademdam,	bleu clair	ana'ibou,	infirme
aberbach,	bigarré	aousseran,	vieux
amoudhin,	malade	aa'goun,	idiot

— Remarques. I — Tous ces adjectifs ont leur pluriel régulier sauf amoudhin, malade, et anaïbou, infirme, qui font, au pluriel, imoudhan et ina'ibouïen.

— II. Tous les adjectifs peuvent être pris et employés comme substantifs.

Ex. : thamlalt, l'œuf, plur. thiïmlalin ; aourar', or : thazegzaouth, absinthe (argot.)

Thème X.

Va chez le maître ; tu m'apporteras mes livres et mon cahier rouge. — Prête-moi ton grand crayon rouge bleu. — Le maître ne lui a pas vendu de crayon vert, parcequ'il

n'en a plus (pas). Cet homme ne peut pas parler (orist) parce qu'il est muet. — Mon père n'est pas allé à Alger, parce qu'il est malade — Leur père est bègue, infirme — J'ai écrit mon nom sur une grande feuille blanche — A qui avez-vous parlé français? Nous n'avons pas parlé français, nous avons parlé Kabyle avec votre père. Prenez cette chaise, posez-la dans la chambre de votre sœur. — Fermez la fenêtre de la classe — Nous n'avons pas fermé la porte, parce que nous n'avons pas la clef (thasarouts) elle est chez le maître — Restez ici, je vais la chercher. (aouid.)

— Vingt-troisième Leçon. —

— Manière de traduire l'Infinitif français. —

1° Dans la phrase française, quand deux verbes se suivent, le second est généralement à l'infinitif. Cet infinitif se rend en Kabyle de deux manières; il faut décomposer la phrase française et voir, après lui avoir donné un sujet, si l'infinitif répond à un temps passé, ou à un temps présent ou futur.

— I — S'il répond à un temps passé, il se traduit par le prétérit.

Ex.: *roh'er' Khed'emer'*, je suis allé travailler, littéralement: je suis allé, j'ai travaillé.

roh'er' h'aouser', je suis allé me promener, littéralement: je suis allé, je me suis promené.

— II — Si l'infinitif répond au présent ou au futur, il se rend par l'aoriste.

Ex.: *thessenedh atsmeslaïedh thaq'baïlith*, tu sais parler Kabyle, (littéralement: tu sais, tu parles ou parleras Kabyle.)

annroh' annh'ououes d'eg Ldzaïr, nous allons nous promener à Alger.

erdhel ii laq'lam iK ad'eKtheber' thabrats. prête-moi ton porte-plume pour écrire une lettre, littéralt. j'écrirai une lettre.

— III — Si, en décomposant la phrase, on trouve que l'infinitif a pour sujet on, ce verbe doit se mettre à la 3e personne du pluriel. (On sous-entend dans ce cas le mot medden ou imed'aven, gens, personnes.)

Ex.: *ezmeren ad'eKchemen r'er oukhKhama.* on peut entrer dans cette maison.

our essinen ara ad'meslaïen thaq'baïlith, = on ne sait pas parler Kabyle.

1° où le pronom indéfini sujet d'un verbe exige que celui-ci se mette à la 3e personne du pluriel.

Ex.: *fehmen thaq'baïlith* ou *taq'baïlith am Ketch*, = on comprend le Kabyle comme toi.

— IV — Disons enfin, pour ne plus entrer dans des détails qui seraient déplacés ici, que l'infinitif peut se traduire quelquefois par un nom d'action.

anKar l oualdin, d'elh'adja our iouq'bil la Rebbi, la ela'bd' is = Renier ses parents est une

chose réprouvée par Dieu et par les hommes.

ameslaï mbla lma'na am ezzeria'a d'eg sahra = parler pour ne rien dire, c'est répandre la semence dans le désert.

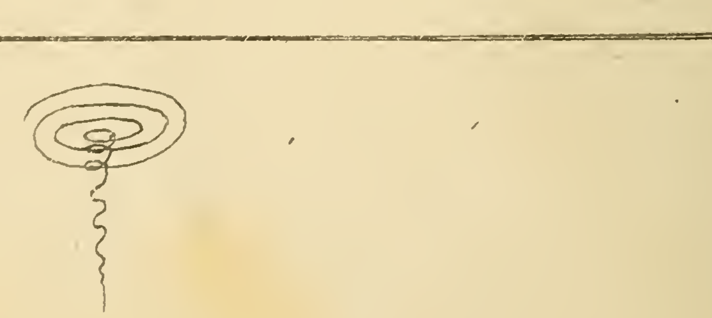
Vocabulaire à apprendre.

aKhKham, la maison.

aKhKham, ... maison ... pl. .... p. r.
thaKhKhamth, ... chambre, ... p. r.
lh'idh, ... mur, ... lh'iouth,
thalajourth, ... brique, ... p. r.
aq'ermoud' ...... tuile, ... p. r.
esseq'ef, ... toit, ... esq'ouf,
asq'if, ... vestibule, ... p. r.
thabbourth, ... porte, ... thibboura,
lmeftah', ... serrure, cadenas .... lmefatah',
thassarouts, ... clef .... thisoura,
t'aq' .... fenêtre ...... t'iq'an,
lmet'rah' .... lit, ... lmet'areh',
assendouq' .... armoire, malle .... p. r.
thassendouq'th, ... boîte, ... p. r.
lKanoun, ... foyer, fourneau, .. lKouanen,
adaïnin, ... étable, ... p. r.
agouns, ... plancher, ... igounsan,
lh'ara, ... cour, ... lh'ouari,
achlouh', ... tente, ... ichlah'
ou aq'idhoun .... tente (en toile) ...... p. r.

Version XI. fort,

Zenzeth ar' asroual amoq'ran ah-raouan — Erdhel as abernous iKamlal. Oulach r'ourek lq'lam nerreçaç azougar' d'ouzegzaou — Ktheber' asent thabrats tsamoq'rant s lmidad aberKan — Ellis b oultema (mis pour iellis) r'oures erroba tsazegzaouth — Senath ii thaKthabth iK thazougar'th — Oulach its r'ouri, hats d'eg thèKhKhamth n èchchiKh — Souaïes ouq'emen iKhKhamen a ? — Argaz a iouq'em lh'idh a s thelajourin — Egmak ieddem thaïssarouts n tebbourth agi — Achour'ef its ieddem ? — Iroh' isers its d'eg ouKhKham ennar ! — Sersen iq'erimoud'en r'ef esseq'ef n· teKhKhamth iou. — Achour'ef our as therdhiledh ara i ouq'chich a amzian thabernousth iK — Nroh' annla'b zd'ath ouKhKham — Our asen eKthiber' ara thabrats i thefrensisth — Koh'eth atseq'imem d'eg lh'ara Kourou aoK d'egma.



— Vingt-quatrième Leçon. —

Vocabulaire à apprendre.

Adjectifs, suite.

abouhal, aderrouich, fou, -- pl ------ p.r.
igellil, ---------- pauvre ---------- p.r.
açcaa'i ----------- riche ----------- p.r.
amzouarou. -------- premier ----- imzoura.
angarou, ---------- dernier ------ ingoura.
amenzou, ---------- aîné ------- imenza.
amlazou, ---------- affamé, ---- imlouza.
alemmas, ---------- cadet (milieu, moyen) ---- p.r.
amsas, ------------ fade. ---------- p.r.
assemmadh, -------- frais ---------- p.r.
ouh'rich, --------- habile ---------- p.r.
aberrani, --------- étranger -------- p.r.
ah'raïmi ---------- rusé, ----------- p.r.
amchoum, ---------- méchant ------ p.r.
aa'q'li, ---------- sage, ------- p.r.
ajd'id; ----------- neuf -------- p.r.
aq'd'im, ---------- vieux, usé ----- p.r.

— Remarque — Les expressions c'est bon, c'est mauvais, se rendent en Kabyle par d'la'li, d'iri, qui sont invariables — Ces deux expressions se déclinent, pour indiquer le genre, le nombre et la personne, avec les pronoms régimes directs.

Ex.: Ketch d'la'liK, tu es bon.

Kounoui d'la'likoun, vous êtes bons, nouthni d'irithen, ils sont mauvais, netsath d'la'lits, elle est bonne.

Exercice oral.

(Décliner les adjectifs ci-dessus aux différentes personnes. — Ex.: nek d'aa'q'li, je suis sage, Ketch d'aa'q'li, tu es sage, Kem tsaa'q'lith, tu es (f.) sage, etc.

— Vingt-cinquième Leçon. —

Verbes réguliers à apprendre par cœur.

lâb; ourar,	jouer.	soureg,	verser.
h'emmel,	aimer.	eq'q'en,	entraver, lier.
ekker,	se lever.	efsi,	dénouer, détacher.
bedd,	se tenir debout.	et't'ef,	saisir, attraper.
ers; çoub,	descendre.	effer,	cacher.
khelleç,	payer.	effer',	sortir.
choud,	attacher, lier.	sekkor,	fermer à clef.
egzem,	couper.	souther,	demander

Exercice de Conjugaison.

1° — Conjuguer oralement chacun de ces verbes au prétérit négatif et à l'aoriste.

2° — Conjuguer les verbes savoir jouer, aimer jouer, et savoir couper au prétérit et à l'aoriste.

Thème XI.

Le père de votre élève est riche, il a une grande maison — Il a dans sa chambre une table rouge. Sur la table est posé un grand livre — Combien as-tu payé ton grand burnous blanc? — As-tu fermé à clé la porte de la classe? Je ne l'ai pas fermée parce que je n'ai pas la clé — Tiens, voici la clé, va la fermer — Le maître aime beaucoup cet élève parce qu'il a bien (mlih') travaillé. — Ton père est-il sorti? Je ne sais pas — On m'a vendu du couscous salé, je ne peux pas le manger (ekil) As-tu demandé mon livre pour cet élève? Je vais le demander — Cet étranger est allé chez vous, je lui ai parlé, je lui ai montré votre maison — Posez vos livres, sortez, allez jouer devant la maison — Cet homme a fait les fenêtres de notre maison — Un étranger a attaché son cheval (aa'oudiou) dans la cour de votre école, cet homme est allé parler au maître.

— Vingt-sixième Leçon. —

Adjectifs numéraux cardinaux.

ouah'ed, ou ioun, un	setsa, ... six
thenin, ou sin, ... deux	seba'a, ... sept
thellatha .... trois	themania, ... huit
reba'a .... quatre	tsa'a, ... neuf
Khamsa, ... cinq	a'chra, ... dix.

Remarques. I - Toun, un; sin, deux, ont seuls une forme féminine: ioueth, une, senath, deux.

— II - Pour compter de 10 à 19, il suffit de prendre les noms des neuf premiers nombres et d'y ajouter la terminaison t'ach, après avoir supprimé l'a final.

Ex. :: thellatach, treize; Khamstach, quinze.

Il n'y a d'exception que pour ah'd-ach, onze; thenach, douze; thementach, dix-huit.

— III - Pour former les dizaines, on ajoute aux noms d'unités la terminaison in, après avoir supprimé l'a final.

Ex. : thellathin, trente; - reba'in, quarante.

tsa'in, quatre-vingt-dix.

Vingt est formé de a'chra auquel on applique la règle précédente, c'est-à-dire qu'il doit faire a'chrin.

— IV - Pour compter de 20 à 99, on énonce d'abord les unités, puis les dizaines que l'on fait précéder de ou. (et, en arabe.)

Ex. : reba'a ou seba'in, soixante-quatorze.

Khamsa ou themaniïn, quatre-vingt-cinq.

thenin ou Khamsin, cinquante-deux.

— V - Cent se dit mia; - deux cents, mitaïn; - trois, quatre, cinq cents: thellatha, reba'a, Khamsia mia, comme en français.

— Pour lire un nombre de trois chiffres, on énonce d'abord les centaines, puis les unités et les dizaines.

Ainsi thellatha mia ou Khamsa ou reba'în signifie trois cent quarante-cinq.

— VI — Mille se dit alef ou achr'a mia; deux mille, — alefin, ou achr'in mia; trois, quatre, cinq mille, thellatha, reba'a, Khamsa alef, comme en français

Les nombres trois, quatre, cinq, six peuvent perdre l'a final lorsqu'ils sont suivis des mille ou des centaines.

Ex.: thelt-mia trois cents; Khams alef, cinq mille; seba' mia, sept cents; tsa' alef, neuf mille.

— VII — Million se dit amellioun.

Pour énoncer un nombre quelconque, on énonce d'abord les mille puis les centaines, puis les unités et les dizaines, en mettant ou devant chaque ordre d'unités.

Ex.: alef ou themen mia ou setsa ou tsa'in, mil huit cent quatre-vingt-seize. (1896)

— VIII — Les noms de nombres demandent toujours rapport d'annexion, et la préposition de, marquant ce rapport, ne se traduit qu'à partir de onze. (V. leçon XVIII.)

Ex.: cinq hommes. = Khamsa irgazen
quinze hommes. = Khamstach gergazen.
vingt livres, : achr'in tekthabin

Un jour se dit ioun ouass, ou bien ibouass.

— Adjectifs numéraux ordinaux. —

Premier se dit amzouarou, pluriel imzououra.
dernier — angarou, — ingoura.

— Pour désigner deuxième, troisième, dixième, etc. on se sert des noms de nombres que l'on fait précéder de ouis, féminin this.

Ex.: *ouis thellatha*, le troisième;
this seba'a, la septième.

— Les fractions demi, tiers, quart, etc... se rendent par les mêmes expressions que l'on fait précéder de amour, signifiant part, portion.

Ex.: *amour ouis reba'a*, le quart.
amour ouis Khamsa ou a'chrin, 1/25.

— Demi se dit plutôt *nofç* (moitié); — tiers se dit *etselt*; — quart, *erroba'*.

— Version XII. —

R'ouri r'ef tablaou senath temest'rin, Khamsa teKthabin, thellatha tKouar'. edh tsed'ouats — Erdhel ii Khamsa ou a'chrin Frak — AKotsab ihina ieddem thellatach teq'enfoudhin teq thessendouq'th iK — ChiKh r'oures Khamsa ou rba'in iKotsaben d'eq laKoul is. Achh'al thezenzedh aKhKham iK ? — Zenzer' th s reba'a alef ou themenmia ou Khamsa ou a'chrin Frak — Achh'al

bou aïthmathen r'ouweK ? R'ouri thellatha ouaïthmathen d'senath issthema — Mel-mi throh'edh r'er França ? Roh'er'r'er França d'eg ousiggouas (année) alef ou themen mia ou thenin ou tsa'ïn — D'eg lakoul ennar'ellan (sont) themen'ach n tablath, ah'dach n ett'iqun d'Khamsa thebbouia — Zenzer' achra lithrath (litres) ouifKi d'ah'dach n Kilo b oud'i i chikh ennouen — AzeKKa ad'as zenzer' thellathin n temellalin — Arouah'azeKKa ad'aK Khelleçer' tsa'tach n douro (pièce de 5 francs) ai (que, pronom) ar'therdheledh

---

— Vingt-septième Leçon —

Accord du verbe avec son sujet

— Comme en français, le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.

— Si le sujet est au singulier, le verbe se met au singulier

Ex. AKotsab iK imeslai, ton élève a parlé.

— Si le sujet est au pluriel, le verbe se met au pluriel.

Ex. Iq'chichen agi zenzen thiKthabinensen = ces enfants ont vendu leurs livres.

— Si le verbe a plusieurs sujets du singulier, il se met au pluriel et à la personne qui a la priorité.

Ex.: Akotsab ackd'chikh meslaïen. L'élève et le maître ont parlé –

Baba nok d'Kounoui therah'em atsekounesem d'eg Ldzaïr,

Quelquefois, en Kabyle, le verbe se place avant le sujet; dans ce cas, cette particularité donne lieu aux remarques suivantes:

1° Si le sujet placé après le verbe commence par a, cet a se change en ou.

Ex: imeslaï oukotsab, l'élève a parlé.

ifehem oug'baïli, le Kabyle a compris.

2° Si le sujet est un nom féminin Kabyle, c'est-à-dire commençant par tha, thi, l'a ou l'i qui suit le th disparaît.

Ex. thq'im theqchichth r'ef lkoursi, = une petite fille est assise sur la chaise.

thsers themet'touth a thazlagth is r'ef tabla, = cette femme a posé son collier sur la table.

3° Lorsque le sujet, placé après le verbe, est un sujet multiple, le verbe s'accorde avec le premier nom seulement.

Ex. Iroh' chikh d'oukotsab r'er lakoul

Le maître et l'élève sont allés à l'école. – Dans ce cas la phrase signifie = Le maître, accompagné de l'élève.

Si, dans la phrase française, on a deux verbes dont le second est un infinitif précédé ou non d'une préposition,

cet infinitif, que l'on doit employer au prétérit ou à l'aoriste selon le sens, se met au pluriel.

Ex.: Iroh' babak d'chikh, ad'ferq'en thikthabin i ikhotsaben. Ton père et le maître sont allés distribuer des livres aux élèves.

Cependant, si l'idée donnée par la proposition infinitive, se rapporte uniquement au père, par exemple, le verbe efreq' doit se mettre au singulier. - En un mot, dans toutes les phrases renfermant un ou plusieurs infinitifs, il faut toujours consulter le sens.

4° Les noms sujets d'origine étrangère ne changent pas qu'ils soient placés avant ou après le verbe, vu qu'ils ne commencent ni par a, ni par th.

5° Lorsque le sujet est un pronom relatif ou un pronom interrogatif, le verbe se met au participe. (Voir Leçon XXIX)

— Vocabulaire à apprendre —

Igerrouadjen. Les Ustensiles.

thaq'soult, ... assiette, ... p. r.
thabaq'ith, ... plat, ... p. r.
aq'douh', ... vase, ... p. r.
lmethred', ... plat avec pied, ... lmethared'.
ldjefna, ... plat en bois, ... ljefnath.
thar'oundjaïth, ... cuiller .... p. r.
thaferchit, ... fourchette, ... p. r.
lmous .... couteau, ... lmouas.

lKas, ... verre .. pluriel .. lKisan,
afendjal, ... tasse, bol .... p. r.
thaq'era'ts, ... bouteille, ... p. r.
abeq'radj, ... cafetière, ... p. r.
thassilt, ... marmite .... thassilin,
thad'imth, ... bouch[on], couvercle, ... thid'ima,
asagoum, ... cruche, ... issougam,
thasbalt, ... jarre à eau, ... p. r.
lq'çedh, ... jarre à huile, ... laq'çadhath,
aKoufi, ... coffre (céréales) .... iKoufan,
lmesbah' .... lampe, ... lmesabich',
lemri, ... miroir, ... elmriath.

— Thème XII —

Cet enfant aime son père et sa mère – Tiens-toi debout derrière la table – Combien as-tu de doigts dans la main? – J'ai cinq doigts dans la main; le pouce, l'index, le majeur, l'annulaire, l'auriculaire – Prends ce verre, va demander du vin à (d'eq) ton père – Pourquoi n'as-tu pas posé les assiettes, les verres, les cuillers et les couteaux sur la table? – Il n'y a pas d'eau dans la jarre. Cette femme a posé sa cruche devant ta porte, elle est allée chez le maître, parce que son fils n'était pas en classe – Ton fils est le premier de la classe; (dans la classe) je lui donnerai un beau (bon) livre d'arabe.

— Vingt-huitième Leçon. —

Influence des termes interrogatifs, conjonctifs et adverbiaux.

En Kabyle, la phrase n'a pas une forme particulière pour l'interrogation, le ton ou certains termes interrogatifs indiquent seuls qu'on interroge.

Voici les principales locutions interrogatives, adverbiales et conjonctives, y compris toutes celles qui ont été déjà données :

— 1° Termes interrogatifs. —

ioumi ? à qui, pour qui ? – oukoud' ? avec qui ? souaïes ? avec quoi, au moyen de quoi ? d'egouaïd'eg ? dans quoi ? – r'efaïd'eg ? ou r'efouaïd'eg ? sur quoi ? – segouaïd'eg ou sougaïd'eg ? d'où ? de quoi ? (provenance, origine, en parlant de choses.) – achou ? ach ? que ? quoi ? achour'ef ou achour'er, ou aïr'ef ou aïr'er ou achimi ? pourquoi ? melmi ? quand ? amek ? comment ? anid'a ou anda ? où ? – sani ? où ? vers où ? (mouvement) – saniouer ? ou sanir'er ? – où ? vers où ? anoi ? d'où ? (origine.)

— 2° Locutions conjonctives. —

akka, c'est comme ceci, c'est ainsi, ainsi – akken, c'est comme cela, ainsi, aussitôt que – iouakken, afin que, pour que – mi, m, lorsque, quand – segmi, dès que, depuis que, aussitôt que.

Remarque - Toutes ces expressions se placent avant le verbe, sauf akka et akken et anid'a ou anda, qui peuvent être employées après le verbe.

Ex. : ekthebakka, écris ainsi, comme ceci.

imeslaï akka d'ouakka, il a parlé de telle et telle manière ; - ikhzer akka d'ouakka, il regarda d'un côté et de l'autre - imeslaï akken id'sen, il parla ainsi avec eux ; - roh'en akken r'er Ldzaïr, ils allèrent ensemble à Alger - arouah' senâthar' anda theq'imem, viens nous montrer où vous êtes restés.

— Dans les leçons précédentes, on a vu que la négation our et la particule de l'aoriste ad' ou ara ont de l'influence sur les pronoms régimes et les particules d et n.

— Règle - En général, tous les termes interrogatifs, les locutions conjonctives et adverbiales attirent également les pronoms régimes et autres particules mobiles employés avec un verbe au prétérit.

— 1°- Lorsque le verbe est au prétérit, le ou les pronoms suivis toujours d'un i (ai) s'intercalent entre l'expression interrogative, conjonctive ou adverbiale et la personne du verbe. (V. Leçon XXI)

Ex. : souaïes ik iououeth ? avec quoi t'a-t-il frappé ? - ioumi ithen terdhelem ? à qui les avez-vous prêtés ? - aïr'ef iasen ts thezeinzedh, pourquoi la leur as-tu vendue ?

— Le d ou l'n accompagnant un verbe au prétérit est également attiré.

Ex.: melmi id roh'edh? quand es-tu venu? mis pour melmi id throh'edh — (V. Leçon XXI.)

amek id roh'en seg Ldzaïr r'er d'agi? comment sont-ils venus d'Alger jusqu'ici?

— 2° Lorsqu'un verbe à l'aoriste est précédé d'un terme interrogatif, conjonctif ou adverbial, la particule de l'aoriste ad' est toujours remplacée par ara.

Ex.: melmi ara throh'edh r'er Ldzaïr? quand vas-tu à Alger? — ioumi ara thekthebedh thabrats? à qui écriras-tu une lettre — H'ess achou arak imeslai echchikh, écoute ce que te dira le maître.

— Remarquons, dans ce dernier exemple que les deux a de ara et du pronom régime indirect se confondent en un seul; ainsi arak imeslaï de l'exemple ci-dessus est mis pour ara ak; — de même dans arar' therdhelem, arar' = ara a ar'.

— On emploie également ara au lieu de ad' lorsque le verbe de la proposition incidente ou subordonnée est à l'aoriste.

Ex.: thikthabin ara ouen zenzer' hathent d'eg laq'raïa; les livres que je vous vendrai sont en classe. — aq'chich ara d-iasen ad ikchem r'ouri, l'enfant qui viendra entrera chez moi. (V. Leçon XXX.)

Vocabulaire à apprendre.

Les Outils.

thaq'abachth .... hache ---- pluriel thiqoubach.
agelzim, ... pioche, ------- igelziam.
lmesh'a, ... pelle, ------- lmesh'ath.
chita, ... brosse, ------- chituth.
thimesleh'th, ... balai, ------ p. r.
amenchar, ... scie, ------- p. r.
thafdhisth, ... marteau, ---- p. r.
thabard'a, ... bât, ------ thibard'iouin.
algam, ... bride, mors (cheval) ..... p. r.
esserima, ... bride, mors (mulet) esserimath.
tharigth, ... selle, ... thirouKa
erreKab, ... étrier, ---- erreKabath.

— Verbes à étudier : endjer, tailler, faire de la menuiserie ; – eng'ech, piocher ; – dhoum, balayer ; – emseh', nettoyer, effacer ; – chiït, brosser ; – encher, scier ; – ejbed', tirer ; – serrem, brider ; – erKeb, monter.

— Version XIII. —

Roh' sers asen taq'soult n'et't'a'am — Assa ad' roh'er neK aoKd'emmithsen anneh'ououes chouet' d'eg Ldzaïr. Achou ara theKhd'emem azeKKa ? IKotsaben iK eKKeren sia, hathen roh'en ad et't'efen aa'oud'iou iou. — Efferéth sina.

roh'eth atsdâbem d'eg lh'ara (com) - Aïri'ef aru thechoudeth afous ik? - Adâs th n-choud a-lakhal'a netsa our izmir a, ih'lek ifasen is i sin (tous les deux) - Achou-th ourgaz enni oukoud' themeslaïem - Aberrani, iroh'ed ar' izerz ezzith aok-tsament d'la'alith, d'aa'q'li, oulach argaz am-netsa - Emmis n egma th ouen oulach ith d'a, iffer' beddeth chouet' d'agi, athaïa ad ikchem - Anoua (qui) thesouthereдh? Iaou ad ár' thesenáthem lkouaredh d'eg thekthebem ismaouen ennouen? - Achh'al arrâ' thezenzedh thaq'ra'ts n echcherab azgouar' - Aoui ii d thar'oundjaïth n essekor, lq'ahoua ia tsarzagant.

— Vingt-neuvième Leçon. —

— 1° Pronoms interrogatifs —

Ces pronoms sont:

anoua, lequel, quel est celui qui?
anta, laquelle, quelle est celle qui?
anoui, lesquels, quels sont ceux qui?
anti, lesquelles, quelles sont celles qui?
oui, qui?
ach, achou, que, quoi; quelle est la chose que?

tael thamdith (mara) Kar' ?Khedma [illegible]

— Ces pronoms peuvent être suivis d'un adjectif démonstratifs.

Ex.: anoui ouigi, quels sont ceux-ci?
anoua ouihin, quel est celui-là?
anta tha, quelle est celle-ci?

— Employés avec un nom, ces pronoms, à l'exception de oui, deviennent adjectifs.

Ex.: anoua aq'chich? quel enfant?
anoua lmous souaïes thendjerem thad'imth a? avec quel couteau avez-vous taillé ce bouchon? — anta thaq'abachth souaies thegzem tablaïa? avec quelle hache a-t-elle coupé cette table-ci?

— Les pronoms interrogatifs employés comme sujets veulent le verbe qui suit au participe. (V. Leçon XXX.)

— 2° Pronoms relatifs. —

— Ces pronoms sont:

Singulier	Pluriel
oui, ouin, ouina, celui qui	ouid', igad', ceux qui
thin, thina, celle qui	thid', thigad', celles qui

aï, (aïg, ag) (invariables) qui, que, dont,
aïn (invariable) que, ce que, la chose que, dont,
enni (invariable) qui, que, dont il est question.

— Les pronoms relatifs ouin, ouina, thin, thina, peuvent être combinés avec les pronoms interrogatifs.

Ex.: anoua ouin, quel est celui qui?
anti thid' quelles sont celles qui?

— Règle — Lorsque ces pronoms sont employés comme sujets, le verbe qui suit se met au participe.

— Remarques I — Comme les expressions conjonctives, interrogatives et adverbiales, les pronoms relatifs et interrogatifs attirent avant le verbe les pronoms régimes et les particules d et n.

Ex. anoui ik iououthen mis pour anoui aï k iououthen; quels sont ceux qui t'ont frappé?

anoua id iroh'en, mis pour anoua aï d iroh'en, quel est celui qui est venu?

— II — Lorsque le pronom aï est suivi immédiatement d'un participe, l'i initial de ce participe disparaît, et le pronom aï devient aïg ou ag. (i + i = g)

d'nek ag roh'en, mis pour d'nek aï iroh'en, c'est moi qui suis parti.

— III — Enni peut être adjectif démonstratif ou pronom relatif. — Ce pronom peut être sous-entendu.

Ex.: aq'chich imeslaïen d'egma, ou aq'chich enni imeslaïen d'egma. l'enfant ou cet enfant-là qui a parlé est mon frère.

— Vocabulaire à apprendre —

Les Outils, suite.

azd'ouz, ... maillet, . pluriel .. izd'az
amenq'ar, ... ciseau de menuisier, .. p. r.
thalouKant ...... rabot, varlope, ... p. r.
lemq'es, ... sécateur, tondeuse, .. lemq'as

thimeq'esthin, ... ciseaux de ménage ---- nom pluriel.
lh'elq'a, ------------ dé ---------- lh'elq'ath.
thisegnith, --------- aiguille, ------- thisegnathin.
lKhidh, ------------ fil, ------------ lKhioudh
thiq'filt, ------------ bouton, ---------- p.r.
lq'efç, ---------------- cage, ----------- lq'fouç
thir'oumdhin, ... tenailles, --------- nom pluriel
amesmar, ------- clou, pointe, ------ p.r.
thaq'errachth, ------ piège, ---------- p.r.

— Verbes à étudier — eddez, piler, broyer. — elles, tondre — enneq'er, trouer, perforer, — louKen, polir, raboter — q'errech, couper les cheveux — Kerrech, mordre — semmer, clouer — efreh', se réjouir, être content — dheq'q'er, jeter — cherreg, déchirer —

— Thème XIII —

Quand viendras-tu (là-bas) nous scier cette planche? — Allez chez le maître, vous nous apporterez) trois bouteilles de vin — Le maître n'est pas chez lui, la porte de sa maison est fermée. — Comment ferez-vous pour entrer chez vous? — Avec quoi couperont-ils cette planche? — Ils ont une scie pour la couper en deux parts — Tiens mon cheval pour que je le bride — Je ne suis pas content de ton fils, il ne sait ni parler, ni écrire en français; quand je lui pose un cahier devant lui, il le prend, il le déchire. Emmène ton frère, va lui couper les cheveux. Viens

me retenir le cheval et les étriers pour monter. – Que piocherez-vous demain ? – Où poserons-nous ces haches, ces pelles, ces pioches, ces scies et ces balais ? – Allez les poser derrière la maison, dans la cour. – Où irons-nous nous promener demain avec le maître ? – Prenez ces balais, allez balayer la cour et la petite classe. Quel est l'enfant avec lequel tu as parlé Kabyle ? –

Trentième Leçon.

Du Participe.

Il existe en Kabyle une forme du verbe qu'on a convenu d'appeler Participe. Il y a deux sortes de participes :
1° le participe du prétérit ;
2° le participe de l'aoriste.

Formation

— Règle — Pour tous les verbes, sans exception, le participe se forme de la 3e personne masculin singulier, à laquelle on ajoute <u>n</u> suffixe.

Quand un verbe à l'aoriste doit être mis au participe, la particule ad' se change toujours en ara.

Ex. : meslaï, parler.

prétérit : imeslaï ; participe : imeslaïe<u>n</u>.

aoriste : ad' imeslaï ; participe : ara imeslaïen.

— Règle — Le participe est toujours invariable.

Rappelons que les pronoms relatifs et interrogatifs, employés comme <u>sujets</u> d'un verbe, exigent que ce verbe

se mette au participe.

Ex : anoua imeslaïen ? qui a parlé ?

anoui ara imeslaïen ? quels sont ceux qui parleront ?

— Règle — Le verbe de la proposition incidente explicative ou déterminative se met généralement au participe.

Ex. : aq'chich iroh'en r'er laq'raïa isem is Al'i : l'enfant qui est allé en classe s'appelle Ali.

— Le pronom relatif aï = qui, sujet, s'exprime dans la phrase Kabyle, seulement lorsque son antécédent est précédé de la particule affirmative d'.

Ex : argaz iroh'en d'egma. l'homme qui est parti est mon frère.

d'chikh ik aïg ekchemen r'er oukhkham ennouen, mis pour aï iekchemen, = c'est ton maître qui est entré chez vous.

— Lorsqu'une phrase renferme deux pronoms qui, le premier ne se traduit pas, lors même que son antécédent est précédé de la particule affirmative d'.

Ex. : d'argaz iroh'en aï d'egma : c'est l'homme qui est parti qui est mon frère.

— En général, lorsque, dans une phrase, il y a plusieurs propositions incidentes ayant pour sujet qui, le dernier pronom aï = qui est seul traduit.

Ex. : d'egmak iq'imen d'agi, imeslaïen id' nar' thaq'baïlith aïg enchren tablaïa.

C'est ton père, qui est resté ici avec nous, qui a [illegible] avec nous, qui a brisé cette table.

— Le pronom ai (exprimé ou sous-entendu) attire toujours avant le verbe les pronoms régimes et les particules.

Ex. argaz as izenzen, l'homme qui lui a vendu, mis pour argaz ai as izenzen.

d'nek ai aouen imeslaïen, c'est moi qui vous ai parlé.

anta id iroh'en id'ouen, quelle est celle qui est venue avec vous?

— Le pronom ai ne doit jamais être exprimé lorsqu'il est suivi d'un participe négatif.

Ex. atha ouq'chich ara iroh'en aghbar s'er lakoul = voici l'enfant qui ne va pas à l'école.

d'nek ara aïen izenzen ibernous, c'est moi qui leur vendrai des burnous.

— L'n final du participe est une particule mobile qui est toujours attirée par la négation our, dans ce cas, l'i initial disparaît.

Ex. atha ouin our n meslaï ara, mis pour atha ouin our imeslaïn ara

Voici celui qui n'a pas parlé.

anoua ouin our n tsemeslaï ara? [illegible]

Quel est celui qui ne parlera pas?

(tsemeslaï, dérivé de meslaï, forme d'habitude de ce verbe dont le participe est itsmeslaïen (XXIIIe leçon)

Version XIV.

Anoua iserşen chita iagi r'ef tabla? D'aKotsab iK aï ts iserşen d'ina - Matchi d'neK aïg Ktheben thabrats i emmis n cg-maK - Anoua its iKtheben? Our essiner' ara - Iaou ad'aouen şena ther'argaz ii izenzen essa'a iagi - Achh'al iK ts izenz? - Izenz ii ts s Khamsa ou thellathin FraK - Anoui ouïd'ara iroh'en ad'h'ouousen id'i azeKKa? - Achou thendjerem d'eg lh'ara aoK d' iKotsaben ennar'? - Anoui our n essin ara ad'meslaïen s thefrensisth am neK? - D'aKotsab iK our n essin ara ad'imeslaï, a'laKhater our ih'fidh ara (eh'fedh, apprendre) aïn iKtheb chiKh is - Anoua iK ierdhelen thaq'abachth a? D'argaz ihin aï ii ts ierdhelen. iouaK- (oh! je) Ken ara neggem tsedjra ia (arbre). Anta aï ineK? - Our ts essiner' ara - Argaz enni iq'imen, iKtheben id'nar', imes-laïen s theq'baïlith aoKd'emmis b'oul-tmaK d'emmis a'mi izd'er'en (ezd'er') demeurer, habiter) d'eg thaddarth ihin - Ouïn our n essin ara achou aï d'aberKan s theq'baïlith, izmer ad'iq'im d'egoumKKan is.

Trente et unième Leçon

× Vocabulaire à apprendre
Lsellah', armes.

thamokeh'alt .... fusil. pluriel thimokeh'al
iskin, ... épée, sabre, ... p. r.
akhoud'mi, ... poignard, ... p. r.
ajennoui, ... id .... p. r.
lmed'faa', ... canon, ... lmed'afia'.
lkoura, ... boulet, obus, ... lkourath.
lbaroud', ... poudre, ... sans pluriel.
thareçaçth, ... balle, ... p. r.
ah'lalas, ... plomb (grains) ... collectif singulier.

Verbes à apprendre — ezzi, tourner; — ezger, traverser; — eyzem, couper; — ekhneq', étrangler, saisir par le cou; — zour'er, traîner; — segen, endormir; — chegga', envoyer, expédier; — çoub, descendre; — efdher, déjeuner; — ejrah' ou ejreh', blesser; — erbeh', gagner; — eh'fedh, apprendre; — seh'fedh, enseigner; — cha'l, allumer.

Thème XIV

Le maître et l'élève sont descendus se promener à Alger; ils sont allés envoyer une lettre à mon neveu — Allez ouvrir les fenêtres de l'école, fermez la porte à clé. Nous n'avons pas la clé de cette porte — Qui l'a prise? C'est Mohammed qui l'a posée dans son armoire —

Ton frère et le fils du maître ont blessé cet enfant à la main _ Avec quoi? _ Avec un couteau _ Hier, j'ai monté à cheval, je suis allé me promener _ Avec qui es-tu allé te promener? _ Qui t'a vendu ce fusil et ce poignard? _ C'est mon oncle qui me les a envoyés de Paris (Ebariz.) _ Qui t'a appris le Kabyle? _ C'est mon maître qui me l'a appris _ Où as-tu appris le français? Je l'ai appris à l'école de Tamazirth _ Qui allumera la lampe? _ C'est mon frère qui ira l'allumer _ Combien as-tu gagné hier? _ Hier, j'ai gagné vingt-cinq francs. _ Descendez, nous nous reposerons un peu ici. _ Avec qui as-tu déjeuné hier? Hier, j'ai déjeuné avec mes frères et mes sœurs. Pourquoi n'as-tu pas pris le pain que j'ai posé sur la table? _ Amène ton cheval que nous l'attachions à ce canon pour qu'il le traîne.

_ Trente-deuxième Leçon _

_ Vocabulaire à apprendre _

Lmal = Animaux domestiques.

aq'joun, ... chien ..... pl... iq'jan.
aïdi, ... id. .... iïdhan.
amchich, ... chat .... imchach.
aa'oudïou, ... cheval, ... p.r.
thagmarth, ... jument, ... thagmarin.
ajh'ih', ... poulain, ... p.r.

aserd'oun .... mulet ... pluriel iserd'iun.
ar'ioul, ... âne, ... ir'ouïal.
azger, ... bœuf, ... izgaren.
thafounasth, ... vache, ... thisthan.
agendouz, ... veau, ... igendiaz.
aa'jemi, ... taureau, ... p. r.
thaa'jemits, ... génisse, ... p. r.
aq'louach, ... bouc, ... p. r.
thar'at', ... chèvre, ... thir'l'en.
aq'loudh, ... chevreau, ... p. r.
iKerri, ... mouton, ... aKraren.
thiKhsi, ... brebis, ... oulli.
izimer, ... agneau, ... izamaren.
agounin, ... lapin, ... p. r.
alr'oum, ... chameau, ... ilour'man.

— Remarque — Les noms d'animaux femelles non indiqués ci-dessus se forment d'après la règle générale, c'est-à-dire en ajoutant th au commencement et à la fin du masculin.

Ex.: aq'joun, chien ; — thaq'jount, chienne.
aserd'oun, mulet, — thaserd'ount, mule.
agendouz, veau ; — thagendouzth, génisse.

— Cette remarque s'appliquera également aux noms d'animaux que nous verrons plus loin, ainsi qu'aux noms d'oiseaux.

Ex.: aouthoul ; lièvre ; thaouthoult, hase.
ithbir, pigeon ; thithbirth, colombe

— Version XV —

Essa'ak thet't'es _ Oulach r'ouri thasarouts n tebbourth a _ Anoua its ieddemen ? Our essiner' ara _ Amchich ennouen aberkan ieddem agougloud' ouk'soum d'eg thesendougth _ Anoua iq'enen aa'oudïou a zd'ath oukhkham n emmis boultema _ D'iouen ourgaz aï th iq'enen d'agi ; netsa hathiroh' r'er chikh _ Aserd'oun ik azegzaou hath d'eg ouadaïnin iou _ Toumi therdheledh ar'ioul ik aberkan _ Erdheler' th i emmis n chikh, iroh' r'er essouq' (marché) ad' ik'ououes fell as _ Arouah'ou atsq'imem id' nar' annmeslaï kran teq'baïlith _ Anoui iak isek'fedhen thafrensisth ? D'chikh iou aï ii isek'fedhen thafrensisth _ Achou'ief izenz babak aserd'oun is ? _ Ouillan aq'joun a azgouar ? _ N emmis n egma _ Argaz a izenz i baba khamsa iq'loudhen, netsa oulli d' tsemant'ach gegouninen. R'ournar' khamsa testhan d'achrin n ter't'en _ Anoua iouonthen naq'ous ! Matchi d'nek aïg ouonthen naq'ous _ Achou ik'theben d'eg thebrats agi ? _

— Trente-troisième Leçon. —

— Pronoms possessifs —

Les pronoms possessifs français se rendent en Kabyle au moyen des pronoms relatifs

ouin, celui qui, *ouid'*, ceux qui.
thin. celle qui *thid'*, celles qui.

que l'on décline avec les adjectifs possessifs.

— Masculin singulier —		— Masculin pluriel —	
ouin iou,	le mien	*ouid' iou*,	les miens.
ouin iK,	le tien.	*ouid' iK*,	les tiens.
ouin im,	le tien f.	*ouid' im*,	les tiens. f.
ouin is,	le sien	*ouid' is*,	les siens.
ouin ennar',	le nôtre.	*ouid' ennar'*,	les nôtres.
ouin entar',	le nôtre. f.	*ouid' entar'*,	les nôtres. f.
ouin ennouen,	le vôtre.	*ouid' ennouen*,	les vôtres.
ouin enKount,	le vôtre. f.	*ouid' enKount*,	les vôtres. f.
ouin ensen,	le leur	*ouid' ensen*.	les leurs.
ouin ensent,	le leur. f.	*ouid' ensent*.	les leurs f.

— Pour le féminin, il n'y a qu'à remplacer ouin par <u>thin</u>, et ouid' par <u>thid'</u>.

Ex.: *thin iou*, la mienne; — *thid' iou*, les miennes.
thin ennar', la nôtre, — *thid' ennar'*, les nôtres.

— Pour le pluriel, au lieu de *ouid'*, *thid'*, on peut se servir de *igad'*, *thigad'*.

Ex.: *igad' iK*, les tiens; — *thigad' iou*, les miennes —
igad' ensen, les leurs; — *thigad' entar'*, les nôtres f.

Remarque — Ces pronoms ne s'emploient que lorsqu'ils sont sujets d'une proposition ou compléments.

Ainsi on ne dira pas:

thaKthabth a thin iou, mais thaKthabth a inou, ce livre est à moi; — Ou bien en employant le pronom attribut: thaKthabth a tsiniou.

On dira également:

thaKthabth a ineK, atsan thin iou r'oureK, ce livre est à toi, voilà le mien chez toi; — lag'lam iK d'azougar', ouin iou d'aberKan, ton porte-plume est rouge, le mien est noir; achou thsenáthedh i ourgaz a? qu'as-tu montré à cet homme? — sena'ther'as thaKthabth iou, sena'th as Ketchini thin iK; je lui ai montré mon livre, montre-lui le tien —

— Vocabulaire à apprendre —

Louh'ouch: Animaux sauvages.

lfil, ... éléphant, ... pluriel .. lfilath,
izzem, ... lion, ... izmaouen,
thasedda, ... lionne, ... thisedda,
enmer, ... tigre, ... nemrath,
ar'ilas, ... panthère, ... ir'oulas,
ilef ou ilf, ... sanglier, porc, ... ilfan.
thar'ouzalt, ... gazelle, ... p. r.
ouchchen, ... chacal .... p. r.
abarer', ... renard, ... ibourar'.

iffis .... hyène, — pluriel. iffisen,
aouthoul, ... lièvre, ... iouthal,
arroui, ... porc-épic .... arrouien,
inisi, ... hérisson, ... inisouen,
thad'r'ar'ats, ... belette, ... p. r. (peu usité)
ibKi, ... singe, ... ibKan,
izird'i, ... raton, ... izird'ian
ar'erd'a, ... souris, rat .... p. r.
t'irellil, ... chauve-souris ...... t'irellilath.

Thème XV.

A qui est ce cheval? — Celui-ci est à moi, le tien est à l'écurie. (lKouri) — Pourquoi ton père a-t-il vendu son cheval gris? — Il l'a vendu parce qu'il ne peut plus (pas) travailler — Combien l'a-t-il vendu? — Je ne sais pas, il ne m'en a pas parlé. (sur lui) — Montre-moi ton livre, je te montrerai le mien. — Je n'ai pas ici le mien, il est à la maison. Qui a attrapé cette souris? C'est votre chat qui l'a attrapée. le nôtre ne peut pas les attraper parce qu'il est aveugle. — J'ai vu (zer-zerir?) un chacal saisir le mouton de ton oncle. — Mon père a attaché son cheval dans la cour de l'école — Il n'y a pas de lions dans cette forêt (thizgi) — Notre chien a attrapé un lièvre et un hérisson. — La panthère est jaune et noire — Mon père a blessé un sanglier. —

— Trente-quatrième Leçon —

— Pronoms indéfinis —

— **Autre** — Comme en français, le mot autre peut être adjectif ou pronom.

— Comme adjectif, il se traduit en Kabyle par ennidhen, qui est toujours invariable.

Ex. : masculin) *laq'lam ennidhen*, un autre porte-plume.
féminin) *thad'ouatsennidhen*, un autre encrier.
pluriel) *ifrakh ennidhen*, d'autres oiseaux.

— Lorsque le mot autre est pronom, il se traduit de la manière suivante :

ouaïedh, un autre, l'autre ;
thaïedh, une autre, l'autre ;
ouiïdh, d'autres, les autres ; (m)
thiïdh, d'autres, les autres ; (f.)

— **On** — Le pronom indéfini **on**, se rend en Kabyle par la 3e personne du pluriel. (V. Leçon XXIII.)

Ex. : *eldin thabbourth*, on a ouvert la porte.
ad'cha'len lmesbah', on allumera la lampe.

Remarque. — (Dans les leçons suivantes, nous verrons la manière de traduire les autres pronoms indéfinis, qui se rendent de diverses manières selon le sens qu'ils peuvent avoir dans la phrase. — (D'une manière générale, les autres pronoms indéfinis se forment par la combinaison de plusieurs mots. Ex. : *mekoull iouen*, chacun

— Vocabulaire à apprendre. —

Ldhiour, les Oiseaux.

afroukh, ... oiseau, ... pluriel ... ifrakh.
aq'amoum, ... bec, ... iq'oumam.
iffer, ... aile, ... afrioun.
ajah'nidh, ... queue, ... ijeh'nadh.
echcha'ar, ... plumes, . .. collectif singulier.
aïazidh, ... coq, ... iïouzadh.
thaïazit', ... poule. .... thïouzadh
itchoutchou, ... poussin, ... p.r.
ithbir, ... pigeon, ... p.r.
aouzïou, ... jars, ... p.r.
abrik, ... canard, ... p.r.
thaskourth n Lhend, pintade, thiskourin n Lhend.
aïazidh n Lhend, ... dindon, ... iouzadh n Lhend.
afroukh n Taoues, ... paon, ... ifrakh n Taoues.

— Mots divers —

sidi, si, monsieur,
lalla, ... madame.
ana'm, irbeh', oui,
lala, emdeh } non,
makach }
h'ertzik ou } merci!
a't'ik essah'a }
assa, assagi, aujourd'hui,
idhelli, ... hier

seld idhelli, avant-hier.
azekka, ... demain.
azekkaïn, le lendemain.
assel azekka, après-demain.
çebah', ... matin.
thaçebh'ith, matinée.
thamdith, soir, soirée.
sla'q'el, doucement, lentement.
slmr'aoula, vite.

Remarque – h'ertz et a't'i se déclinent avec les pronoms régimes directs.

— Version XVI —

Achkh'al ara thezenzeidh thaïazit'a ?- Ouïllan iq'jan a ?- Aïi'ef thezenzedh afroukh ik n Taoues ?- Zenzer' th a'lakhat'er d'aousseran.- A (ô) Sidi, achou ara thekhd'emedh assa ?- Ad'roh'er' ad'ek'fedher' kra leq'baïlith d'chikh ik.- Anoua ass ennidhen d'eg ara nroh' annh'ououes ?- Annroh'annh'ououes asselazekka.- Toumi thakthabtha ? Meslaï sla'q'el iouakken ara-k fehmer'.- Thessenedh achour'ef our iekchim ara oukotsab a r'er lqraïa ?- Essener', alakhat'er netsa d'amoudhin. Anoua iq'imen id'ek idhelli ? d'emmis a'mi aïg q'imen id'nar' d'eg lq'ahoua.- Laq'lam agi ii therdheledh d'irith, aouid erdhel ii ouaïedh.- Oulach ith r'ouri d'agi, rath d'eg laq'raïa.- Anoua ierkeben r'ef oua'oud'iou azgouar' assa ?- D'egmath ou-m aïg erkeben fellas idhelli thamdith, iouakken ad'ih'ououes netsa d'emmis n chikh.- Arrouï d'-louah'ch, r'oures reba'a idharen am ouid-bouq'chich amzian, r'ef oua'rouris ellant thesegnathin tsimoq'ranin.

Trente-cinquième Leçon

Vocabulaire à apprendre

Ifrakh lKhela, Oiseaux des Champs.

aq'q'our, ... rossignol, ... pluriel ... p. r.
thabouKeh'ilt, fauvette à tête noire ... thibouKeh'al.
aq'oubaa', ... alouette, ... iq'oubaa'.
thimerq'emth, ... chardonneret, ... p. r.
aq'elq'oul, ... linot, ... iq'elq'al.
abouh'addaïed', mésange, ... ibouh'addouïad'.
thiziouchi, ... moineau ... thiziouchouin.
a'zzi, ... rouge-gorge, ... ia'zzoua.
sibbous, ... roitelet, ... sibbousath.
amergou, ... grive, ... imerga.
azerzour, ... étourneau, ... izerzar.
adjah'moum, ... merle, ... idjah'mam.
abenfriou, ... pinson, ... p. r.
thabouzegraïzth, bergeronnette, ... thibouzegrouiaz.

Verbes à conjuguer.

stha'mel, faire semblant, feindre	mal, pencher.
edder, être vivant, en vie.	eKhsi, être éteint.
serreh'(i) lâcher, donner liberté	seKhsi, éteindre.
q'erreb, s'approcher.	esfedh, essuyer, effacer.
sefhem, faire comprendre.	sKouou, faire sécher.
sr'er, faire lire, enseigner.	setch, donner à manger.

Thème XVI.

A qui est ce cheval rouge ? – C'est celui-ci qui est le mien ; celui que j'ai vendu hier, ne m'appartenait pas, il était à mon frère. – Celui qui a parlé avec ton père ce matin, est mon oncle. – Pourquoi n'as-tu pas écrit ta lettre à ton grand-père qui demeure à Alger ? – Voici l'homme qui nous a vendu ce matin, cinq merles, huit grives et trente-quatre alouettes – Pourquoi ton frère a-t-il lâché son chardonneret ? Parce qu'il a prêté sa cage au cousin du maître. – Vends-moi ce petit oiseau. Nous ne pouvons pas le vendre, parce qu'il n'est pas à nous – Mon oncle a dans une cage deux chardonnerets et un pinson – Va allumer du feu dans la petite chambre du maître. – La lampe est éteinte – Qui l'a éteinte ? – C'est mon frère qui l'a éteinte, quand il est allé fermer la fenêtre. Tourne ta table vers la fenêtre – Un moineau a fait son nid (la'ch) sur le toit de notre maison – Le petit garçon a pris les œufs du nid de la fauvette – Essuie tes mains – Où avez-vous attrapé ce rossignol ? – Quels sont les oiseaux des champs que vous connaissez ?

Ton frère n'est pas venu en classe, parce qu'il fait semblant d'être malade – Voici l'enfant qui a attrapé un rossignol vivant – Ton fils est un enfant bon, il a fait manger du pain aux oiseaux.

Trente-sixième Leçon.

Vocabulaire à apprendre.

Oiseaux, suite.

thiferlelleth,	hirondelle	thiferlellas.
adhraies,	gros-bec	idhrouïas.
itchibib,	huppe,	p. r. ou itchibab.
ah'adjiou,	pie-grièche,	p. r.
la'llaq'a,	loriot,	la'llaq'ath.
ih'iq'el,	perdrix mâle	ih'ouq'al.
thasKourth,	perdrix femelle	p. r.
afroudj,	perdreau,	ifroudjen.
thasmant,	caille,	p. r.
thiberd'felt,	caille,	thiberd'fal.
ar'boub,	bécasse,	ir'bab.
thagerfa,	corbeau,	thigerfiouin.
bourourou,	chouette,	bourourath.
thimia'roufth,	hibou,	p. r.

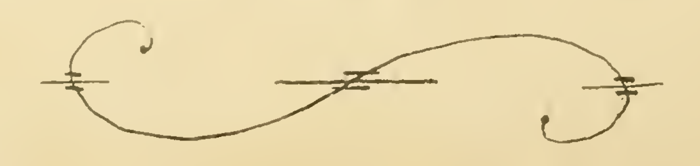
Verbes à conjuguer.

soubb, faire cuire,
erfed', soulever,
edden, appeler à la prière,
ezra', semer,
emger, moissonner.
eKrez, labourer,

seKhser, abîmer, dénicher,
chenchouou, déplumer,
çegged', chasser, (gibier)
sour', crier,
rou, pleurer, se lamenter,
h'oudj, aller en pèlerinage.

— Version XVII. —

Chiferlellas ouqement la'chouch ensent d'eg tiq'an n laKoul ennar' — Amchich ennouen iet't'ef çebah' thellatha thezíouchouin r'ef esseq'ef boukhKham ennar' — AmeK ithent iet't'ef? — Anoua id isekhseren la'ch a b ouaq'q'our —? — D'aKotsab enni iq'imen id'ouen aïg seKhseren — la'ch a oubenfriou — Jemma thsoubb'ar' thasKourth d'ouar'boub d'eg oud'i — Thechenchououedh ifrakh enni id et't'efer' idhelli thamdith? — Lala, athen chenchouar' azeKKa çebah'. — Ad'roh'er' ad'çegged'er' usselazeKKa aoKd'baba d'a'mi thouen. — Erdhel ii thamoKeh'alt iK, ad'roh'er' ad çegged'er' Kra gouthal tseKourin. — Achou thzera'dh d'agi! Eddem agelzimiK arouah'id'i anneuq'ech d'effir oukhKham — Çebah'a mi neq'cher', sekhserer' la'ch n tesmant — Anoua içegged'en id'eK idhelli çebah'? — D'emmis boultemaK aïg çegged'en id'nar'. — NeK our roh'er'ara ad'çegged'er' a'laKhat'er oulach r'ouri la lbaroud', la ah'lalas.



— Trente septième Leçon —

— Manière d'exprimer l'heure —

— Pour demander l'heure, on se sert du mot achh'al, que l'on fait suivre du mot essaa'a (heure).

Ainsi, l'on dit : Achh'al essaa'a ? quelle heure est-il ?

— Pour exprimer l'heure, on se sert des adjectifs numéraux que l'on fait précéder de la particule affirmative d', sans énoncer le mot heure.

Ainsi l'on dit : d'erreba'a, c'est quatre (heures).
d'essetsa, c'est six (heures.)

— Le mot demie se rend par nofç, séparé de l'adjectif numéral par la conjonction arabe ou.

Ex : d'el h'adach ou nofç, c'est onze heures et demie
d'es-seba'a ou nofç, sept heures & demie.

— Quart se rend par roba'.

Ex.. d'erreba'a ou roba', quatre heures et quart.

— Moins se traduit par r'ir (arabe)

Ex.: d'elKhamsa r'ir roba', cinq heures moins le quart.
d'essetsa r'ir roba', six heures moins le quart.

— Minute se dit edq'iq'a, pluriel edq'aïq'.

Ex.: d'erreba'a r'ir a'chrin edq'aïq', quatre heures moins vingt minutes.

Le mot edq'aïq' peut ne pas être exprimé.

Ex.: d'el Khamsa r'ir Khamsa ou achrin, cinq heures moins vingt-cinq.

— A quelle heure ? se rend en Kabyle par

r'ef achh'al essaa'a d'eg ou r'ef ? (sur quelle heure dans)
ou d'oug achh'al essaa'a d'eg ou r'ef –

Ex.: R'ef achh'al essaa'a d'eg ara d effer'edh ? A quelle heure sortiras-tu ?

— Midi & Minuit) se traduisent par thenach, (douze) que l'on fait suivre de ass (jour) et idh (nuit).

Ex.: r'ef thenach b ouass, à midi ;
r'ef thenach g idh, à minuit.

— Vocabulaire à apprendre —

Oiseaux des champs, fin.

aboua'mar,	épervier,	p. r.
isr'i,	vautour,	isr'an.
afalkou,	faucon,	ifoulka.
igid'er,	aigle,	igoud'ar.
asiouan,	milan,	p. r.
ibliredj,	cigogne,	p. r.
ajar'ir',	geai,	ijour'ar',
tikouk,	coucou,	tikoukath.
babar'aïou,	perroquet,	pl. pas usité.
naâm,	autruche,	na'math.

— Verbes à conjuguer —

soussem, se taire ; – if, surpasser ; – a'd'el, être égal ; ezdhem, presser, se précipiter ; – ezd'em, aller chercher du bois ; – efser, étendre pour faire sécher ; – edhleq', étendre ; – a'mmer, puiser, remonter (montre) ; elkhs, être mouillé ; – eqreh', faire mal ; – eq'beh', être polisson –

— Thême XVII —

A quelle heure déjeuneras-tu ? - Je déjeunerai à onze heures & demie. - Que feras-tu ce soir ? J'irai me promener à deux heures moins le quart avec mon père & mon frère. - Quelle heure est-il ? - Je ne sais pas, parce que ma montre est arrêtée depuis hier à midi - Prête-moi ta clef que je la remonte - La cigogne a fait son nid sur le toit de l'école - Combien as-tu payé ces plumes d'autruche ? - Je les ai payées quatre-vingt-huit francs - Qui te les a vendues ? - Les plumes du paon sont jolies, j'en ai mis (fait) une sur mon chapeau - Regarde ce perroquet dans cette grande cage, il sait parler comme un enfant - Qui lui a appris à parler ? - Où est ton frère ? - Il est allé chercher du bois pour allumer du feu dans notre chambre. - Étends ton burnous sur le mur - Mon fils surpasse le tien en (d'eg) français - Quand est-il entré à l'école ? - Mon père est parti à Alger hier à midi. - Taisez-vous, vous ne savez pas ce que vous dites. - Je ne suis pas content de ton neveu, il est bien polisson. - Etends ton grand bernous pour le faire sécher. - Le faucon prendra les poules.

Viens ici, montre-moi la grande autruche - Va derrière la maison, prends la cage et ferme sa porte - Cet élève est malade, il ne peut pas aller en classe. -

— Trente-huitième Leçon. —

— Manière de demander et d'exprimer le nom et l'âge. —

— Les verbes s'appeler, se nommer, n'existant pas en Kabyle; on se sert, pour demander et donner le nom d'une personne de *isem*, nom, pluriel. *ismaouen*.

Ex.: *Isemik aï aq'chich*? Comment t'appelles-tu, ô enfant?

Isemis? — Comment s'appelle-t-il?

Isem iou Moh'ammed ou A'li, je m'appelle Mohammed fils d'Ali.

Isemik Omar, tu t'appelles Omar.

— S'adressant à plusieurs:

Ismaouen ennouen? Comment vous appelez-vous?

— Les mêmes expressions s'emploient également pour demander et donner le nom d'une chose.

Ex.: *Isemis oua s theq'baïlith*? Comment s'appelle ceci en Kabyle?

Ouid'ak ismaouen enten s thefrensisth: la poitrine, *s theq'baïlith*: *id'maren*. Cela s'appelle en français la poitrine et en Kabyle *id'maren*.

Pour demander & indiquer l'âge, on emploie le mot *la'mer*, âge, qui se décline aussi avec les adjectifs possessifs et que l'on fait précéder de

achh'al d'eg (combien dans ?) pour l'interrogation, et de d'eg (dans) pour la réponse.

Ex : achh'al d'eg la'mer ik ? Quel âge as-tu ?
achh'al d'eg la'mer-is ? Quel âge a-t-il ?
achh'al d'eg la'mer ennouen ? Quel âge avez-v ?
achh'al d'eg la'mer is ourgaza ? Quel âge a cet homme ? ———

Les expressions françaises j'ai tant d'années, je suis âgé de ... tu es âgé de ... etc. se rendent en Kabyle par : dans mon, ton, son ... âge, tant d'années.

Ex. d'eg la'mer iou Khamest'ach issegouassen. j'ai quinze ans. — (mot à mot : dans mon âge, 15 ans.)
d'eg la'mer is a'chrin issegouassen, il a vingt ans ; — d'eg la'mer ik thellathin issegouassen, tu es âgé de trente ans —

— Le mot issegouassen est le pluriel de assegouass, an, année ; on peut dire aussi : sena, an, année (arabe.)

— Vocabulaire à apprendre —

— Reptiles et insectes —

aslem, ... poisson, ... pl. iselman
azrem, ... serpent, ... izerman,
thalufsa, ... vipère, ... thalafsiouin,
amoulab, ... lézard vert, ... p. r.
ifker, ... tortue, ... ifkeran,
thatha, ... caméléon, ... sans pluriel
amqerq'our, ... grenouille, ... imq'erq'ar.

aonour, ---------- anguille, -------- p.r.
thifira' q'esth, ------ crabe, ----thifira' q'as,
aba'ouch, ---------- insecte, ---- iba'ach,
thaout'oufth, ----- fourmi, --- thioudhfin,
thizizouith, ------- abeille, ---- thizizoua,
arzez, ------------- frelon, ---- arzezen,
tharzezth, ---------- guêpe, ---tharzezin,
thaouKa, --------- ver, ------thiouKouin,
ijirmedh, -------- ver de terre, ----- p.r.
bourbou, ------------ chenille, ----bourbouath,
afert'et'ou, ---------- papillon, ---ifert'et'a,
izzi, ----------------- mouche, ------izzan,
abziz, -------------- sauterelle, --- ibzaz,
thisisth, --------- araignée, --pr ou thisas,
thir'ird'emth, ----- scorpion, --thir'ird'emaouin,
thilKets, ------------ pou, ------- thilKin,
aKoured', ---------- puce, -------iKourd'an,
elbeq', ------------- punaise, collectif singulier,
tsezroureq', -------- ver-luisant, tsezroureq'ath,
aa'arous, -------- escargot, ia'ouras,

— Nota — Nous groupons dans le vocabulaire ci-dessus les noms des animaux inférieurs, insectes, reptiles et autres, dont la nomenclature particulière ne serait pas suffisante pour former la matière d'une leçon.

— Version XVIII —

K'ef achh'al essaa'a therah'edh r'er thema'merth ?– Roh'er' r'ef themania r'ir Khamsa deq'aïq'– Isemis chikh ennouen ?– Isemis leflani ? (un tel ?) – Achh'al d'eg la'mer is ? D'eg la'mer is thellatha ou achrin sena – I Ketchini, achh'al d'eg la'mer iK ?– D'eg la'mer iou therrâch isseqouassen – Mech'ni iroh' egmaK r'er laKoul ? IKchem r'er laKoul idhelli.– Issen ad'imeslaï sthefrensisth ? Issen chouet'.– Anda theh'fedhedh ats meslaïedh sthec'baïlith ?– NeK ch'fedher' thaq'baïlith d'eg iouen laKoul l-Edzaïr – Anid'a thezd'erem ? Ezd'erer' d'egoukhKham ihin amlal – Ouihin d'aKhKham u chikh.– Isemis ourgaz iaK imeslaïn zd'ath laKoul ?– Our th essiner'ara.– Amoua imeslaïn aKKa stheq'baïlith ? D'chikh iK aïg meslaïn aKKa id'nar'.– Achh'al id et't'efem iselman d'isnouren idhelli thamdith ?– EKhzer amq'erq'our ihin it't'ef ith ouzrem, iroh' iKchem iss'er d'aKhel (intérieur) bouaman.– Achou iouq'emen thament ?– Esizizoua aïg ouq'men thament – Thaout'ouft thet't'ef afert'et'ou seg iffer.

Trente-neuvième Leçon.

Vocabulaire à apprendre

Les matières premières.

akKal, ... terre;
ar'oubar, ... poussière;
alloudh, ... boue;
ad'r'ar', ... pierre;
ezdjadj, ... verre;
ouzzal, ... fer;
eççini, ... fonte;
edKir, ... acier;
errekhoum, ... marbre;
lfedha, ... argent;
eddeheb, ... or;
aldoun, ... plomb;
enh'as, ... cuivre;
elh'elia, ... zinc;
lq'ezd'ir, ... étain;
elfh'em, ... charbon;
thirgets, ... charbon ardent, braise;
ir'r'ed', cendre, pl. ir'ir'd'en;
asrar, ... bois;
aq'chouch, ... liège.

Remarque — Le présent de l'indicatif du verbe être français ne se traduit pas:

— 1° quand on affirme la possession, ou qu'on indique qu'une chose est ou n'est pas.

Ex.: laq'lam agi inou, ce porte-plume est à moi.
ukhkham ihin n chikh cette maison est au maître. (Voir Leçons VIII et XVIII.)

— 2° quand il indique la matière ou la substance dont est fait le sujet, comme dans cette phrase: Mon couteau est en acier — Dans ce cas, le complément déterminatif du présent de l'indicatif du verbe être, peut être précédé de b, n ou g, particules indiquant le rapport d'annexion. (V. Leçon XVIII.)

Exemples : Bouaïllan taq'abachtha ? En quoi est cette hache ? — Thaq'abachtha n edKir — Cette hache est en acier — Eq'ermoud'a b ouaKKal : ces tuiles sont en terre.

— Mots divers —

aba'dh ou alba'dh. quelque, certain (invariable et demande le rapport d'annexion avec le pluriel du nom qui suit.) — mKoullioun, ou mKoull oua, chacun ; — mKoull ioueth ou mKoull tha, chacune — oula ïoun, aucun, pas un. — oula ïouth, aucune ; — oulah'ad, personne, rien, (peut s'employer dans le même sens que oulach) thoura, maintenant ; — achemma, tout-à-l'heure (futur) ; — segellina ou zegellina, tout-à-l'heure, (passé.) — ateq'abel, an prochain ; — ilindi, an passé ; — sia r'er d'a, de temps en temps ; — sia r'er zd'ath ou aKKa nq'eddem, dorénavant, désormais ; — ziK, de bonne heure ; — ziK enni, autrefois, jadis ; — oulamma (ou oula devant un verbe), quand même, même, quoique) — oulammad' ou oulad', même, (devant un substantif ou un pronom sujet) — aï, combien ! comme ! — annechth, de la grosseur de, de la quantité de ; — d'ar'en ou d'ir'en, aussi, également, encore, de nouveau ; — imiren, ensuite, et puis ; — thagara, enfin, finalement.

— Thème XVIII —

En quoi est ta montre ? — Ma montre est en argent, la chaîne est en or. — Je me suis levé de bonne heure aujourd'hui, à cinq heures moins le quart. — Qu'as-tu fait ? Où as-tu attrapé ce lézard ? — Je l'ai attrapé sur le mur de la cour de notre école. — Le bouchon de cette bouteille est en verre. — Qui a posé ce verre de vin sur la table ? — Ce n'est pas nous qui l'avons posé là. — Nous avons un grand poignard en acier, son manche est en cuivre. — Je n'ai pas pu allumer le feu dans votre chambre, parce que je n'ai pas de charbon. — En quoi sont ces tables sur lesquelles vous êtes assis ? — Celles-ci sont en bois, celles-là sont en marbre. Le jour est beau aujourd'hui, il n'y a pas de poussière sur la route, il y a un peu de boue. — J'ai un livre gros comme le tien. — Où es-tu allé hier matin ? — Où iras-tu demain soir ? — Où as-tu appris le français ? — Comment s'appelle ton ami ? Il a un nom comme toi, il s'appelle Ali. — Quel âge a-t-il ? A-t-il des frères, des parents ! — Il n'a ni frères ni parents, il est âgé de quinze ans et demi — Dorénavant, j'irai me promener avec lui, puisqu'il est Kabyle, pour qu'il m'apprenne à parler (conversation ou langage Kabyle); moi je lui apprendrai le français; de la sorte, (ensuite) nous parlerons ensemble comme deux frères. —

Quarantième Leçon.

Vocabulaire à apprendre

Matières premières, fin.

lfh'em bouakkal, houille;	log't'en, ------ coton;
erremel, ------- sable;	thifesth, ---- chanvre, lin;
ldjir, ---------- chaux;	eddoum, ---- palmier nain;
essiman, -------- ciment;	elh'alfa, -------- alfa;
aber'li ou thikhmirth, mortier;	lmerdjan, ---- corail;
thadhout', ------- laine;	ir'r'es, --------- os;
lmelef, --------- drap;	ichchouou, --- corne;
lketsan, -------- étoffe;	id'amen, ----- sang;
lah'rir, ---------- soie;	aouren, ------ farine;
aggoulim, ---- peau, cuir;	agourchal, ----- son.

Mots divers

imken, q'ila, ouaq'ila, peut-être — akhir, mieux, préférable; — akther, plus que, mieux que, — aq'el, moins; — madhé, abaden, point du tout. mazal, oura'd', pas encore (ne) — d'la'mer, ou d'eg la'mer (iou, ik, is, etc) jamais (ne) - daïm, toujours; — mkoullass, chaque jour, toujours; — irkoull, ou aok, tout, toute, tous, toutes, —

— Remarques — I — Irkoull et aok sont toujours invariables, ils peuvent être employés soit avec un verbe, ils sont alors adverbes, et signifient entièrement, complètement; soit avec un nom, ils sont alors adjectifs et signifient tous, toutes; dans ce cas, ils se placent toujours après le

nom masculin ou féminin, singulier ou pluriel

Ex.: thezenzedh aoK thad'out'iK? as-tu tout vendu ta laine? — IKotsaben irKoull Ktheben: tous les élèves ont écrit. — Tablath agi aoK bousr'ar: toutes ces tables sont en bois.

— II — Le mot mazal, décliné avec les pronoms régimes directs, c'est-à-dire mazal ii, mazaliK ou mazalK, mazal ith, ou mazalt, etc, signifie je suis encore, tu es encore, etc.

Ex.: Egma mazalt d'amoudhin, mon frère est encore malade.

Version XIX

Bouaïllan abernous-iK? — Abernous iou n tadhout! — Touaïes ouq'emen lh'idha! Ouq'ement soud'r'ar d'ldjir d'erremel. — Bouaïllan icht'id'en iK? K'ouri aseroual lbmelef, thasdrith l-loq't'en, tsemah'remth l lah'rir. — Qultma r'oures amendil d'ouagous l lah'rir. — Bouaïllan thad'ouats iK? Thad'ouats a boualdoun, thihin n ezdjadj. — Anoua iouq'emen aKKa annechth a? Matchi d'reK aïg Khed'emen aKKen. — Ach ara thеKhd'emedh azeKKa? Our essiner' ara; imKen ad'roh'er' thamditha r'er Khalli. — Ourach mazal id effir'en seg lqraïa, a'laKhat'er oura'd'd'el

h'adach — Souaïes iouoweth aq'joun iou? Ouoweth er'th s themokeh'alt — Assaoulach madhé arrach d'eg lq'raïa, roh'en aok r'er essouq (marché) aokd' imaoulan ensen. Aq'chich a d'eg la'mer is imeslaï thafrensisth; issen aq'el aok bouiiedh. — Arouah' r'er dá ad' khzerer' aïr'ef thechoudedh thit'ik. s themeh'remth

---

Quarante et unième Leçon.

Verbes à apprendre

ender, ... conseiller;	zemzi, ... rendre petit;
efrez, ... voir clair;	smor'er, ... agrandir;
endem, ... se repentir;	sner'el, ... renverser;
doukel, aller avec qqun, accompagner;	h'ess, ... écouter;
saouem, ... demander le prix;	jaoub, ... répondre;
enher, .. conduire (animaux);	a'oueq', ... être embarrassé;
neq'q'el, .. transporter, charrier;	zouzer, ... éparpiller;
djerred, ... inscrire;	echteh', ... danser;
ebzeg, ... être mouillé;	echbeh', ... être brillant;
Khemmem, .. penser, réfléchir;	eh'lek, ... être malade;
Kemmel, ... achever, finir;	moug'el; .. jeter un regard.

— Remarque — Les quatre verbes suivants: emmeth, mourir; aouedh, arriver; aoui, emporter; issin, connaître, présentent quelque irrégularité dans leur conjugaison au prétérit.

1° Emmeth prend ou intercalé entre les deux consonnes formant racine du radical.

Ex.: emmouther', je meurs, nemmouth ;— themmouthedh, tu meurs, themmouthem ;— immouth, il meurt ; emmouthen.

2° Aouedh ou aodh, et aoui changent leur a initial en deux b ; ils se conjuguent donc comme si le radical était ebbodh & ebboui.

Conjugaison du prétérit.

ebbodher', je suis arrivé,	ebbouir', j'ai emporté ;
thebbodhedh, tu es arrivé,	thebbouidh, tu as emporté,
ibbodh, ... il est arrivé,	ibboui, il a emporté,
nebbodh, ...ns. sommes arrivés,	nebboui, ns. avons emporté,
thebbodhem, vs êtes arrivés,	thebbouim, vs. avez emporté,
ebbodhen, ...ils sont arrivés.	ebbouin, ils ont emporté

Ces deux verbes aodh et aoui, sont souvent employés avec le d de retour, ou l'n de l'éloignement. Ils prennent alors le sens contraire du primitif, surtout quand ces verbes sont employés avec d.

Ex.: aoui, emporter ;— aoui d, apporter.
aodh, arriver (là-bas) ;— aodh-d, arriver (ici).

3° Issin, perd les deux i au prétérit.

Ex.: essener', je sais ;— iessen, il sait ;— nessen, nous savons ; thessenem, vous savez, etc.

— Tous ces verbes sont réguliers à l'aoriste.

Ex.: ad'emmether', je mourrai ;— ad'aouir', j'emporterai ;— ad'aoudher', j'arriverai ;— ad'issiner', je saurai.

— Thème XIX. —

Qui t'a conseillé une chose pareille? — Cet enfant n'a pas travaillé en classe hier, aujourd'hui, il s'en repent, parce qu'il ne peut pas aller se promener avec ses camarades. — Où as-tu conduit les vaches? C'est ce cheval qui a transporté ici toutes les pierres de cette maison. — Pourquoi n'as-tu pas transcrit cette lettre sur le registre? — Cet enfant n'a pas fini son travail (echcher'ol.) — Verse-moi un peu de vin et un peu d'eau dans ce grand verre — Tu n'as pas écouté quand le maître a parlé — Le père de cet orphelin est mort l'année dernière. — Il n'a jamais parlé à cet homme. — Tu n'as pas encore achevé ta lettre? — Qui a renversé cette bouteille de vin sur la table? — Cet homme ne voit pas clair, il est aveugle — Comment s'appelle-t-il? — Il s'appelle Moustapha — D'où est-il? — Quel âge a-t-il? — A quelle heure es-tu arrivé ce matin à l'école? — Je suis arrivé à huit heures moins dix minutes, les élèves n'étaient pas entrés. — Allons, écrivez ce qu'il vous dira (parlera) en Kabyle ou en français — Posez la moitié ici; l'autre, partagez-là en deux. — Je suis bien embarrassé sur ce que je vous dirai. — Vous parlerai-je français ou Kabyle? — Avant de finir, écoutez-moi, je vous parlerai sur ce que vous ferez quand vous serez chez vous. —

— Quarante-deuxième leçon —

— Verbes irréguliers —

— Nous venons de voir un certain nombre de verbes dont la conjugaison ne présente aucune difficulté une fois le tableau modèle appris : ce sont les verbes dits réguliers, parce que leur radical reste toujours intact. Outre les verbes réguliers, il existe dans la langue Kabyle, comme dans toutes les autres langues, des verbes irréguliers.

Ceux-ci, contrairement aux précédents, subissent de notables modifications dans la conjugaison du prétérit seulement, car en Kabyle, tous les verbes sont réguliers à l'aoriste et à l'impératif, c. à. d. qu'ils se conjuguent tous, sans exception, sur le même modèle.

— Nous divisons ces verbes irréguliers en quatre groupes :

1° ceux dont le radical est composé de deux consonnes formant une seule syllabe ;

2° ceux dont le radical renferme un a ou un i médial ;

3° ceux qui ont au radical un ou ou un i final ;

4° ceux qui ont au radical un a ou un i initial.

Par analogie aux verbes irréguliers arabes, nous les appellerons, les premiers verbes sourds ; les deuxièmes verbes concaves ; les troisièmes verbes défectueux, et les quatrièmes verbes assimilés.

I : Verbes sourds.

Les verbes sourds sont donc tous ceux qui ont au radical (racine) une ou deux consonnes formant une seule syllabe.

Exemples.

etch, manger ; *mel*, indiquer ; *zer*, voir ;
ezdh, tisser, moudre ; *r'ez*, ronger ; *err*, rendre.

– Modèle de Conjugaison – Prétérit –

etchir', j'ai mangé.	*netcha*, nous avons mangé,
thetchidh, tu as mangé,	*thetcham*, vous avez mangé ;
itcha, il a mangé,	*thetchamth* ; – d° – (f)
thetcha, elle a mangé ;	*etchan*, ils ont mangé ;
	etchant, elles ont mangé.

Remarques I – Tous les verbes sourds prennent un a à toutes les personnes du prétérit, sauf aux deux premières du singulier dont le suffixe est précédé d'un i.

II – Ainsi qu'il a été dit précédemment, les verbes sourds se conjuguent régulièrement à l'aoriste.

Ex. : *ad'etcher'*, je mangerai, *annerr*, nous rendrons ; *ad'ezdhent*, elles tisseront.

Prétérit des verbes sourds employés avec la négation our.... ara.

L'a caractéristique des verbes sourds, (et des verbes défectueux, v. Leçon XLVII) suivi d'une consonne, se change en i lorsque le verbe est employé avec la négation

our .... ara.

Ex.: our thetchim ara, vous n'avez pas mangé; our zrin ara, ils n'ont pas vu; achour'ef our themlim ara abrid'i ourgaz a-? pourquoi n'avez-vous pas montré (indiqué) le chemin à cet homme?

— Cet i, suivi immédiatement de ara, peut disparaître. Ex. our netch ara ar'roum, nous n'avons pas mangé de pain. — our thezdh ara abernous, elle n'a pas tissé de burnous.

— Verbes sourds à conjuguer. —

enz, être vendu;	eKs, paître, faire paître;	eKK (d) arriver, passer;
err', être brûlé	er'z, creuser;	erz, briser;
edj, laisser, abandonner;	ezdh, tisser, moudre;	egg, être fait, faire;
ens, passer la nuit;	z'em, pressurer,	r'em, teindre;
els, vêtir, mettre (habits)	sel, entendre;	edhs, rire;
ner' ou enr', tuer;	efK, donner;	oubb, être cuit, cuire
r'er, lire, étudier;	ougg, pétrir;	r'ez', grignoter, ronger

— Version XX. —

— Achh'al inza ouserd'oun enni? — Nzra idhelli aq'joun ir'z'a ir'san d'egzenq'a ssama (à côté de) n temâmerth. — AmeK thegga eççifa s (eççifa = couleur, aspect) — D'aberKan. Anda thedjidh aserd'oun d'ouar'ioul. Melmi ara nroh'ad n zer aKhKham iK — Arouah'ou azeKKa ad'aouen efKer'

atsetchem et't'a'am, thimellalin d'aukSoum our'oulmi (viande de mouton) tsament. — Ir'ir'-ba bak idhelli, ilsa abernous azzouar'. — Thessenedh atser'redh tha'rabth? — Anam Sidi, h'efdher'ts d'eg iouen lakoul d'eg Ldzaïr. — K'ereth ii thabrats a. — Anda thensidh idhelli thamdith? — Achou r'ef our d roh'edh ara r'er lag'raïa çebah'a? — Ala Khat'er nesla immouth oumdakoul ennar! — Achou thekhd'emedh idhelli? — Roh'er' eKsir' aKraren iou. — Oulina thougga ar'roum roulbirr'a, lamKaïn etchir'th. — Souaïes ther'eman ifasen ennouen aKKa? — AKhKham n emmis n egma ierr'a seldi dhelli thamdith. — AKotsuba irza thimst'erthis r'ef oug'arou boug'chich agi. — AmeK enr'an ilef a? — Our nesli, our nzri. — Souaïes ther'zam abrid' r'er thema'merth? — TeK our ezmirer' ara ad'r'ez'er' ouala ad'etcher' ar'roum aq'ouran. — Achou thezram assa d'eg Ldzaïr? — Ansi iaK d eKKa theKthabth d'eg ther'ridh, theh'fedhedh thaa'rabth.



Quarante-troisième Leçon.

Vocabulaire.

Le Village.

thamdint, ... ville .... p.r.
thaddarth, ... village, ... thouddar.
ldjama', ... mosquée, église, .. ldjouama'.
thajma'th, ... place du village, - thijmouïa'.
tsebitar, ... hôpital, ... tsbitarath.
thak'anouts, ... boutique, ... thih'ouna.
abrid', ... chemin, route, ... p.r.
zenq'a, ... rue, ... zenaq'i.
lh'ara, ... cour, ... lh'ouari.
thala, ... fontaine, ... thilioua.
lbir, ... puits, ... lbiour.
thissirth, ... moulin, ... thissiar
ar'aref, ... meule d'un moulin, .. ir'ouraf.

Mots divers

ouanag, ouama, tandis que; — amzoun, (devant un verbe) comme si c'était; — amzoun d' (devant un nom ou un pronom sujet) comme si c'était; — ar, — jusqu'à; — armi, ou arama, (devant un verbe au prétérit) jusqu'à; — armi d', ou arama d', (devant un nom ou un pronom sujet) jusqu'à; — ma ou ma illa, (devant un verbe au prétérit) si; — ma d' ou ma illa d', (devant un nom ou un pronom sujet) — quant à, en ce qui concerne; — ma oulach, sinon —

nar', ou, ou bien ; — lama'na, laKin, lamKaïn, mais, cependant ; — d'aïmi, c'est pourquoi, lemmer (devant un verbe) si, conditionnel présent, — lemmer d'aï... ialli, (devant un verbe) si, conditionnel passé) — lemmer d', ... ialli, (devant un verbe ou un pronom sujet) si, conditionnel passé ; — aïsmi, le jour où, — segouasmi, du jour où, depuis que.

— Exemples —

ouanag ou ouama s'emploient indifféremment devant un nom ou devant un verbe.

abrid'a d'la'lith ouanag ouihin d'irith. ce chemin est bon, tandis que celui-là est mauvais.

amzoun ne s'emploie que devant un verbe, prétérit ou aoriste ; amzoun d', devant un nom ou un pronom sujet.

1° It't'ef eldjernan d'oug fous is amzoun iessen ad'ir'er, il tenait un journal comme s'il avait su lire.

2° imeslaï ar' r'ef França amzoun tsin aï tsamourth is — il nous a parlé de la France comme si elle était son pays — insa d'eg ldjama'amzoun d'aberrani, il a passé la nuit dans la mosquée comme s'il était étranger.

Outre ces deux formes, on peut trouver amzoun d'eg, et amzoun r'ef ou fell.

ar, signifiant jusqu'à, ne s'emploie que devant un nom, et peut être quelquefois confondu avec la préposition r'er marquant le mouvement. —

q'im ar thamdith annedoukel, reste jusqu'à ce soir, nous irons ensemble.

Les expressions armi et arama s'emploient toujours avec un verbe au prétérit, lui donnant, la première l'idée du passé, l'autre l'idée du futur.

1: imeslaï armi immouth, il parla jusqu'à ce qu'il mourut. (il garda connaissance jusqu'à la mort.)

2: ad'iq'im ad'ir'er d'eg themaámerth arma ih'fedh, il restera à l'école à étudier jusqu'à ce qu'il soit instruit.

Faisons remarquer, dans ce dernier cas, que le verbe de la première proposition doit toujours être à l'aoriste.

Les expressions armi d' et arama d' s'emploient devant un nom ou un pronom sujet, toujours avec le sens de jusqu'à et dans les mêmes conditions que les expressions précédentes. Exemple:

1: egma iroh' armi d' tsebitar, insa d'ina armi d'azekKaïen çebah': mon frère est allé jusqu'à l'hôpital, où il passa la nuit jusqu'au lendemain matin. — 2: ad'roh'er' ad'hououser' arama tsaddarth, ad'seba'er' (ethba', suivre, poursuivre) egma K arama tsala, j'irai me promener jusqu'au village, je suivrai ton frère jusqu'à la fontaine.

ma ou ma illa, signifiant si, ne s'emploient p. avec un verbe au prétérit —

ma illa themlidh ar' abrid' r'er thaddarth ihin ad'akneƒK thakthabth ta'rabth.

si tu nous montres le chemin vers ce village, nous te donnerons un livre d'arabe

Devant un nom ou un pronom sujet, on emploie <u>ma illa d'</u>, signifiant quant à

Zmerer' ad' Ktheber' thaa'rabth, ma illa tsufensisth essener' ats meslaïer'; our essiner' ara ats r'erer'. Je puis écrire l'arabe, quant au français, je sais le parler, je ne sais pas le lire.

Ketch thelsidh, thetchidh, r'oureK m Koull chi, ma illa d'nouKni n emmouth seg laz. Toi, tu es habillé, nourri, tu as de tout, quant à nous, nous mourons de faim.

— Nota — Les exemples concernant les autres expressions seront exposés dans la leçon suivante.

— Thème XX. —

Pourquoi n'as-tu pas attaché ton chien ? il a creusé dans la cour jusqu'à la porte — Ton maître m'a donné ce couteau hier, c'est pourquoi je ne le lui ai pas rendu. Nous avons appris (entendu) qu'un tel est mort à l'hôpital. Lui as-tu vu ce matin ? — Ta sœur a brisé sa cruche dans le chemin de la fontaine — Les Kabyles habitent dans la montagne, ils ont des maisons en pierre, tandis que les Arabes ont des tentes. — Que t'a donné ton maître ? Ma mère m'a tissé un burnous en soie. — Où avez-vous passé la nuit ? — Nous avons passé la nuit à la ville, quant à votre frère, nous l'avons laissé à la mosquée.

Pourquoi n'est-il pas venu en classe ce matin? - Parce qu'il est allé jusqu'au moulin moudre du blé (ird'en). Qu'as-tu vu? - J'ai vu des moutons (qui) paissaient. Ce chasseur a vu un sanglier, il l'a poursuivi jusqu'à ce qu'il l'ait tué dans un ravin (irizer.) - La maison de ton oncle a brûlé hier soir - Il a parlé avec nous comme si nous étions ses fils. - Ils ont ri comme s'ils n'avaient jamais vu ou entendu pareille chose. - Taisez-vous, vous nous cassez la tête avec votre bavardage (ameslaï.)

Quarante-quatrième Leçon.

Vocabulaire.

Le Village, fin.

essouq', ... marché, ... pl.... lsouaq'.
errah'ba, ... place du marché, ... errah'bath.
ldjenan mbaïlek, jardin public, ... ldjenanath mbaïlek.
eççedah', ... terrasse, ... eççedouh'
aa'chouch, ... cabane, gourbi, ... p.r.
thazeq'q'a, ... maison en pierre, ... thizer'r'ouin.
lh'abs, ... prison, ... lh'abous.
lh'emam, ... bain, ... lh'amamath.
asaridj, ... bassin, ... p.r.
lfendaq', ... remise, ... lfnadeq'
lkouri, ... écurie, ... lkouari
al'h'kham n echchera'; palais de justice, ... p.r.

Exemples, suite.

L'expression ma oulach, qui ne présente dans l'emploi aucune difficulté, signifie exactement « s'il n'y a pas » ou sinon.

meleth ar' thala ma oulach akoun naoui r'er lh'abs : montrez-nous la fontaine, sinon nous vous emmènerons en prison.

nar' : ou, ou bien — thezram egma nar'our t tezrim ara ! Avez-vous vu mon frère ou ne l'avez-vous pas vu ?

lama'na, lakin, lamkaïn, mais, cependant.
ar'roum a d'azid'an lama'na (lakin, lamkaïn) our ioubb ara. Ce pain est doux, mais il n'est pas cuit.

d'aïmi : c'est pourquoi — egma d'amoudhin assa, d'aïmi our d iroh' ara r'er laq'raïa çebah'a. mon frère est malade aujourd'hui. c'est pourquoi il n'est pas venu en classe ce matin.

lemmer, qui se place devant un verbe kabyle à l'aoriste, traduit le si du conditionnel présent.

lemmer ad'ii ther'redh thabratsa, ad'ak khelleçer' lq'ahoua. si tu me lis cette lettre je te paierai le café, ou : si tu me lisais cette lettre, je te paierais le café. — lemmer ath it't'ef ath iner', s'il le tenait, il le tuerait.

lemmer d'aï .... ialli, qui signifie si ..... certes, traduit le si du conditionnel passé (Dev. un verbe prét.)

lemmer d'aï nroh'r'er Ldzaïr ialli id nezra egmaK d'eg tsebitar : si nous étions allés à Alger, nous aurions vu ton frère à l'hôpital.

lemmer d'aü therdheledh thamoKeh' alt iK, ialli id enr'ir' iouen ououthoul çebah'a : si tu m'avais prêté ton fusil, j'aurais tué un lièvre ce matin.

<u>lemmer d'</u>..... <u>ialli</u>, s'emploie dans le même sens que l'expression précédente, mais avec un nom ou un pronom sujet.

lemmer d'emmiK aïg Khd'emen an-netchth a ialli irbeh' abernous : si c'était ton fils qui avait fait cette chose, il aurait gagné un burnous.

<u>asmi</u>, le jour que, ou quand, — précédant un verbe aoriste influe sur la particule *ad'* qui devient *ara*.

asmi ara thenr'edh ilef, aoui ii th id ath ar'er' fellaK : le jour où tu tueras un sanglier, apporte-le moi, je te l'achèterai.

<u>segouasmi</u>, depuis que, du jour que, —

segouasmi iroh' siagi our th nez'ri, depuis qu'il est parti d'ici, nous ne l'avons vu .....

— Les règles concernant l'emploi des expressions ci-dessus rentrant dans le domaine de la syntaxe, ne peuvent être exposées dans ce petit cours. Nous nous sommes contentés d'en faire ressortir le sens par quelques exemples —

— Version XXI. —

Anoua ik d ikthiben thabratsa ? our ez-mirer' ara ats z er er' ; roh ; aouits i chikh efk as ts ad' ak ts ir'er. — Anda illa, md ii akhkham is, our essiner' ara anda izd'er'. — Roh', ethebaa' zenq' a ia, hath — oukhkham is tsama l ldjenan m baïlek, noumero Khamsa ou thellathin. Hertzik, a sidi. — Ansik ? ismis themouth ik ? Ketch d'aberrani ? — Emdah (non), a sidi, nek seg thaddarth ikin — Esidets im-mouth lflani d'eg tsebitar ? — At' as aï agi our roh'er' r'er d'ihin — Slir' ih-ellek lamkaïn thoura our zrir' la idder la immouth. — Lemmer d'aï oulach r'ouri laqraïa, ialli roh'er' ath id zrer'. —— Melmi ara th medhelen ? — Djir' then er' zan az' ekka, imken ath medhelen thamdith a — Idja d kra n edderria (progéniture, enfants) nar' oulach. — Our d idji la thaq'chichth, la aq' chich — R'oures ioun, immouth ilindi — Atsezredh eqmas assa nar' emdah ? Imken ath zrer' thamedith a nar' azekka. — Arouah' ad' ak ef-ker' thabrats, aoui ias ts, thesellemedh (saluer) fell as s r'ouri —

Quarante-cinquième Leçon

II. Verbes concaves.

On appelle verbes concaves tous les verbes dont le radical renferme un a ou un i médial.

lal, naître; mlil, (se) rencontrer.
nar', combattre, gronder; mir, être versé,
nal, toucher; sired, laver, se laver.

Il y a donc des verbes concaves en a, et des verbes concaves en i.

1° Verbes concaves en a

Les verbes concaves en a (ce sont les plus nombreux) ne présentent d'autre irrégularité que le changement de l'a médial en ou, à toutes les personnes du prétérit.

Exemple: lal, naître.

Singulier.	Pluriel.
louler', ... je suis né, ée	neloul, ... ns. sommes nés, ées;
thelouledh, ... tu es né, ée	theloulem, vs. êtes nés,
iloul, ... il est né,	theloulemth, v. êtes nées,
theloul, ... elle est née	loulen, ... ils sont nés,
	loulent, ... elles sont nées.

Rappelons que tous les verbes Kabyles sont réguliers à l'aoriste et à l'impératif.

Ex.: ad'inar', il combattra; — annemlil, n. rencontrerons. mlileth, rencontrez-vous, — nar'eth bouagara ouen, disputez-vous ensemble.

Verbes à conjuguer

fak,	finir, être fini.	etchar,	remplir, être rempli.
laz,	avoir faim.	q'ar,	être dur, sec.
fad',	avoir soif.	fareq',	fréquenter, quitter.
z'al,	prier	Khaç,	manquer (choses.)
gal,	jurer, prêter serment.	gadj,	déménager.
mager,	rencontrer, aller au devant de.	nafeq',	s'insurger.
a'as,	garder, monter la garde.	mal,	être dégoûté
dari,	s'abriter, se mettre à l'abri.	gani,	assister (mort.)

Remarque. — Quelques verbes, qui ont la forme concave, ne changent pas l'a en ou ; ils sont classés parmi les verbes réguliers. Les principaux sont :

ouKlal,	mériter,	mal,	pencher.
ouŕal.	retourner,	tsaK,	donner,
ban,	paraître,	tsenar',	combattre,
sal,	interroger, s'informer,	tsefaK,	finir, achever

— Les verbes : tsaK, tsenar', tsefaK sont les dérivés de efK, nar', faK. (formes d'habitude) v. Leçon LVII.

Vocabulaire

La'zib, la ferme.

la'zib,	ferme,	pl. la'zaïeb,
lmia'oun	charrue,	lmouaa'n.
thagoursa,	soc,	thigoursiouin,
azaglou,	joug,	izougla.
thazithma,	courroie,	thizithmiouin,
anzel,	aiguillon,	p. r.

adheref, ------------ sillon, --- pl. --- idherfan,
zeria'a, ------------- semence, --------- sans pluriel.
thazera'ath, -------- sac à semence, --- p.r.
thazzerth, ---------- fourche, ------ thouzzar,
thakhbachth, ----- râteau, herse, --- p.r.
thamegra, ------- moisson, ------ sans pluriel.
thad'ella, ---------- gerbe (poignée) --- thad'elliouin,
aq'tsoun, ---------- paquet de gerbes, --- iq'outsan,
athemmou, -------- meule de paille, --- ithemma,
allim, ------------ paille ---------- sans pluriel,
as ar'our, -------- fourrage, ------ -d°-
annar, ------------- aire ----------- inourar,
as erouth, -------- battage, -------- sans pluriel,
lma'ïnçera, ------ moulin à huile, --- lmaâïnçerath,
thaa'çarth, ------- pressoir, ---------- p.r.

Thème XXI.

Comment t'appelles-tu, ô enfant? - Quand es-tu né? - Où vas-tu? - Je vais à la ferme porter de l'eau à mon père, parce qu'il a soif; ensuite, je reviendrai pour aller à la rencontre de mon frère qui est allé ce matin en classe - Qui a labouré ce champ? est-il semé ou non? - Nous déménageons demain, nous allons demeurer près de l'école. - Pourquoi n'es-tu pas allé ce matin à l'école? - Je n'y suis pas allé, parce que j'en suis dégoûté. Va me remplir un sac de paille - Aujourd'hui, nous

ferons une charrue, mais il nous manque le soc – Transportez ces gerbes (paquets) à l'aire, nous les battrons ce soir, car elles sont sèches – Allons prier dans la mosquée – Ma mère m'a grondé parce que j'ai cassé la fourche – As-tu déjeuné? oui, mais j'ai encore faim et soif – Ceux qui se sont révoltés ont juré de combattre jusqu'à la mort (mourir.) – Quand tu auras fini la moisson, tu viendras garder la ferme. – Si tu touches ce cheval, son maître (bab) te grondera. Y a-t-il encore des semences dans le sac? – Il n'en reste plus, il m'en a manqué aujourd'hui. – Quand tu auras achevé ta lettre, tu t'en retourneras à la maison. – Jure-moi que ce n'est pas toi qui as déchiré le livre que j'ai posé hier sur la table. – Pourquoi tes frères se sont-ils révoltés? –

Quarante-sixième Leçon.

2° Verbes concaves en i.

– Ces verbes se conjuguent absolument comme les précédents, en changeant l'i médial en a.

Ex.: *mlil*, rencontrer – *mlaler'*, je me suis rencontré, *themlaledh*, tu t'es rencontré, – *ad'imlil*, il se rencontrera; – *themlalem*, vous vous êtes rencontrés. *mlalen*, ils se sont rencontrés; – *annemlil*, nous nous rencontrerons, etc.

– Les verbes *choud*, *k'oun* et *boub*, qui sont réguliers,

se rencontrent quelquefois à l'impératif sous la forme :
chidd, lier, attacher ; — *h'in*, avoir pitié ; — *bib*, porter sur le dos, et font au prétérit :
ichoud, il a lié ; — *ih'oun*, il a eu pitié, *theboub*, elle a porté sur le dos ;
à l'aoriste :
ad'chouder', ou *ad'chider'*, je lierai ; *ats h'ounedh*, ou *atsh'inedh*, tu auras pitié ; *ad' iboub*, ou *ad'ibib*, il portera sur le dos.

— Verbes à conjuguer. —

+ *smir*, ... verser,	*zouir*, ... devancer, aller devant,
+ *simes*, ... salir.	*mil*, ... pencher,
siouel, ... appeler,	*siked'*, ... voir, regarder,
Khidh, ... coudre,	*Khiq'*, s'ennuyer, s'impatienter,
sired', ... laver, se laver,	*a'iouen*, ... aider,
srih', ... sentir,	*tikker*, ... se retirer,
grireb, ... rouler,	*eKthil*, ... mesurer.
sir', ... allumer,	*eKhthir*, ... choisir,
h'ouidj; ..... avoir besoin,	*simer*, ... exciter qqu'un.

— Vocabulaire. —

Les professions.

eççena'a, ... métier ..... pl. ... *eççenaïa'*.
aKhoubaz, ... boulanger, ... p. r.
agzar, ... boucher, ... p. r.
aq'ahouadji, ... cafetier, ... p. r.

açeggad'	chasseur,	p.r.
afellah';	cultivateur,	p.r.
aa'zaïbi,	fermier,	p.r.
ameKsa,	berger,	imeKsaouen,
anedjar,	menuisier,	p.r.
ah'dad',	forgeron,	p.r.
asmar,	maréchal ferrant,	p.r.
aKherraz,	cordonnier,	p.r.
aKheggadh,	tailleur,	p.r.
arah'oui,	meunier,	p.r.
abennaï,	maçon,	ibennaïen,
aKhial,	cavalier,	p.r.
aa'sKeriou,	soldat,	p.r.
tsadjer,	négociant,	tsedjar,
ah'ouanti,	épicier,	p.r.
aa't'ar,	colporteur,	p.r.

— Version XXII —

Idhelli, mlalent (rencontre) senath teKroutin tsauna n laKout iouth d'eg sent thernal (pencher), theyrareb (rouler) — Mel ii anda ara d sired'er (laver) aq' (visage) ad'oum iou d' ifasen iou — Mouq'el (Jeter un regard) zdath eK, roh' aranna deffir nlh'idh ihin, atsmliledh d'ina aoK tsala sousaridjis : Aq'jounik itrah' (sortir) ioum ounchich d'eg ldjenan, iq'elleb (chercher) fell as armi imlal id'es, it't'ef ith, —

ikhneq'ith, inr'a th. — Anoua isaoulen i ouarrach ihin ad'roh'en r'er lq'raïa, ad'r'eren? — Egmak akkheqgadh ikhadhii abernous. — Achou thesmaredh (remuer) (verser) akken r'er theq'ra'ts enni. — Kesmar r'er d'akhelis lq'ahoua d'ouifki. — Achour'ef akka thesamsedh (salir) i lkar'edhiou. — Kemlal aok d'ouh'dad'; d'ousmar; roh'en r'er ouq'ahouadji ad'as ouq'emen thabbourth. — Aï, aq'ahouadji, aoui ar'd smath lataïath d' tsellatha lq'ehaoui. — Efk ar'rouma oukhebaz i ouarrach ihin. — Oççegad'a inr'a d idhelli çebah' smath tesKouirin, d' iouen ouvouthoul, d' tsellatha imerga, aokd' Khemsa ir' bouben; tham dith a ourd inr'i oula chemma. — Nek d'eg la'mer iou ourd enr'ïr' amnechth a. — Ma illa ikhouç ik ouh' lalas, d'lbaroud: roh' r'er oukhkham ad' ak d efken aïn theh'ouadjedh. — Ekhzer arah'oui a akken iour'al (devenir) d'amlal souqouren. Achou aï d'eççena'as ourgaz ihin? — Ouissen, (peut-être) q'ila d' tsadjer nar' d'akherraz q'in d'a ad'rohèr' r'oures ath salem! —



Quarante-septième Leçon.

III. Verbes défectueux.

— Les verbes défectueux sont ceux qui, au radical, se terminent par <u>ou</u> ou par <u>i</u>.

Ex.: ebrou, lâcher. — ezlou, égorger; — menni, souhaiter; — heggi, préparer —

1°. Verbes défectueux par <u>ou</u>.

— Conjugaison. — Ces verbes changent, au prétérit, l'<u>ou</u> en <u>i</u> à la 1re et à la 2e personne du singulier; ils le changent en a à toutes les autres personnes du singulier et du pluriel. (Ils se conjuguent absolument comme les verbes sourds, en ne tenant pas compte de l'ou final.)

Ex.: eKhzou, maudire.

eKhzir, j'ai maudit; neKhza, ns. avons maudit.
theKhzidh tu as maudit; theKhzam, vs. avez maudit.
ieKhza, il a maudit; eKhzan, ils ont maudit.

Remarques I. — La négation our influe sur les verbes défectueux en ou et en i, conjugués au prétérit, comme elle influe sur les verbes sourds; l'a caractéristique se change en i (V. verbes sourds avec our.)

Ex.: our izli ara, il n'a pas égorgé.
our as thebrim ara, vous ne l'avez pas lâché.
our as bin, armi nemouth. ils ne l'ont lâché qu'après beaucoup d'efforts de notre part.

— II. — Certains verbes défectueux en ou changent l'ou

en a à toutes les personnes du prétérit. Les principaux sont: **esthoufou**, avoir le temps; – **esta'fou**, se reposer, – **argou**, rêver; – **eda'ou**, implorer (Dieu). – **oulouou**, être indisposé –

Ex.: **sthoufar'**, j'ai le temps; – **thoulouadh**, tu es indisposé; – etc.

La négation **our** ne modifie pas la voyelle a de ces verbes.

Ex.: **our isthoufa ara**, il n'a pas le temps.
our thesta'fam ara, vous ne vous êtes pas reposés.

Verbes à conjuguer sans et avec **our ... ara**.

ernou, ... continuer, ajouter,	**edhrou**, ... arriver,
ebr'ou, ... vouloir,	**eKfou**, ... être achevé.
elh'ou, ... marcher,	**erdjou**, ... attendre,
elhou, ... être bon,	**eh'mou**, ... être chaud,
souou, ... boire,	**ez'zou**, ... planter,
essouou, ... valoir,	**ezzou**, ... griller,
erfou, ... se fâcher	**a'ïou**, ... être fatigué,
essa'ou, ... posséder, avoir,	**enfou**, ... exiler,
eddou, ... aller, (avec)	**ebdhou**, ... partager,
ebrou, ... lâcher, divorcer,	**eh'lou**, ... être guéri.

– Remarque. – Le verbe **edhrou**, arriver, est impersonnel. Il ne s'emploie qu'à la 3e personne masculin et féminin du singulier.

Ex.: **achou idhran id'ouen**! Que vous est-il arrivé? – **thedhra id'es am ouderouich**. Il était comme fou.

Vocabulaire

Professions, fin.

abeh'ar,	jardinier,	p. r.
aKrarsi,	voiturier,	p. r.
abrad'aï,	sellier,	p. r.
afeh'am,	charbonnier,	p. r.
amKas,	placier,	p. r.
aberrah',	crieur public,	p. r.
ar'gadh,	joueur de clarinette,	p. r.
adhebal,	joueur de tambour,	p. r.
acht'ah',	danseur,	p. r.
ar'naï,	chanteur,	p. r.
assa'adji,	horloger,	p. r.
t'ebib,	médecin,	t'obba.
aa'ssas,	gardien,	p. r.
ameh'bous,	prisonnier,	imah'bas.
aKhoudam,	ouvrier,	p. r.
t'erdjeman,	traducteur, interprète,	t'erdjemanath.
lKhoudja,	écrivain, secrétaire,	lKhouadji.

Thème XXII.

Cafetier ! - Que voulez-vous, monsieur ? - Apportez-nous une natte et deux cafés. - Moi, je veux boire un verre d'eau avec du sucre et un peu de citron. - J'ai du citron; quant au sucre, je n'en ai que pour vos cafés. - Comment s'appelle ce jardinier ? - Qu'a-t-il planté ainsi dans son jardin ? - Je suis fatigué, j'ai marché beaucoup aujourd'hui -

Nous sommes allés avec le maître jusqu'à la ville, nous y avons vu des épiciers, des cavaliers avec (s) des burnous rouges, bleus, des soldats avec des fusils sur leurs épaules. Combien as-tu d'enfants? – Je n'en ai aucun. – Ton fils est-il guéri? – Nous avons attendu le médecin chez l'horloger qui demeure près de la mosquée. – J'ai donné mon burnous au tailleur, il n'est pas encore achevé. – Pourquoi es-tu ainsi fâché? Que t'est-il arrivé? – Je me suis fâché parce que ce gardien a lâché (i) mon chien. Ces élèves ont partagé les oranges que leur a données le maître – Ce café est trop chaud, je ne puis pas le boire. Tiens! Ajoutes-y un peu de lait – Non, merci, parce que je n'aime pas le café avec le lait. – J'attendrai, je ne suis pas pressé. – Qu'est-il arrivé dans votre village hier?

Quarante-huitième Leçon.

2° Verbes défectueux en i.

— Ces verbes sont ceux dont le radical se termine par i; dans la conjugaison cet i se change en a à toutes les personnes du prétérit.

Exemples: *ouali*, voir; – *heggi*, préparer.

oualar', ... j'ai vu; *nouala*, .. nous avons vu;
thoualadh, ... tu as vu; *thoualam*, .. vous avez vu;
iouala, ... il a vu; *oualan*, ... ils ont vu.

— La négation our n'influe pas sur les verbes défectueux

en i. Exemples: our iouala oula chemmi, je n'ai rien vu — achouï ef ourt toualam ara? Pourquoi ne l'avez-vous pas vu?

— Les deux verbes ili et ini, signifiant le premier être, exister, le second dire, ne changent l'i en a qu'à partir de la 3e personne du singulier. De plus, ils perdent l'i initial et doublent la consonne n ou l à toutes les personnes du prétérit.

L'impératif de ini suivi des pronoms-régimes indirects devient inn.

Ex.: anda thellidh çebah'a? — Où étais-tu ce matin?

nella d'eg laq'raïa — Nous étions en classe.

innas ad'iheggi thabratsis. — Dis-lui qu'il prépare sa lettre — arouah' r'eud'a innar'achou thebr'idh. — Viens ici nous dire ce que tu veux. —

— Verbes à conjuguer. —

r'enni, ... chanter,	a'nni, ... invoquer,
henni, ... laisser tranquille,	menni, ... souhaiter, désirer,
nerni, ... croître, grandir,	seq'q'i, ... verser de la sauce,
a'ddi .... passer,	rebbi, ... élever, apprivoiser,
a'bbi, ... charger,	oueççi, ... recommander,
stheq'si, ... interroger,	ougri, rester en arrière, être de reste.
a'lli, monter haut, tout droit vers le ciel.	qebbou, ... être gras

— Remarque — Un même verbe peut être doublement irrégulier, c'est-à-dire à la fois concave et défectueux.

Ex.: gammi, ne plus pouvoir; — radhi, accepter, consentir.

laa'i, interpeller, appeler. Exemples:

goummar' ad' lh'our', je ne peux plus marcher,
theroudham anna'ddi ? contentez-vous à ce que nous passions.
anoi iid loua'adh ? d'où m'as-tu appelé ?

Vocabulaire

Termes géographiques.

eddounith,	monde,	sans pluriel.
lbeh'ar,	mer,	lbeh'our.
igeni,	ciel,	igenouan.
it't'ij,	soleil,	sans pluriel.
aggour,	lune, mois,	agouren.
ithri,	étoile,	ithran.
ad'rar,	montagne,	id'ourar.
ir'r'il,	colline,	ir'r'alen.
aggouni,	plateau,	igounan.
azar'ar,	plaine,	izour'ar.
asigena,	nuages,	sans pluriel.
aggou,	brouillard,	id.
agefour, lahoua,	pluie,	id.
adhou,	vent,	id.
abah'ri,	brise,	id.
ad'fel,	neige,	id.
abrouri,	grêle,	id.
thiziri,	clair de lune,	id.
thafoukth,	lumière solaire, chaleur,	id.
thafath,	lumière, clarté	id.

t'ellam, ... obscurité, ... sans pluriel.
erra'oud' .... tonnerre, ... id.
lbraq; .... éclairs, ... id.

— Version XXIII. —

Achh'al d'eg ouaggour assa? Air'ef thestheq'sam felli çebah'a. - Arouah'r'er d'a h'ouadjer'K. - Achou thebr'idh aï aq'chich? - Br'ir' ad'ii themelledh issem-is ad'rar ihin tsama lbek'ar s thefrensisth - A'ddi atsedaridh sedaiaou ouzzerou ia. — Oueçci egmak, innas ad'iq'elleb r'ef aïn is ennir'. - Anda thellidh idhelli? - Ellir' nek d'et't'ebib d'eg lakoul, nerdja d'ina armi ia'dda ougefour (pluie). - Innas i ourgaz a ad'ar'ir'enni kra. - Our issin ara. - Ia annedoukel r'er lakoul, annestheq'si r'ef emmis n egmak. — Mdah, goumar' (ne plus pouvoir) ad' lh'our' (marcher). - Illa at'as boud'fel (brouillard) d'ouaggou r'ef oud'rar. — Emmik inerna (croître, grandir) bezzaf; ad'ak th is-Toun (soin, soigner, protéger) Rebbi - Nestheq'sa idhelli ma illa bKhir (bien) aï thellam. - Aq'lar' bKhir, a kouн ihenni Rebbi. - Thaoualam (voir (mais)) aggour nar'emdah. - Our nezmir ara ath nouali a'la khat'er illa at'as ousigena (nuages). - Anda illa babak?

Hath iougra d'ihin thoura athaïa ad iroh'. — Roh' siouel as a'la Khat'er Khaq'er', br'ir' ad' aouedher' ar ouzar'ar. — R'ouri ioueth lh'adja (chose) ath ouecçoir' fellas q'ebel ad'roh'er'. — Ma illa our th zrir'ara, inn as ad' iaoui Kra tchinathin athent iz'z'ou tsama bouassif. — Oûr'er our therdjim ara emmi ad edouKelem aKKen? — Our th nerdj ara a'la Khat'er igoumma ad' ilh'ou. — EfKir'aK emmi, rebbith.

Quarante-neuvième Leçon.

IV. Verbes assimilés.

Les verbes assimilés sont ceux dont le radical commence par a ou par i. Les verbes assimilés par i sont peu nombreux. Ils changent l'a ou l'i en ou à toutes les personnes du prétérit.

1. Exemple : anef, laisser. (prétérit.)

ounefer' ...... j'ai laissé,	nounef, nous avons laissé,
thounefedh, ... tu as laissé,	thounefem, vous avez laissé,
iounef, ... il a laissé	ounefen, ils ont laissé

2. Exemple : anef, laisser. (aoriste.)

ad' anefer', je laisserai,	annanef, nous laisserons,
atsanefedh, tu laisseras.	atsanefem, vous laisserez,
ad' iunef, ... il laissera	ad' anefen, ils laisseront.

— Verbes à conjuguer. —

amen, ... croire,
ar'; .... acheter, prendre,
ames, ... salir, être sale,
amer, ... ordonner,
azzel, ... courir, couler,
aKer, ... voler,
ali, ... monter,
agi, ... refuser,
arouou, ... enfanter,

ad'er, ... descendre,
asem, ... être jaloux,
afeg, ... s'envoler,
aKi, ... se réveiller,
agem, ... aller chercher de l'eau,
adhen, ... être indisposé,
arez, ... lier.
adjou ..... acheter (céréales)
adi .... étendre un piège

— Remarque — Un verbe assimilé peut être en même temps ou sourd, ou concave, ou défectueux.

Exemples: af, trouver, (assimilé et sourd.)
asd, arriver, venir, (– d: –)
az, s'approcher, (– d: –)
irid', être lavé, (assimilé et concave,)
inig, voyager, (– d: ..)
ifrir, surnager, (– d: –)
arou, écrire, (assimilé et défectueux)

Ex: Aïr'ef our d ouidh ara r'ouri? Pourquoi n'es-tu pas venu chez moi? — Our ioufi oula chemma — Il n'a rien trouvé. — Abernous a iourad — Ce burnous a été lavé. — Thoufrar ezzith r'ef aman — L'huile surnage sur l'eau. — Achou throuram idhelli? Qu'avez-vous écrit hier?

— Rappelons, avant de finir avec les verbes irréguliers, que tous les verbes, sans exception:

1° Sont réguliers à l'aoriste et à l'impératif.

Ex. — Radical — — Impératif (2e p. pl.) — — Aoriste. —

etch, ... mange, ... etcheth, ... ad'ietch.
fak, ... achève, ... faketh, ... ad'ifak.
mlil, ... rencontre, ... mlileth, ... ad'imlil.
elh'ou, ... marche, ... elh'outh, ... ad'ilh'ou.
r'enni, ... chante, ... r'ennith, ... ad'ir'enni.
amen, ... crois, ... ameneth, ... ad'iamen.
asd, ... viens, ... aseth d, ... ad ias.

2° Qu'ils forment tous leurs participes de la 3e personne du prétérit ou de l'aoriste, par l'addition d'un n.

Ex.: anoua ifouken? — Qui a fini?

D'nek ara iddoun id'ek — C'est moi qui viendrai avec toi. — Oua ak izdhan abernousa. Qui t'a tissé ce burnous?

3° Qu'ils demandent la forme d'habitude à l'aoriste et à l'impératif négatifs. (V. Leçon LVII.)

Ex.: Our tsaker' ara amour iou. (efk, f. h. tsak.) Je ne donnerai pas ma part. — Our tsaketh ara ar'roum i oug'joun a. Ne donnez pas de pain à ce chien. — Our th itsenar' ara chikh is. Ton maître ne le grondera pas. (nar', f. h. tsenar'.)

Vocabulaire.

Termes géographiques, fin.

assif, ... fleuve, rivière, ... issafen.
essed, ... canal, ... essioud.
ir'zer, ... ravin, ... ir'zeraouen.

la'ïnser,.............. source,.......... la'ouanser,
thizi,.................. col.
tharga,.............. fossé, rigole,.... thirgoua.
thiq'enterth,........ pont,.......... thiq'entiar,
lmerdja,.............. marais........ lmeradji,
thamd'a,......... lac, étang,.... thimd'ouin.
sah'ra,............ désert,....... seh'ari,
lmerça,............... port,....... lmeraçi,
errif,.................. bord, côte,..... errifan, - th.
thama,............. côté.
thigzirth,....... île, îlot,.......... p. r.
lr'ar,............... caverne, grotte,.... lr'iran,
aa'rq'oub,....... champ,..... ia'rq'ab.
thamazirth,...... verger,..... thimizar.
thibh'irth,....... jardin,.... thibh'irin

Thème XXIII.

Pourquoi ne t'es-tu pas lavé les mains? - Ton burnous et ta gandoura sont sales. - Dis à ta mère de te les laver demain. - Où avez-vous trouvé ce couteau? Il l'a volé. - Va dire à ton père de venir. - J'ai ordonné pour qu'on te prépare le mulet; tu iras m'acheter trois Kilos de pain, deux Kilos de viande de mouton. - Cours me chercher une cruche d'eau à cette fontaine. - Lave la cruche avant de la remplir. Approche que je te dise quelque chose. - Mes mains sont lavées au savon. - Combien as-tu acheté ce mouton?

Quand l'as-tu acheté ? – Où est ton père ? – Il est allé aujourd'hui au marché m'acheter des souliers, une calotte et un pantalon. – Ce burnous vaut cinquante francs. – Non, je ne te crois pas. – Cet enfant a bu tout le lait qui était dans la bouteille de ton neveu. – Où l'a-t-il trouvée ? – Ton fils a refusé de marcher. Il est resté en arrière dans ce village, parce qu'il est indisposé. Je lui ai donné de l'eau et du citron, il a refusé de la boire. – Ton fils a monté ce matin sur la table, il a volé du papier et de l'encre au maître. – Il l'a mis en prison –

— Cinquantième Leçon. —

— Vocabulaire. —

Les Végétaux.

tsejra, ... arbre, ... tsjour,
az'ar, ... racine, ... iz'ourar,
ldjed'era, ... tronc, ... ldjed'ari,
ichlem, ... écorce, ... ichelman,
afourK, ... branche, ... ifourKaouen,
thast'a, ... petite branche, ... thisdhoua,
iffer, ... feuille, ... ifferaouen,
azedjig, ... fleur, ... p. r.
aa'rdjoun, ... bourgeon, ... ia'rdjounen,
aa'q'a, ... graine, ... p. r.
imt'aouen, aïfKi, .. sève, (larmes, lait) ..... s. p.

lah'chich,---------herbe,-----------p. r.
affar,--------------chiendent,-----------p. r.
mejjir,-----------mauve,---------p. r.
touchchanin,-----morelle,----------p. r.
illes tfounaoth,---bourrache,---------p. r.
germinouch,-----cresson,-----------p. r.

Version XXIV.

Anda themlaledh d'ilef? - D'ihin d'eg er'zer tsama teq'ent'erth. - Amek thezgeredh assif? - Ellan ouarrouïen d'eg br'ar a nar'oulach. - Hindi, ellan, ma illa d'assegouass (année) agi, our ezrir' ara. - Q'ebel ad'as thourq'emedh annechth a, sired as allen is s ouaman mejjir. - Aoui iid azekKa Kra izouran bou affar, h'ouadjer'then. - Thouchanin d'la'alithent i ouallen. - Ellan ouaman d'eg la'ïnser a nar'oulach? - Ellan, lamKain our elhin ara. - Idhelli iououth oud'fel r'ef oud'rar, oulaioun our izmir ad'ia'ddi d'eg thizi. - Melmi thoulidh r'er oud'rar? - Anoua irKeben aa'oud'iou iK idhelli? - Erdjou ii ar azekKa ann:çoub akKen r'er - Ldzaïr. - Issem is bmerça d'eg thersem asmi theroh'em r'er França. - OumadriaK,

thessenedh atsmestaïedh mlih' thafrensisth. R'oureK ! BalcK ! abernous iou, atha d'agi, ilmendad' iK ar d our'aler'. — R'ournar' h'acha Khamsin fraK la zaïed oula naq'es. (ni plus ni moins.) Koh'eth ad hou-chem Kra l lah'chich i izgaren agi, emmouthen seg laz. — Aouïth ar' d Kra n gerninouah soug assif, ath nar'ifell aouen. — Achou n tsejour a thez'z'am aKKa d' ldjenan ? Our d efKintasse-gouass oula d' iouen ouzedjig lemmer-inou, athent q'ela'r' irKoull. ——

— Cinquante et unième Leçon. —

— Verbes d'état incomplets. —

— Outre les différents verbes que nous venons de voir, il existe en Kabyle, une catégorie de verbes dont le nombre est très restreint, et qu'on appelle : Verbes d'état incomplets.

Ces verbes, qui expriment un état ou une couleur, sont fréquemment employés dans la conversation. Ils se conjuguent d'après les règles suivantes :

1° Aucun verbe d'état ne prend les préfixes du prétérit.

2° Tous les verbes d'état ont pour suffixe commun ith, à toutes les personnes du pluriel du prétérit.

La 1re et la 2e personne du singulier ont les suffixes habituels er', edh. La 3e personne féminin singulier a pour suffixe eth.

La plupart des verbes d'état ont un i initial à l'impératif. Cet i disparaît toujours au prétérit.

— Conjugaison d'un verbe d'état incomplet. —

Imźi : sois jeune, petit.

— Prétérit. —		— Aoriste. —	
mezźier'	je suis jeune	ad'imźier'	je serai jeune.
mezźiedh,	tu es —	ats imźiedh,	tu seras —
mezźi,	il est —	ad'imźi,	il sera —
mezźieth,	elle est —	ats imźi.	elle sera —
mezźiith	ns. sommes jeunes,	annimźi.	ns. serons jeunes
	vous êtes —	atsimźiem,	vs. serez —
	id. — (f)	atsimźiemth,	vs serez (f) —
	ils sont —	ad'imźien,	ils seront —
	elles sont —	ad'imźient,	elles seront —

Remarque. — I. Comme pour les autres verbes, le participe se forme de la 3e personne de l'aoriste ou du prétérit à laquelle on ajoute n.

Ex. : anoua mezź'ien d'egouen ? Quel est le plus jeune d'entre vous ?

aïn ara imź'ien : ce qui sera petit.

II — Comme le radical se modifie un peu dans la conjugaison du prétérit, nous donnons, dans la liste ci-dessous l'impératif et la 3e personne masculin singulier du prétérit.

L'impératif servira à conjuguer l'aoriste, la 3e pers. qui est en face servira de point de départ, de radical dans la conjugaison des verbes d'état au prétérit.

Verbes d'état à conjuguer au prétérit et à l'aoriste. —

Impératif. — ... Prétérit, 3e personne. ——

imzi .... mez'zi ...... être petit, jeune.
imr'or .... moq'q'er ...... être grand (âge)
ïousir .... ouesser (animaux) être vieux.
ibnin .... bennin (choses) .. être doux.
iz'id' .... z'id' ... (-id-) ...... id. -
irz'ig .... rez'z'ag .... être amer.
ismidh .... semmedh ...... être froid.
izr'il .... zeq'q'el .... être tiède.
iouzil .... ouezzil .... être court.
ir'ouzif, ... r'ouzzif .... être long.
ihriou .... herraou ...... être large, vaste.
ismoum .... semmoum ..... être aigre.
imsous .... messous ..... être fade.
imlih' .... melleh' .... être salé (beau).
ifsous .... fessous .... être léger, vif.
ilq'iq' .... lq'aq' .... être tendre.
ikhfif .... Kheffif .... être léger, vif.
ilouir' .... louggar' .... être lisse, doux au tact.
iq'rih' .... q'erreh' .... être poivré
izd'ig .... zeddig ...... être propre, clair

— Remarquons que dans les verbes ci-dessus, l'avant-dernière

consonne du radical est redoublée au prétérit ; si cette conson-ne est d', au lieu de d'd' on a dd ; d'ailleurs on peut poser à ce sujet la règle suivante.

d' + d' = dd ; _ r' + r' = q'q' ; i + i = gg

Ex : *izd'ig* = *zeddig*, être propre ; _ *izr'il* = *zeqq'el*, être tiède ; _ *ilouir'* = *louggar'*, être doux au toucher.

Thème XXIV.

Ton cheval est vieux, tandis que le mien est jeune. Ajoute-moi un peu de sucre, car le café est amer. _ Je n'aime pas le vin aigre. _ Mes burnous sont courts pour moi, je vais les vendre demain au marché. _ Cette laine est douce comme de la soie. _ Tu as des souliers qui sont lourds _ Donne-moi de l'eau fraîche (pl). _ L'eau de cette source est fraîche. _ Chauffe-moi un peu d'eau pour me laver les mains (mes mains). _ La rivière a grossi, peut-être qu'il a plu sur la montagne. _ Quel est le plus jeune d'entre vous ? _ C'est moi qui suis le plus âgé. _ Il a refusé de boire la quinine parce qu'elle est amère. _ Et la purge, l'a-t-il bue ou non ? _ Je ne sais pas (ouisseu, ou oura'-limer' ara.) Ce couscous est poivré et salé, je ne puis pas le manger. _ Le chacal dit à l'agneau : Viens avec moi à la forêt, tu y trouveras de l'herbe tendre et de l'eau propre, fraîche. _ Tout à l'heure, j'ai pris (bu) du café qui était amer et chaud. _ Le café amer est bon après le repas (nourriture.)

Cinquante-deuxième Leçon.

Verbes d'état à conjuguer.

Impératif.	Prétérit, 3e pers.	
zegzouou,	zegzaou,	être vert,
ibrik,	berrik,	être noir,
imloul,	melloul,	être blanc,
izouir',	zouggar',	être rouge,
iourir',	ouerrar',	être jaune,
irq'iq',	req'q'iq',	être mince,
irkhis,	rekhkhis,	être bon marché,
ih'nin,	h'ennin (personnes)	être tendre,
ia'ziz,	a'zziz,	être cher, chéri,
alq'aï,	leq'q'aï,	être profond,
ouzour,	zour ou zouour,	être gros, épais,
azaï,	ezzaï,	être lourd, patient,
"	a'laï ou a'llaï,	être haut,
"	h'erchaou,	être rugueux,
"	oufaï ou ouffaï,	être gros, gras,
"	r'laï ou r'ellaï,	être cher, coûteux,

Vocabulaire.

Végétaux, suite.

Tjour l lfakia : Arbres fruitiers.

Nota. Les noms ci-dessous désignent en même temps l'arbre et le fruit. Pour éviter toute confusion, on peut se servir de aa'q'a, diminutif thaa'q'aïth pour désigner

spécialement le fruit.

Ex. thaa'q'aïth n teKthounia, un coing;
pluriel. thaa'q'aïn n teKthounia, des coings;
aa'q'a n etsemer, une datte;
pluriel ia'q'aïen n etsemer, des dattes.

Nom d'unité	Pluriel.	Collectif.	
thatchinats,	p. r.	tchina,	oranger;
thalimets.	p. r.	ellim,	citronnier;
tharmant,	p. r.	erremman,	grenadier;
"	"	thaKthounia,	cognassier;
thaKhouKhets,	p. r.	elKhouKh,	pêcher;
thamechmachth,	p. r.	elmechmach,	abricotier;
thatsefah'th,	p. r.	tsefah',	pommier;
thifiresth,	thifiras,	thifiresth,	poirier,
thaberq'ouq'th,	p. r.	lberq'ouq',	prunier;
thajoujets,	p. r.	ajouj,	noyer;
thazd'aïth,	p. r.	tsmer,	dattier.

Version XXV.

Achou iour'en emmiK armi our d ious ara assa r'er laq'raïa? - Our d iroh'ara r'er laq'raïa a'la Khat'er ihleK allen is our izmir ara ad'iouali sia r'er d'ihin. Thouq'emedh as aïn iK efKir'? - Tougi [2• fusor] ath iouq'em a'la Khat'er ioufa th q'er- [fort, piquan] reh'. - Thadhout' oubernous a louggar'eth am lah'rir. - Anoua iaK th izdhan.

Elsi th tran (donc) annezer ma illa —
r'ouzzif fell ak nar' ouzzil. — Our moq'qer
our ouzzil. — Achh'al ith id our'edh? —
Chour'et'id akka berrik (noir) nar' d'Ketch
aïth ir'man. — Our'en ii thid rekh-
khis, iousa d seg Ouargla. Oula d'
nek, r'ouri iouen lamkaïn thadhout'
is hèrchaou eth, ierna (puis) our erq'iq'
ara am a, zourr, ezzaï bezzaf fell ii
our ezmirer' ara ath elser'; our'er' th
id seg Ldzaïr; zenzen ii th id r'ellaï
at'as. — Lemmer ad'afer' ou ara th ia-
r'en ad' as th zenzer'; rekhkhis. Echina
ia zid'eth nar' rez'z'ageth. — A'ila our
thebboui ara, mazalts zeggzaoueth. —
R'ournar' elkhoukh, zid' am thament.
Ellim ibbouan, r'oures ichlem (écorce) ourrar' (jaune)
d'arq'aq' am iffer. — Ali (malade) r'ef thefiresth
a, ekkes ar' d kra n lfakia. — Our —
ezmirer' ara ad' alir'; a'laïeth bezzaf.
Terh'er' s emmik, r'oures aq'arou khef-
fif, irna oulamma mez'zi, h'innoul is;
idhelli thamdith imlal d'iouen oud'err'al
d'eg oubrid' amzian d'effir l-lakoul, segmi
ith ioual a ia'oueq' (déc embarrassé); our issin sani ara
ierr, ia'dda r'oures it't'efas afous.

Cinquante-troisième Leçon.

Manière de traduire le Comparatif.

— I – Du Comparatif d'égalité. – Le comparatif d'égalité se traduit au moyen de tournures de phrases spéciales, en se servant des mots :

__am__, comme, semblable à,

ou __annechth__, autant que, aussi bien que, de la même grosseur que, de la même quantité que, avec la même intensité que.

Exemples : D'igellil am nek, am netsa : Il est aussi pauvre que moi (et lui) – R'oures lmal am Ketch, am nek : Il a des biens comme toi et moi. – Thakthabth ik zeggouar'eth am thin iou : Ton livre est aussi rouge que le mien. – Issa'a lmal (ou rezq') annechthiou, annechth is : Il a autant de biens que moi (et lui.) Essa'an thikthabin annechthiou, annechth ik : Il possède autant de livres que toi et moi. – Oula iouen d'eg nar'our izmir ad'ifhem annechth thefhemedh Ketch : Aucun de nous ne peut arriver à comprendre autant que toi. – Moq'q'er annechth iou : Il est aussi grand (âgé) que moi ; ou : Il est grand autant que moi.

— Quelquefois, on emploie le verbe a'd'el, être égal, équivaloir, pour traduire l'adjectif __même__.

Ex. Arrach a a'd'elen elq'ed : Ces enfants ont la même taille – Emmi d'emmitK a'd'elen la'mer, loulen d'eg iouen ouaggour : Mon fils et le tien ont le même âge, ils sont nés dans le même mois.

— Vocabulaire —

Végétaux, suite.

Nom d'unité. –	Pluriel. –	Collectif. –	
thazmourth,	thizmerin,	azemmour,	olivier
thah'chat'	pl. r.	ah'chad'	olivier sauvage.
aa'q'a ouzemmour	ia'q'aïen	azemmour	olive
thanoq'lets	thinoq'lin	"	figuier.
thabeKhsisth	pl. r.	lKherif	figue fraîche.
inir'em,	inir'man,	thazarth,	figue sèche.
thaKermousth,	pl. r.	lKermous,	figue de Barbarie.
"	"	lh'ab el mlouK,	cerisier, merisier
"	"	abeloudh ouroumi,	châtaignier.
"	"	aKheroub,	caroubier.
"	"	isisnou	arbousier.
"	"	louz	amandier.
thaferrant,	pl. r.	"	carré de vigne.
ajgagal,	ijgougal,	"	vigne grimpante.
"	thizourin	adhil	raisin
"	"	ezzebib	raisin sec.
thasafth,	thasafin,		chêne à glands doux.
aa'q'a oubeloudh,	pl. r.	abeloudh,	gland.

— Thème XXV. —

— Cet homme sait parler Kabyle aussi bien que nous. — L'année dernière, je suis allé à Bou-Sa'ada vendre des figues, j'ai rapporté de la laine que j'ai vendue, j'ai gagné en trois mois trois cents francs. — Moi, j'ai mis (resté) dix mois pour gagner autant que toi. — Le caïd un tel a beaucoup de biens, il a trois cents hectares de vigne, cent vingt moutons, cinquante chevaux et juments, quatre-vingts bœufs et vaches. Il n'a pas autant de biens que nous. Ne sais-tu pas que nous avons quatre cents hectares (agoutar, p. r.) plantés d'orangers, vingt de pêchers, d'abricotiers, de poiriers, de pommiers et de pruniers. — Nous vendons trois mille litres d'huile par an. Pour nous, ce caïd est aussi riche que notre fellah'. — Combien êtes-vous pour posséder toute cette fortune? (erreẓq') Nous sommes deux, mon frère et moi. Quel âge a ton frère? — Il est aussi âgé que toi. — Alors il est encore jeune. — Que planterez-vous dans ce trou, il est bien profond? — Nous y planterons un citronnier, ou un noyer ou un grenadier. — Je suis bien fatigué, j'arrive de Biskra. — Prends la chaise, assieds-toi. Combien valent les dattes maintenant à Biskra? — Les bonnes dattes valent à Biskra vingt francs le quintal, (iouq'entar) dix-huit francs à Tougourth. — Moi je n'ai jamais vu Tougourth. Est-elle grande ou petite? — Elle n'est pas aussi grande que la ville d'Alger. —

— Cinquante-quatrième Leçon. —

— II – Du Comparatif de supériorité. — 1° Ce comparatif s'exprime, d'une manière générale, au moyen d'un verbe, le plus souvent verbe d'état, suivi d'une des prépositions d'eg, r'ef (fell devant un pronom).

Ex. *Egma mog'q'er r'ef egmaK*: Mon frère est plus âgé que ton frère. – *Thag'endourth iou thechbeh' r'ef thin iK*: Ma gandoura est plus blanche que la tienne. – *Ouagi mez'z'i fell aK*: Celui-ci est plus jeune que toi. – *Ketch mog'q'eredh fella nar'*: tu es plus âgé que nous.

— 2° Il s'exprime encore au moyen d'un adjectif qualificatif ou d'un participe précédés, le premier de aï d', le second de aï ou ag.

Ex.: *D'baba aï d'amr'ar r'ef babaK*: c'est mon père qui est plus âgé que ton père. – *D'emmi ag essenen ad'imeslaï sthefrensisth r'ef emmiK*: c'est mon fils qui sait mieux parler français que ton fils. – *D'oultemas ag zinen r'ef oultema*. Sa sœur est plus belle que la mienne.

Plus ... que, mieux que, se rendent par aKther b ou aKther n, et aKhir b ou aKhir n.

Ex. *D'emmi ag essenen ad'imeslaï sthefrensisth aKhir n emmiK*: c'est mon fils qui sait parler français mieux que ton fils.

Meilleur que peut se traduire par les verbes elhou,

être bon, _if_, surpasser, _er'-leb_, surpasser, vaincre.

Ex.: D'chikh ennar' ag elhan r'ef chikh ensen.

C'est notre maître qui est meilleur que leur maître.

Pire, plus mauvais, se rend par d'iri..... _r'ef_ ou _d'eg_.

Moins que, comparatif d'infériorité se traduit par _aq'el b_ ou _aq'el n_ devant un substantif, et simplement par _aq'el_ devant un verbe ou un pronom personnel.

— III. Superlatif — En Kabyle le superlatif se rend de la même manière que le comparatif. La préposition d'eg a alors, le sens de _parmi_.

Ex.: D'oultema aï tsouziint r'ef (ou d'eg) theh'd'aïin n taddarth : C'est ma sœur qui est la plus belle des filles du village. — Oulach ir bounadem d'eg eddounith am in inkren imaoulen is : Il n'y a pas d'être plus vil au monde que celui qui nie ses parents. — Oulach akhdaa, ankar lh'esan d'eg eddounith am emmis n temt'outh : Il n'y pas d'être au monde, plus traître et plus ingrat que l'homme.

— Vocabulaire. —

Végétaux, fin.

akarrouch............chêne,...............sans pluriel

thazanets.............chêne zéen,................d°—

thaslent...............frêne,...................p. r.

thoulmouts	orme,	thoulmathin
thasefsafth,	peuplier,	p. r.
asrar' sif,	aune	sans pluriel.
azombi,	pin (conifères,)	d°
thazd'aith, (?)	sapin,	p. r.
thid'eKth,	lentisque,	sans pluriel.
ar'anim	roseau	ir'ounam.
louard	rosier	sans pluriel.
thia'ferth,	églantier,	d°.
azgouar,	jujubier sauvage	d°.
ouzzou,	genêt	d°.
id'mim,	aubépine	d°.
arrouari,	sureau,	d°.
inijel,	ronce,	d°.
rend,	laurier,	d°.
ilili,	laurier-rose,	d°.
sebarra,	aloès,	d°.
ifilKou,	fougère,	d°.
uKhoulendj,	bruyère,	d°.
thouzimth,	clématite,	d°.
ad'afal,	lierre,	d°.

Céréales.

thid'erth, épi de blé, d'orge,
ird'en, blé,
thimzin, orge.
lbechna, sorgho blanc,
ilni, sorgho noir.

aKoubal, maïs.
thaKoubalt, épi de maïs,
thaꝗKount, avoine,
absis, millet
zerria'a, semences.

Version XXVI.

Achou thebiidh ai argaz ? — Ousir'd r'ourek, iouakken ad'ak efker' issemaouen b oukhkham ennar ; athen tsersedh r'ef outsaftsar. — Mlih', arouah' r'erd'a, q'im r'ef lkoursia. — W'eg ouachh'al id'ouen d'oug kham, s irgazen, s thilaouin. — Isemis oumouq'ran d'oug arraou ik ? Amzian d'eg sen, mez'z'i aq'el boug'chich a, ma illa d'alemmas, ad'ili annechth bou ihin. — Alemmas d'eg sen essener' th, d'aq'chich l laâ'li, Khefif ouq'arou is nedzeh, if aok arrach illan id'es d'eg laq'raïa. — Oula iouen our izmir ad'iad'el id'es, ferh'er' iss bezzaf — Nek r'ouri, d'amzian ag h'erchen (eh'rech, être fin, intelligent) akther bouiïdh aok, kra ara izer, ara isel, ath ih'fedh ; issen ad'ih'sebarama d'a'cheru, issen athen ikltheb ouah'd'es, ih'fedh aok isemaouen n ldjetsa n bounadem s thefrensisth. — Chegga'iïth (envoyer) id r'er laq'raïa aok d'egmas. — Lala, ar q'abel (l'année prochaine), thoura mazalt mez'z'i — Atsroh'edh azekka r'er essouq'nar'emdah. — Ouissen, achour'er ? — Br'ir' ak ouecçir' ad'ii d adjouedh kra n lbechna d'ird'en i iouzadh ioui. — Achh'al n litrath boubsis ara —

thek'ouidjedh ? – Aoui iid aïn thoufidh. D'absis aig r'ellaïen r'ef themzin. – Ird'en rekhkhisith assegouassa r'ef ilindi, a'la. Khat'er ousan ar'd achh'al d'lbabor (bateau) r'er Ldzaïr, a'bban d ird'en seg Moursilia – Kif Kif, ird'en n temourth r'er ouin issenen akhir ird'en n lmakhzen (magasin); aouren ensen our ichbih' ara (echbeh', être blanc) am in bouiid' n temourthennar'.

— Cinquante-cinquième Leçon. —

— Verbes dérivés. —

— La plupart des verbes que nous avons vus sont dits <u>verbes primitifs</u>.

Il existe en Kabyle d'autres verbes obtenus par l'addition de certaines lettres aux verbes primitifs : on les appelle <u>verbes dérivés</u>. Ceux-ci, selon la modification que subissent les primitifs, expriment soit l'idée transitive, soit l'idée passive, soit l'idée de réciprocité, soit celle de continuité.

Nous ferons remarquer qu'un verbe dérivé pourra avoir un sens différent de celui du primitif. Celui-ci peut même , ne pas être employé dans la langue. Parfois, un dérivé pourra avoir un sens autre, que celui que nous donnons. Ce ne sont là, d'ailleurs,

que de rares exceptions

Les formes les plus employées sont :

1° la forme factitive ou transitive ;

2° la forme de réciprocité ;

3° la forme passive ;

4° la forme d'habitude. d'actualité.

I – De la forme factitive

Cette forme ajoute au primitif le sens de faire faire ; elle s'obtient en préfixant un S au Radical.

Ex. : Primitif	Dérivé.
ers, descendre, poser,	sers, faire descendre, poser,
eKKer, se lever,	seKKer, faire lever,
efsi, fondre,	sefsi, faire fondre.

— Remarque I. – Le verbe neutre ou passif, employé à la forme factitive devient généralement actif.

— II – Lorsque le radical renferme un z ou un j, dj, l'S caractéristique de la forme factitive devient z par euphonie.

Ex. : enz, être vendu, f. fact. zenz, vendre.

adjou, acheter (comestibles, f. f. zidjou, vendre (céréales)

Si, au contraire, l'S se trouve dans le voisinage du ch. tch, il peut lui-même se changer en ch.

Ex : etch, manger, f. f chetch, donner à manger.

— III – Un verbe sourd, passant à la forme factitive, devient régulier.

Ex. : etch, manger : – Setch ou chetch, faire manger ; ichetch, il a fait manger ; chetchen, ils ont fait manger.

Primitif sourd.	Forme factitive.
enz, être vendu, ...	zenz (m. p. senz) vendre.
err', être brûlé, ...	serr', brûler, mettre le feu.
ens, passer la nuit, ...	sens, donner l'hospitalité de nuit.
r'er, lire, étudier, ...	sr'er, enseigner, faire classe.
edhs, rire, ...	sedhs, faire rire, égayer.
oubb, être cuit, mûr, ...	soubb, faire cuire.
efK, donner, ...	sefK, falloir.

—— IV.— Dans un petit nombre de verbes réguliers, l's caractéristique est suivi d'un ou, et devient sou.

Ex. : effer', sortir, ... f. f. ... souffer', faire sortir.
et't'edh, téter, ... f. f. ... sout't'edh, allaiter.

—— V.— L'a initial des verbes assimilés se change en i à la forme factitive, ces verbes deviennent par la suite concaves en <u>i</u>.

Ex. amen, croire, fait simen, faire croire, tranquiliser, isamen, il a fait croire, ad' simener', je ferai croire.
afeg, voler, s'envoler, fait sifeg, faire envoler; etc.

Primitif assimilé.	Forme factitive.
anef, laisser, abandonner; ...	sinef, faire laisser, quitter.
ad'er, descendre.	sid'er, faire descendre, abaisser.
adjou, acheter (céréales)	zidjou, débiter (comestibles)
ames, être sale, ...	simes, salir.
aoucdh, arriver, ...	siouedh, aboutir.
aouel, (inusité)	siouel, appeler
ammer, ordonner, ...	simmer, pousser à, exciter.
agad' ou agouad', craindre,	sigoud', effrayer, faire peur.

Quelques verbes assimilés conservent l'a initial en passant à la forme factitive et se conjuguent régulièrement.
Ex.: ali, monter f.f. sali, faire monter — saliɣ j'ai fait monter, — isali, il a fait monter.

akKi ou akKoui, être éveillé f.f. sakKoui, éveiller, nsakKoui, nous avons éveillé, sakKouin, ils ont réveillé.

— VI — Les verbes défectueux, passant à la forme factitive restent défectueux, et l'ou ou l'i final se change, dans ce cas, en a à toutes les personnes du prétérit.

1° Ex.: elh'ou, marcher, f.f. selh'ou, faire marcher, selh'aɣ, j'ai fait marcher; iselh'a, il a fait marcher.

2° nerni, croître, grandir, f.f. snerni, faire pousser, snernaɣ, j'ai agrandi, thesnernadh, tu as fait pousser, isnerna; nsnerna, etc.

— Vocabulaire. —

Lkhodhra. Légumes.

thakhoudachth, p.r. gousse,	lefth, ... navets.
ibbiou, pl. ibbaouen, fève,	lbeçel, ... oignons.
loubia, ... haricots.	tichcherth, ... ail.
ajilban, ... pois.	tharnasth, ... poireaux,
thajilbant, ... petits pois.	thaga, ... artichaut (pied)
lh'amez .... pois chiches,	thifer'ouels, p.r. .. artichaut (tête)
la'dhes, ... lentilles,	chelladha, ... salade,
zerrodia, ... carottes,	lKroumb, ... choux,
lmechtehi, ... radis	t'oumatich, ... tomates,
batata, ... pommes de terre	thasmoumth, ... oseille.

zaa'fran .... safran.	abtsikh, ... melon mûr,
thakhsaith,... citrouille, courge.	lkhiar, ... concombres.
iddelaa', ... pastèque,	thifelfelt, p.r.... piment.
afq'ous, ... melon,	felyou .... menthe.

Thème XXVI

— Où avez-vous passé la nuit hier ? Il faut que vous veniez demain chez moi, je vous ferai voir la maison qui a été brûlée. — Appelle cet homme, demande-lui si c'est lui qui a mis le feu à la maison ou non. — Qui a sali ainsi ce cahier et ce livre ? — Les carottes, les pommes de terre, les tomates et les navets ne sont pas encore cuits. — Que vais-je vous préparer ? — Fais-nous cuire des lentilles, des petits pois et une perdrix aux choux. — Éveille ton ami pour qu'il nous égaie un peu en attendant (si la'dhil) que le déjeuner se cuise. — Fais-moi monter sur ton mulet, je n'ai pas peur, je puis le faire courir. — Combien as-tu vendu les fèves et les haricots ? Si tu descends à Alger, va au collège, fais sortir mon frère, promène-toi avec lui dans la ville, mais fais attention qu'il ne salisse ses effets. — Pourquoi faire peur à cet enfant ? Il ne t'a rien fait. — Mon chien a fait lever ce matin un lièvre et deux perdrix ; il a poursuivi le lièvre jusqu'à ce qu'il l'ait fait entrer dans cette broussaille, quant aux perdrix, il les a fait voler à côté de l'oranger ; elles sont allées se poser sur cette colline, si tu y vas, tu les trouveras dans ce lentisque.

Cinquante-sixième Leçon.

II. – De la forme réciproque

— Cette forme exprime, comme son nom l'indique, l'idée de mutualité, de réciprocité, d'échange. Cette forme ne peut, par conséquent, s'employer qu'aux personnes du pluriel. – Elle est caractérisée par m ou mi placé devant le radical.

Ex. : zer, voir, fait mzer, se voir réciproquement ; nemzer nous nous sommes vus ; — efK, donner, miefK, se donner l'un à l'autre ; themiefKem, vous vous êtes donné l'un à l'autre (vous avez fait échange) — serr', brûler ; mserr', se brûler réciproquement, mserr'en, ils se sont brûlés.

— Lorsqu'un verbe, dont la racine est composée de trois consonnes, ne renferme pas de voyelles fortes, on intercale un a à l'avant-dernière radicale

Ex. : ououeth, frapper ; miouoüath, se frapper récipr.
erdhel, prêter ; mierdhal, se prêter l'un à l'autre,
et't'ef, saisir, tenir ; miout't'af, se tenir, se saisir.
eKtheb, écrire, mieKthab, s'écrire, correspondre.

— Remarque – I – Dans certains cas, peu nombreux d'ailleurs, le préfixe m a le sens de passif.

Ex. : els, s'habiller, se vêtir. – mels, être mis (habits.)
etch, manger ; – metch, être mangé.
zer, voir, – mzer, être vu –
sers, poser, – msers, être posé, placé. (se citer en justice.)

— Remarque II. – La forme factitive peut avoir une forme pronominale – La combinaison de ces deux formes est applicable quand on veut exprimer à la fois l'idée transitive et celle de réciprocité.

Exemples.

Primitif.	Forme transitive.	
gal, jurer	sgil, faire jurer ..	msgil, se faire prêter serment.
err, brûler, être brûlé,	serr, faire brûler ...	mserr, se faire brûler.
amen, croire, ..	simen, faire croire, .	msimen, se donner confiance.
r'er, ... lire, ...	sr'er, enseigner.	msr'er, s'enseigner.
ames, salir, être sale,	simes, salir ...	msimes, se salir récipt.

— Remarque III. – La forme pronominale peut, à son tour, avoir une forme factitive.

Ex.: erz, briser; f. pr. merz, combattre; smerz, faire battre.
" " - mekthi, se rappeler; smekthi, rappeler.
" " - mlil, rencontrer, smlil, se rencontrer.

— Remarque IV – Rappelons ici que la forme réciproque Kabyle ne doit pas être confondue avec les verbes pronominaux ou réfléchis français.

L'idée réfléchie se rend en Kabyle généralement par le verbe simple suivi du mot iman, personne.
Ex.: Nehlek iman ennar'seg thissith: Nous nous sommes rendus malades à force de boire –
Ououether' iman iou: je me suis frappé.
A'ïouen iman ik, Rebbi ad'ikemmel: Aide ta personne, Dieu achèvera (Aide-toi, le Ciel t'aidera)

III – De la forme passive.

— Cette forme s'obtient en préfixant tsou ou tsoua au primitif. Elle exprime exclusivement l'idée passive.

Ex. : 1° beddel, échanger ; – tsoubeddel, être changé.
Kemmel, achever ; – tsouKemmel, être achevé.
h'eKem, gouverner, – tsouh'eKem, être retenu, gouverné.
arez, attacher, lier. – tsouarez, être lié, attaché. –
er'leb, vaincre. – tsour'leb, être vaincu.
2° effer, cacher ; – tsouaffer, être caché.
egzem, couper ; – tsouagzem, être coupé.
enq'ech, piocher ; – tsouanq'ech, être pioché.
eKtheb, écrire ; – tsouaKtheb, être écrit.

– Vocabulaire. –

Maladies et affections.

lmouts. .... mort,
thellaK, at'an, .. maladie.
tserKa, ... peste,
boutchh'it ; ...... choléra,
lmerdh, ... syphilis, chancre,
at'an oua'boudh, dysenterie,
at'an m boudjamber, phtisie,
ldjerb, ... (gale) - lèpre (?)
esseq'ut ; .... paralysie,
thaoula, ... fièvre,
thousouth, ... toux.
thazerzaïth, ... petite vérole,
thabouzgouaïth, ... rougeole.
lh'eb, ... boutons, gale bédouine,
thad'ioth .... grossesse.
thiderr'elt, ... cécité,
thindaou, ... ophtalmie.
thărouz'i, ... fracture, cassure.
anefthel. .... foulure,
thimellelaï ... évanouissement.
afsaKh. .... syncope.
ajenniou, ... épilepsie,

achetchi, ... empoisonnement	lboulga, ... purgatif.
essemm, ... poison	achradh, ... vaccination.
h'ellejr'ar, ... arsenic	thaKhounaq'th, ... croup.
eddoua, ... remède, médicament	aq'zoul, ... abcès.
lKina, ... quinine	azedjidh, ... gale

— Version XXVII —

Anda ara nmezer thamdith a ?- Abernous a imels; ouKoud' Ketch thembedaledh ?- Irgazen ihin roh'en ad' emsgilen d'eg ldjämaa'.- Idhelli thamdith oufir' thetsouat't'ef iouth tesKourth d'eg er'zer themetch, iq'im ed h'achä echcha'ris.- Aïth-Irathen d'Aïth-Djenad' mserr'en la'cha (la nuit) igeran; miengr'en, mlalen, nour'en, eïlin d'egsen Khamsa lmegethin (lmegeth, mort), d'a'chra imejrah' (amjrouh': blessé).- Hats thedhra id'sen amzoun d'tserKa d'ibouchh'it' aïd ir'lin fellasen; theKfathen lmouts.- Ma thebr'idh ammisr'ar, Ketch ad'ii thseh'fedhedh thafrensisth, neK ad'aK seh'fedher' thaqbaïlith tsa'rabth.- Matchi d'oua aï d'agelzim iou, ouin iou itsouaffer our essiner' anda.- Egma itsoubeddel seg Ldzaïr, iour'al thoura d' lKhodja r'er iouen Commissar d'eg Geigour d'egla'mala

(la'mala circonscription, département) n Setif. – Aq' chich a our itsourebb ara, ioua'er bezzaf. – AzeKKa arouah' annaouedh arma d'ldje-nan bouassif, annezer tsejour itsouq'la'n. Anoua louaq'th (temps, moment) d'eg itsouaz-ra' oui'rq'ouba? – Thibh'irth a thetsouanq-ecri aggour ia'ddan. – Arrach ihin mi-ouauathen s themest'erin enden; miejrah'-en, msamasen lKouarédh enden s lmidad, d'id'amen. – Aq'joun iK, tha'dda fellas theKarousth çebah'a, itsouagzem soug dhar angarou. – Asmi âra thili oulach r'ournar' laq'raïa annroh' r'oursen annemzer nouKni id'sen. – AzeKKa thamdith annemiagar d'oug assif r'ef lKhemsa ou nofç nar' setsa. – Aq'ahouad-ji ennar' our ifrih' ara assa itsouar'leb d'eg domino; our izmir ara ad'ilâb id'i, rbeh'er'th di Khamsa lq'ehaoui d'ouardhel (ardhel, livre) n esseKor. – Abernous enni iK sena'ther' zenzer'th reKh'Khis i iouen n aïth Djenad', a'laKhat'er imels, iourad' d'aq'd'im. – Arouah'ou azeKKâ id'aouen cherdher' thella thezerz-aïth d'i thaddarth. – Achou inr'an lflani? Immouth d'i thouqnits (moment); q'ila d'a-jenniou aïg ebbouin la'mer is.

Cinquante-septième Leçon.

IV. De la forme d'Habitude.

1° On emploie le verbe à la forme d'habitude toutes les fois qu'il exprime une idée d'habitude, de persévérance, de continuité, de durée, d'actualité, comme dans les exemples suivants :

Le matin, je travaille, le soir je me promène. (habitude.)
Le boulanger fait le pain. (Habitude, continuité.)
Que fait l'élève ? - Il joue dans la cour - (actualité.)

2° Toutes les fois qu'un verbe, employé à l'impératif ou au présent ou futur (aoriste), est accompagné de la négation our ..... ara, ce verbe se rend en Kabyle par la forme d'habitude.

Dans les phrases suivantes : Ne joue pas, ne parlez pas, vous ne travaillerez pas demain, les verbes jouer, parler, travailler doivent se mettre en Kabyle à la forme d'habitude.

3° En Kabyle, lorsqu'un verbe est précédé de la particule la signifiant être en train de, être occupé à, commencer à, ce verbe doit se mettre à la forme d'habitude.

Règle. La forme d'habitude de tous les verbes, sans exception, se conjugue régulièrement.

Manière d'obtenir la forme d'habitude.

Il est bon de faire remarquer, dès maintenant, que les règles concernant la manière d'obtenir la forme d'habitude des verbes Kabyles sont un peu compliquées ; elles ne peuvent s'apprendre que par la pratique, d'autant plus

que cette forme s'applique non seulement aux verbes primitifs, mais aussi à leurs dérivés : forme factitive, forme réciproque et leurs combinés.

Nous nous contenterons donc d'énumérer seulement les règles principales.

— La forme d'habitude s'obtient pour un grand nombre de verbes.

1° En ajoutant ts ou th préfixe au verbe.

Ex. meslaï, parler ; f. H. tsemeslaï.
ili, ... être ; f. H. tsili.
arou, ... écrire ; f. H. tsarou.
effer, ... cacher ; f. H. theffer.
eKKes, ... enlever, ôter, f. H theKKes (ou tseKKes)

2° En doublant l'avant-dernière consonne du radical.

Ex. eKhd'em, travailler, f. H. Kheddem.
eKtheb, ... écrire, f. H. Ketteb.
ebrou, ... lâcher, f. H berrou ;
emger, ... moissonner, f. H. megger ;
eKrez, ... labourer, f. H. Kerrez ;
essa'ou, ... posséder, f. H. ssa'a'ou.

Remarque. — Ce redoublement de consonne donne lieu à certaines contractions.

Ainsi chch devient tch ou ts, d'd' = dd ; dhdh = t't' ; r'r' = q'q' ; thth = tt.

Ex. eKchem, entrer. — f. H. Ketchem pour Kechchem.
ebd'ou, commencer. — f. H. beddou pour bed'd'ou.
edhrou, avoir lieu. — f. H. t'errou ou dherrou.

ebdhou, ... partager, diviser; f. H. bet't'ou pour bedhdhou.
ezdh, ... tisser. f. H. zet't' pour zedhdh.
ebr'ou, ... vouloir, f. H. beq'q'ou pour ber'r'ou.
efthou, ... dicter, f. H. fettou pour feththou.

— La forme d'habitude de certains verbes paraît différer complètement du primitif.

Ex. : r'er, ... lire, f. H. q'ar.
efK, ... donner, f. H. tsaK.
sou ou, .. boire, f. H. thess.
etch, ... manger, f. H. thets.
ououeth, frapper, f. H. Kath.

— 3° En intercalant un ou ou un a à l'avant-dernière radicale, avec un ou final. — Cette règle est généralement applicable pour obtenir la forme d'habitude de tous les verbes à la forme factitive.

Ex. : zenz, vendre, f. H. zenouz ou zenouzou.
souffer', faire sortir, f. H. souffour'.
ser'er, faire lire, f. H. ser'ar.
simes, salir, ... f. H. samas, ... etc

— Nous donnerons, à la fin du cours, la liste récapitulative des verbes étudiés, avec leur forme d'habitude et le nom verbal ou nom d'action correspondant.



Vocabulaire.

Lk'al. Le Temps

lq'ern, ... siècle ...pl ....lq'eroun.
assegouass, ...année, ...p. r.
aggour, ... mois, ...aggouren.
eddourth, ... semaine ld'ouar ou eddourath.
louaq'th, ... saison, époque, ... louq'ath.
eççebah', ... matin .... sans pluriel.
thaçebh'ïth, ... matinée, ... thicebh'aï.
thamdith, ... soir, soirée, ... p. r.
tsenaçefa-bouass, midi.
tsenaçefa g idh, minuit.

Louq'ath. Les Saisons.

thafsouth, .. printemps	lKharif, ... automne,
anebd'ou, ... été	echchethoua, ... hiver.

Aggouren. Les Mois.

Innaïr, ... Janvier	Iouniouz, ... Juillet
Fourar, ... février	R'ouchth, ... Août
Mar'res, ... Mars	Itember, ... Septembre
Abril ou Ibrir, ... Avril	Ktouber ..... Octobre
Maggou, ... Mai	Nouvember, .. Novembre
Iouniou, ... Juin	Bouyember .. Décembre

La'ouacher. Fêtes musulmanes.

1° A'choura ou Tha'chourth équivaut au 1er de l'an.
2° Lmouloud, Nativité du Prophète. (Noël)
3° La'id ss'ir ou La'id thamziant, dernier jour du Ramdhan. 4° La'id thamoq'rant, ou fête des moutons,

célébrée 70 jours après la'id thameziant. Elle rappelle le sacrifice d'Abraham.

Oussan n eddourth. Les jours de la semaine.

Ass l lh'ad, ou simplement	lh'ad,	Dimanche.
Ass l lthenin, —	lthenin,	Lundi,
Ass n etsellatha, —	etsellatha,	Mardi,
Ass l larba'a, —	larba'a,	Mercredi,
Ass l lKhemis, —	lKhemis,	Jeudi,
Ass l ldjema'a, —	ldjema'a,	Vendredi,
Ass n essebth, —	essebth,	Samedi.

Thème XXVII.

Dis-moi ce que c'est qu'un siècle. — Dans un siècle, il y a cent ans; dans une année, il y a quatre saisons; chaque saison renferme trois mois; dans un mois, il y a quatre semaines; la semaine renferme sept jours. Comment s'appelle en français celui qui travaille le bois? — Il s'appelle menuisier. — Quel est celui qui fait le pain? — Dans quelle saison moissonne-t-on? On moissonne en été, dans les mois de juillet et d'août. — Dans quel mois le cultivateur laboure-t-il ses terres? — Il les laboure en novembre et décembre. — Avec quoi laboure-t-il? — Que font les femmes Kabyles? — Elles travaillent dans la maison, elles tissent les burnous pour leur mari et leurs enfants avec la laine, elles font le couscous avec la semoule. — Les hommes piochent leurs jardins, plantent

(ezzou, planter, f. H thezzoû) des figuiers, des oliviers et de la vigne. – Tu n'écriras pas demain à ton oncle, tu lui écriras quand il sera de retour d'Alger. – N'entre pas en classe maintenant, parce que le maître est en train de dicter quelque chose aux élèves. – Où est ton frère ? – Il travaille au jardin avec le frère du maître. – Ne donne pas de pain à cet homme parce qu'il ne travaille pas. – Ne parlez pas Kabyle en classe, ne parlez que le français. – Ne frappez pas ce chien, mais tenez-le, ne le lâchez pas. – Celui qui ne laboure pas ne moissonne pas. – Ne bois pas de cette eau parce qu'elle n'est pas propre. – Cette année, on ne vous donnera pas de burnous à l'école. – Ne lis pas fort, parce que tes camarades travaillent. – Tu ne commenceras pas ton travail avant que je sois arrivé. – La semaine prochaine, il n'y aura pas classe parce que c'est la fête des moutons. – Vous aurez quatre jours de congé (tserih', permission) du jeudi au lundi matin; je vous laisse partir ce soir pour que vous alliez laver vos effets.

Je n'ai jamais vu de gens comme ceux de ce pays, du matin au soir, ils sont continuellement au café; ils n'ont d'autre occupation que le jeu. Quant à ceux du pays où j'étais, on ne les voit jamais inoccupés; en hiver, ils travaillent leurs terres, ils labourent, ils façonnent eux-mêmes des charrues.

— Cinquante-huitième Leçon. —

— Du Nom verbal ou nom d'action. —

— Le nom verbal ou nom d'action est un substantif qui dérive immédiatement du verbe, il reproduit l'idée de l'action exprimée par ce verbe. On l'emploie pour donner plus d'expression à la phrase; il est généralement suivi du verbe dont il est formé; c'est donc un véritable pléonasme qu'on éviterait avec soin en français.

Ainsi, l'on dit en Kabyle:

Thiitha ith iououeth, ier'li: litt[t]: du coup qui le frappa, il tomba.

Tet't'es idhes iKmelen: il dormit d'un sommeil profond (complet, entier.)

Errouah' id iroh' assa d'irith (litt[t]: l'arrivée qu'il arriva aujourd'hui est mauvaise, c'est-à-dire: Il a mal fait d'être venu aujourd'hui.

Outchi itcha, lbessa ilsa, laKin iougi ad'iq'im, our fhimer' achou ith iKhoussen: Il est nourri & habillé, mais il refuse de rester, je ne comprends pas ce qui lui manque.

— Certains noms d'action Kabyles, dont la liste suit, ont une signification à peu près correspondante en français; ce sont:

lbia', vente; —	*ameslaï*, parole, conversation
tharousi, pose; —	*errouah'*, départ, perte

thiroh'in, ... départ, perte.
thour'alin, ... retour
thiitha, ... coups
thikkzeun, } ... regard.
akkzar, }
la'b, ourar, ... jeu.
lfehama, ... compréhension.
thasousmi, ... silence
lh'ess, ... bruit.
thougna, coiffure, ligature
la'cheq, ... amour
ch'emmel } amitié, affection.
lmch'iba }
ezzouaj, ... mariage.
lkethba, ... écriture.
lkhod'ma, ... travail.
chr'ol, ... occupation
assouther, .. sollicitation.
adhelab, ... demande.
tsedhliba, ... pétition.
thoukra ou thankra, lever.
thoukerdha, ... vol.

Nota — Pour les autres noms d'action, consulter la liste des verbes avec les noms verbaux correspondants.

Version XXVIII.

La'cha slir' i lh'ess d'eg lh'ara; ouissen anoua id ia'ddan d'eg idh. — Sousemeth barkaou ameslaï; thoura d'louaq'th n errouah'. — Amek thekhd'emedh i thekthabth ik? Matchi tsiroh'in aï ts s-roh'er', hats d'eg outikkham tsour' çebah'a our ts id ebbouir' ara. — Ouillan abernous a, anda illa bab is? — Ouagi matchi n lbia'. — R'ourek emmik ih'rech bezzaf, r'oures lfehama at'as; kra aras ini benadem ath ifehem bih ou fih (immédiatement) ad'ichefou fell as. —

Khed'emeth ma illa thebi'am ats issinem; matchi s la'b aï ek̂fedhen medden laq'raïa. — Thassousmi, thoura annekchemeth r'er laq'raïa. — Achou thekhed'emedh çebah'a armi our d ousidh ara r'er lakoul ?— D'lekKtheba (ou) d'aKthab aï Ketheber thabrats i baba, d'aïmi our d oussir' ara. — Ouq'em ii iouth tseliba r'er Commissar iouaKKen ad ii iefK tesserih' (autorisation) ad roh'er r'er Edzaïr ad zerer' emmi. — Matchi d'oua aï d'assouther southouren medden. — Koh' sla'q'el, ili K d'oudherif (poli) — Soussem Kan, elhi d'echcheiol iK, Kemmel l'Khod'ma K, mi ts theKfidh, imiren theroh'edh. — LKthiba ia d'irits, matchi aKKa aï tsat't'afen laq'lam. — D'oua aï d'aKhezar theKhzeredh aq'chich a, thesouffer'edh as laq'el our issin achou ara iKhd'em. — Achour'ef zouggar' aKKa oufous iK ?— Esiitha Kather' ennaq'ous aï ii Khed'emen annechtha. — R'ef thour'alin ara d our'aledh aouidaserd'oun , erreKeb ed fellas. — ThouKKera id eKKerer' assa çebah' ziK, matchi d'la'lits, aq'liou nouther' seg ouq'rou iou, iq'erah' ii bezzaf

goumar' ath ref-d'er'. — Achou n toukerdha idheran d'eg thaddarth ennouen ? Ik'emmel ik ah'emmel amoq'ran segmi ara d ik-ker ara ameslaï fell ak. — « Chikh iou ikhed'em akka d'ouakka, chikh inna iar'aïx d'ouïa ? » — Ha illa oui ihleken d'eg ouen ad ias r'ouri ad'as efker' eddoua. — Arouah' r'ouri, azed r'er d'a our tsaggouad' our k eq'errehen' ara. Erdjou ad'ak cherdher' akken our thehellekedh ara thazerzaïth.

Exercice.

Un meunier passait un jour avec son âne sur un
Iouen ourah'oui id'dda iouen ouass aoK d'our'ioul is dég
chemin. — Il y trouva sous un arbre une assemblée —
iouen oubrid'. — Toufa seddaou g iouth tsejra thajjema'th.
d'hommes qui conversaient entre eux. — L'un d'eux voulant
g ergazen itsemeslaïen bouaï gar asen. — Iouen d'eg sen
se moquer du meunier l'interpella : « O meunier, où
ibr'an ad'ima'leK r'ef ourah'oui, inna ias : « Ä arah'oui, sani
allez-vous ainsi tous deux ? » Le meunier lui répondit :
ara therohém aKKa i sin ? » Arah'oui ijaoub-ith :
« Nous allons au marché acheter de l'orge pour le
« Annroh' r'er essouq', ad nadjou thimzin i ouis
troisième. » L'autre comprit le sens de ces paroles et
thellatha. » Ouaïedh ifhem lma'na imeslaïen agi,
se tut.
isousem.

— Traduction libre. —

Ioun ouass iroh' ourah'oui d'oubrid'
izououer zedáth es aïioul is. — Ibbodh r'er
ioun oumKan ioufa thajjemaa'th g
md'anen q'imen seddaou g iouth —
tsejra, la tsemeslaïen bouai gar asen. —
Int'eq'ed ioun d'eg sen ibr'an ad'ima-
leK r'ef ourah'oui, inna ias : « A iamda-
Koul, sani aKKa thleh'h'oum isin ? » Ija-
oub ith ourah'oui inna ias : « Annroh' r'er

essouq', ad nadjou thimzin i aïth thellatha. — Khem oumakhlouq' enni lma'na i-meslaïen agi, iel't'ef imis, isousem.

Autre exercice

L'homme distrait et le Cadi.

Argaz iouni ekhfif laiq'el d'lq'adhi.

Un homme s'en allait à la ville. — Sur son
Iouen ourgaz iroh' r'er thamd'int. — D'eg oubrid'
chemin il rencontra un cadi qui lui posa cette
is, imlal (imouger) iouen lq'adhi aïas
question «Où vas-tu ô homme?» — Celui-ci, continuant
innan «Anida throhedh, aï argaz!» Ouagi, iroh'
sa route lui répondit: «Je n'en sais rien!» — Le cadi
d'oubrid'is, inna ias: «Our essineɣ' ara!» — Lq'adhi
crut qu'il se moquait de lui: il le fit arrêter et condui-
ir'il ima'lek' fell'as, inbeh ath et't'efen ath
re en prison. — Chemin faisant, notre homme s'adres-
aouin r'er lh'abs. — D'eg oubrid', argaz a int'eq'
sant au Cadi: «N'avais-je pas raison, lui dit-il,
r'er lq'adhi: «Tak' i'ouni lh'aq', anda
savais-je que j'allais en prison?» — Le cadi se
zrir' ad' roh'er' r'er lh'abs!» — Lq'adhi
mit à rire de cette réponse et il le lâcha.
idhça r'ef loujab a, iserreh'as.

— Traduction libre. —

Argaz ououmi Khefif lâq'el d' lq'adhi.

Illa ïoun ourgaz ileh'h'ou ioun ouass r'er themdint. - Imlal d'eg oubrid d'ïoun lq'adhi ith istheq'san : « Sani ara throh'edh aïargaz? Amakhlouq' agi iroh' d'oubrid is our irr ara eddehen (esprit) is oui th id istheq'san, innaias: « Ouissen, our zr'ir' ara. » Irfa fellas lq'adhi enni, ir'il d'ama'lek aïd ima'lek fellas, iët't'ef ith imiren inebbeh ath aouin r'er lh'abs. - Lh'an aïn lh'an int'eq' oumakhlouq'enni, inna ïas i lq'adhi : « Thoualadh thoura, a Sidi, tsid'ets aïn ik ennir' nar'emdeh? - Anoua ara iid inin ad'enser' d'eg lh'abs thamdith a; nek s iman iou, our fhimer' ara r'ef annechtha; - d'aïmi ïak errir' loujab segellina mi iak ennir' : « our ezrir' ara ». - It'erdheq'-tsadhsa lq'adhi r'ef imesliïen a, iour'al imiren iserreh'as.



Dialogues. — Salutations & Condoléances.

Essalam a'likoum!	Salut!
A'likoum essalam!	Salut! (réponse.)
Cebah' lKhir a'likoum!	Bonjour! (à plusieurs.)
Msa lKhir a'likoum!	Bonsoir!
Amek thellidh?	Comment vas-tu?
Amek thellam?	Comment vous portez-vous?
Nek bKhir aïellir; i Ketch?	Je vais bien, et toi?
Thez'ouoweredh? thejehdedh?	Tu vas bien? tu te portes bien?
Thçeh'h'adh:	Ta santé est bonne!
Zouower; jehaer; ceh'h'ar', iselmek!	Je vais bien, ... merci!
Merh'aba isek! ched har'K! at'as aïagi our K zrir'.	Sois le bienvenu! Il me tarde de te voir! car il y a longtemps que je ne t'ai vu.
Ansi id ekKam?	D'où venez-vous?
Thousam d bKhir?	Etes-vous arrivés en bonne santé?
La'sselama ennouen?	Vous avez fait bon voyage?
Ellah iselmek!	Oui, merci!
Br'ir' ad' çaferer' azekKa, ousir'd ad'sellemer' fellaK. ou ousir'd ad'aK beg'ir' essellam.	Je voudrais voyager demain, je viens te dire adieu.
Qim d'eg lhena! Ebq'a a'lakhir!	Adieu! au revoir! Je te laisse dans la paix.
Roh' bessellama!	Va en paix! bon voyage!
Ellah isahel! ad'iferrej	Que Dieu te protège et te favorise!

Rebbi fillaK.

Sellem r'ef oumdaKoul	Donne le bonjour à mon ami
iou, ma illa thezrit',	si tu le vois. –
r'ourek anda thetstsoudh !	n'oublie pas !
FellaK isellem Rebbi s lKhir.	Que Dieu te rende le salut,
Khas eKKes ouggour i oulik,	tu peux te tranquilliser,
our thetsour' ara.	je n'oublierai pas.
Selir' isiK thezouedjedh	J'ai appris que tu t'es marié.
MebrouK !	Je t'en félicite !
Ad'igg Rebbi d'ezzouadj am-	Que Dieu fasse qu'il soit
erbouh' !	pour toi un mariage heureux !
Esid'ets' therna r'ourek	Est-il vrai que tu as eu
theq'chichth ?	une petite fille ?
Emdeh ! d'aq'chich !	Non, j'ai eu un garçon !
Ad'aK th ih'rez Rebbi !	Que Dieu te le conserve !
Ad'igg Rebbi d'amerbouh' !	Que Dieu en fasse un homme de bien !
Ad'izour'zef Rebbi d'eg la'mer is !	Que Dieu lui donne longue vie !
TheKhd'emedh mlih' assagi.	Tu as bien travaillé aujourd'hui
A'tiK eççeh'a ! OumadraK !	Bravo ! je t'en félicite !
Immouth Ifelani la'cha.	Un tel est mort hier soir.
Fellas ia'fou Rebbi !	Que Dieu lui pardonne !
ElbaraKa d'eg la'mer iK !	Bénédiction dans ta vie !
AKh ! efKir' aK elh'adja iagi.	Tiens, je te donne cette chose.
Ellah iKther Khir eK !	Je te remercie !
Immouth ii ouserd'oun assagi.	J'ai perdu mon mulet aujourd'hui.
Ad'aK thid ier'rem Rebbi !	Que Dieu te le remplace !
[illegible] r'err ii lKarta ia !	Je te prie de me lire ce papier.

D'egs aia d'ouaïa.	Il contient telle et telle chose
Ellah ierk'em aualdik!	Merci!
Semah'ii gla'naïak	Excuse-moi, je te prie!
Oug'em ii lmzia, atser.	Rends-moi un service, je
Ch'edh! ou eKhd'em d'eg i lmzia.	te prie.

— Lh'al   Le Temps. —

Achh'al essa'a?	Quelle heure est-il?
D'louah'da voua soua.	Il est une heure juste.
Tsellatha ou roba'.	Il est trois heures et quart.
Thououeth themania nar' mazal?	Huit heures ont sonné ou pas encore?
Thououeth tsessa'a	Neuf heures ont sonné
Thenach akKen Kan thououeth.	Midi vient de sonner.
Ouara'd' d'louah'da.	Il n'est pas encore une heure.
Q'errib d'erreba'a.	Bientôt quatre heures.
Melmi arak zrer'?	Quand pourrai-je te voir?
As ed r'ef thellatha n temdith.	Viens à trois heures du soir.
Our'al d azekKa r'ef themania n çççebah'.	Reviens demain à huit heures du matin.
Achou louag'th d'eg ara nmzer?	A quelle heure pourrons-nous nous voir?
Annemlil ma thebr'idh azekKa, çebah'.	Nous nous rencontrerons demain matin, si tu veux.

R'ef louaq'th ik ihouan.	A l'heure qu'il te plaira.
Essa'ak khfifeth nar'z'aïeth?	Ta montre avance ou retarde?
Essa'aou khfifeth r'ef thinik.	Ma montre est en avance sur la tienne.
Essa'ak z'aïeth at'as r'ef thiniou.	Ta montre retarde beaucoup sur la mienne.
Essa'aou thet't'es; erdhel ii thasarouts ik iouakken atsa'merer'.	Ma montre est arrêtée, prête moi ta clef afin que je la remonte.
Essa'ak thoumes at'as, aoui ts r'er ousa'adji ad'ak ts id isfedh.	Ta montre est bien sale, porte la à l'horloger pour qu'il te la nettoie.
Our ts djadjaiara atset't'es.	Ne la laisse pas s'arrêter.
Nek, essa'aou oulama therrez as thesegnith thamoq'rant, mazalts la thekheddem; lakin ma illa d'ara theçoubedh r'er themd'int thamdith a. arouah' d'addi d fellii ad'ak ts efker' atsthaouidh r'er oussa'adji aïts id irq'a'.	Moi, j'ai une montre qui, tout en ayant la grande aiguille cassée, marche encore, cependant, si tu descends en ville ce soir, passe chez moi, je te la donnerai, tu la porteras à l'horloger qui la réparera.
Nek, segouasmi iid irq'a thiniou, our thet't'ir ouala thät't'el oula ma d'iouth n'eddeq'iq'a; oulach akhoudam am netsa.	Moi, du jour où il a réparé la mienne elle ne s'est arrêtée ni retardée seulement d'une minute; il n'y a pas d'ouvrier aussi adroit que lui.

— Akkenilla lh'al —	— Le temps qu'il fait. —
Amek illa lh'al assa?	Quel temps fait-il aujourd'hui?
Th'ma lh'al bezzaf.	Il fait un temps bien chaud.
Lh'al ezzaï.	Il fait un temps lourd.
Iq'oua ouzr'al.	La chaleur est forte.
Azr'al itsr'out'ou ou isallouaï.	La chaleur étouffe et ramollit.
Assa seg eççebah' la etz-oufou ouq'ebli.	Le siroco souffle aujourd'hui depuis ce matin.
Esejour aok zelfent.	Il a brûlé toutes les plantes.
Nek, inr'a ii ouzr'al.	Moi, la chaleur m'étouffe;
Getsa ou aok thelkhs seg thidi.	tout mon corps ruisselle de sueur.
D'eg la'mer iou our zrir' azr'al am in bouassa.	Jamais je n'ai vu une chaleur pareille.
Ikker ed ouadhou.	Le vent se lève.
Darith q'bel akoun id aouedh br'imra.	Mettez-vous à l'abri avant que la tempête (orage) arrive.
Igenni itchour d'asi-gna.	Le temps est bien nuageux.
La thera'ad, la theberreq. qrib ad iououeth ougfour.	Il tonne, il fait des éclairs, la pluie va tomber.
La thekath lahoua.	Il pleut.
Iououeth oud'fel idhelli r'ef oud'rar.	Il a neigé hier sur la montagne.
Ad'ilhou lh'al thamdith a.	Il fera beau ce soir.

Tili it'ij ; d'la'cha.	Le soleil se couche, il commence à faire nuit.
La thekkath enned' a fell ar'.	La rosée tombe sur nous.
Ichreq'ed ouaggour.	La lune se lève.
Thella theziri thamditha.	Il fait clair de lune ce soir.
Atha idh n tellam ! our nfriz oulach emma.	Quelle nuit obscure ! on n'y voit goutte.
D'eg 'ia'mer iou, zrir' thamourth d'eg illa ou. aggou am tha.	Jamais je n'ai vu un pays où il y ait tant de brouillards que dans celui-ci.
Zerrar lh'al idh a.	Le temps est clair cette nuit.
Ad'i ili ougris azekka çebah'.	Il y aura de la gelée blanche demain matin.
Iemmedh lh'al çebah'a our zmirer' ara ad' ktheber' gersen ifassen iou.	Le temps est tellement frais ce matin que je ne puis pas écrire, j'ai les mains gelées.

L'École.

Thessa'am lekoulath?	Avez-vous des écoles?
Ellan d'eg at'as bouarrach?	Y a-t-il beaucoup d'élèves?
Isemis chikh amog'ran?	Comment s'appelle le directeur?
Thefrah'om iss, iajeb ikoun kra.	En êtes-vous contents, vous plait-il?
Achh'al l'chiakh iwrâren d'egs?	Combien de maîtres y a-t-il pour enseigner dans cette école?
Achou thebr'am?	Que désirez-vous?
Nebr'a annzer ikotaben ik.	Nous voulons voir vos élèves
Imah'eth ii; erdjouth thoura athen sekchemer' r'er lag'raïa.	Excusez-moi, je vais les faire entrer tout de suite en classe.
Ai aq'chich! roh'innasen i imdoukal ik ad asen.	O enfant! va dire à tes camarades de venir.
R'iouleth, our thslim ara i naq'ous iououeth?	Dépêchez vous, n'avez-vous pas entendu la cloche sonner?
Abrid'ennidhen ouin our d nousi ara d'eg louaq'th ath h'ebser'.	Une autre fois, celui qui n'arrivera pas à l'heure, je le punirai.
Oug'meth d'elçefouf!	Mettez-vous en rangs.
Q'imeth kan, our tsem-d'egareth ara.	Restez tranquilles, ne vous poussez pas.
Sna'theth ii ifasen ennouen.	Montrez-moi vos mains.
Ketch, oumsen ifasen ik, roh'athen id sird'edh si thala.	Toi, tu as les mains sales, va les laver à la fontaine.

Ketch, our d sard'edh ara çebah'a; aq'ad'oum ik d'imzouren ik d'iberkanen am thassilt.	Toi, tu ne t'es pas lavé ce matin, tu as les oreilles et le visage très sales.
Ekchemeth sla'q'el!	Entrez doucement!
Thasousmi!	Du silence!
Ar'eth imkouan ennouen thq'imem.	Prenez vos places et asseyez-vous.
A'li, achour'er our d ou-sidh ara r'er lq'raïa idhelli.	Ali, pourquoi n'es-tu pas venu en classe hier?
A chikh, our d'ousir'ara, a'lakhat'er ellir' helker'.	Monsieur, c'est parce que j'étais malade.
I ketch, a Moh'ammed?	Et toi, Mohammed?
A chikh, our d ousir'ara r'er laq'raïa, a'lakhat'er roh'er' ad'ekser' akraren iou d'egma.	Monsieur, je ne suis pas venu en classe, parce que je suis allé faire paître mes moutons avec mon frère.
Aïr'er our d ousidh ara atssouthredh d'egi tsrih'?	Pourquoi n'es-tu pas venu me demander la permission
Bedd fellak (ou ekker) mara k itsmeslaï ou-alba'dh.	Tiens-toi debout quand quelqu'un te parle.
Q'im fellak, fehmer'!	Assieds-toi, je comprends.
Innas i babak ad ias ath zrer' thamdith a, r'ouriaoual ad'as th inir'.	Dis à ton père de venir me trouver ce soir, j'ai un mot à lui dire.

Achou thebr'idh, a chikh?	Que veux-tu, ô maître?
Chegga'r'n r'ourek adasedh a'lakhat'er our d ious ara emmik r'er laq'raïa idhelli.	Je t'ai envoyé chercher, parce que ton fils a manqué la classe hier
Nek, our a'limer'ara (selir) souannechtha.	Moi, je n'étais pas informé de cela
Thi emmik iskadeb fellï	Alors, ton fils m'a menti.
Athan r'ourek, h'ebsith g la'naïak.	Je te prie de le punir.
Achou thebr'idh, a iargaz?	Que viens-tu, ô homme?
Ousir' d-ak stheq'sir ma illa ikheddem kra emmi.	Je viens te demander des nouvelles de mon fils.
Ismis?	Comment s'appelle-t-il?
Ismis Kaci.	Il s'appelle Kaci.
Ikheddem thazmerth is, ferh'er' iss thasaouath agi.	Il fait ce qu'il peut, je suis content de lui en ce moment.
Iemmis n eqmak, anda illa? achour'ef our d ious ara assa, i'er laq'raïa?	Et ton neveu, où est-il? pourquoi n'est-il pas venu en classe aujourd'hui?
A'lakhat'er ihlekallen is.	Parce qu'il a mal aux yeux.
Mad'abia ad'ii thefkedh chouet'neddoua ma illa.	Je voudrais bien que tu me donnes un peu de remède, s'il y en a.
Mazal r'ouri chouet; roh aouid ioueth teq'ratsthamziant.	J'en ai encore un peu, va chercher une petite fiole.

Amek ttoug'amen ed-doua ia ?	Comment se sert-on de ce remède ?
Et't'ef iffer ouiazidh nai g ethbir. thesq'ouderedh as iss thimq'ith thimq'ith i thit'.	Tu prendras une plume de coq ou de pigeon et lui en mettras une goutte dans chaque œil.
Mkoull çebah' thesird'edh as allen is s ouaman ih'-man.	Chaque matin, tu lui laveras les yeux avec de l'eau tiède.
Achou iour'en emmik armi our d ious ara r'er laq'raia assa ?	Qu'a ton fils pour n'être pas venu en classe aujourd'hui ?
Emmi hath d'ilkelalt amoq'ran ; thour'ith thaoula seg idhelli ; d'eg thegounits a hath gir lh'ala.	Mon fils est bien malade, il a une forte fièvre depuis hier ; en ce moment, il est dans un triste état.
Thefkidh as lkina nai emdeh ?	Lui as-tu donné de la quinine ou non ?
Our as efkir'ara ; anidi ara iid ekk ? r'ef an-nechtha ai'id oușir'r'ourek iouakken ad'ii thefkedh chouit ma thella.	Je ne lui en ai pas donné, comment me la serais-je procurée ; c'est pour cela que je suis venu te voir pour t'en deman-der un peu, si tu en as.
Achou. l louaq'th d'eg it tetsar' ? (d'eg ithud tsaouedh.)	A quel moment la fièvre le prend-elle ?

Chetsar' ith r'ef lâjouchi n et't'chor.	Elle le prend vers une heure de l'après-midi.
Efk as azzal n teréoumtjaith lq'ahoua d'eg Ekas bouaman, ats issou ou çebah' mara d ikKer.	Donne-la lui par cuillerée à café dans un verre d'eau, le matin quand il se lève.
Asmi ara ich'l'ou, cheggá ith ad r'er laq'raïa.	Quand il sera guéri, tu le renverras en classe.
Esd'ets en mis n egmaK ichleK thazerzaïth ?	Est-il vrai que ton neveu a la variole ?
Lala, a Sidi. Tsabouzgar'th aï g ehleK.	Non Monsieur, il n'a que la rougeole.
Roh', innas i lamin ad' ia'ggen i ath tsaddarth ad aouin azekKa arraou ensen ad' cherdhen.	Va dire à l'amin d'avertir les parents (gens du village) pour qu'ils envoient leurs enfants demain à l'école pour les faire vacciner
A chikh ! thefer'h'edh i emmi ?	O maître ! es-tu content de mon fils ?
Naïm Sidi, d'aq'chich aá'q'li ou d'oudherif, icht'er d'eg laq'raïa r'oures aq'rou d'la'lith ; irna h'ennin oul is r'ef imdouKal is.	Oui, c'est un garçon doux et raisonnable, il travaille bien, il a bonne mémoire, il a bon cœur envers ses camarades.
Ouanag emmi n egmaK d' ech'chit'an a noq'ran ; ir'leb xotK arrach d'eg	Quant à ton neveu, c'est un diable. il a toutes les malices

thechbourd'a.	possible;
our issa'i la oul, la ennif,	il n'a ni cœur ni amour-propre,
r'oures et't'ebia'a d'irits;	il a un mauvais caractère,
segmi ara d ikker h'acha	il se bat à chaque instant
imenni netsa d'imdoukal is;	avec ses camarades;
d'eg laq'raïa d'la'mer is	en classe, il ne fait jamais
ad' irr eddehenis;	attention à ce qui se fait;
a'iir' d'oug ndar is d'	je suis fatigué de le gronder
lh'abs is;	et de le punir;.
Ma illa sia r'ef oussaoun	S'il ne s'améliore pas d'ici
our th id iour'al ara la'	à quelque temps, je le renverrai
q'el ath z'a'r' seg laKoul;	de l'école;
Khas a'ggen as i babas	Tu peux prévenir son père
r'ef annechtha.	de cette situation.
Atha ebbouir' aKd aKotsab	Voici un élève que je t'amène
ad'ir'err.	pour aller en classe.
Ismis ? - Achh'al d'eg la'mer is?	Comment s'appelle-t-il? Quel âge a-t-il?
Aouid tran lKarta g issem is	Donne sa carte d'identité
ats zerrer'.	que je la voie.
Our ezmirer' ara ath q'ou-	Je ne peux pas l'accepter,
beler'; a'laKhat'er moqq'er	parce qu'il est trop âgé,
d'eg la'mer; r'oures settach	il a seize ans, et, d'après
n senna; d'eg lq'anoun,	le règlement, tout enfant
aq'chich ia'dan theltach	ayant dépassé treize ans
isgouassen, our izmir ara ad'	ne peut rester à l'école.
iq'im d'eg laq'raïa.	

Liste récapitulative, par ordre alphabétique, des Verbes étudiés dans le Cours.

Nota – L'espèce des verbes est désignée en abrégé par ass. = assimilé, déf = défectueux, cc = concave, s = sourd. Les verbes ne portant aucune désignation d'espèce sont réguliers.

Verbes Kabyles	Traduction	Forme d'habitude	Nom d'action
	— A. —		
ad'en. (ass.)	ordonner	tsad'en	lad'en
ad'er. (d°)	descendre, être bas	tsad'er	thoud'rin.
ader. (d°)	prononcer, citer.	tsader	thoudra.
adi. (d°)	tendre un piège.	tsaddi	adoui.
adhen, (d°)	être indisposé,	tsudhen	at'an.
adjou, (d°)	acheter (céréales)	tsadjou	thidjaou.
af. (ass et d.)	trouver.	tsaf	thoufin ou thifin.
afeg. (ass.)	s'envoler.	tsafeg	afoug ou thoufga.
agoum. (d°)	puiser de l'eau.	tsagoum	agouam.
agi. (d°)	refuser.	tsagoui.	thougin.
aKour (d°)	voler, ravir.	tsaKour,	thouKerdha.
aKoui ou aKi (d°)	être éveillé,	tsaKoui,	thouKin.
ali, (d°)	monter.	tsali,	aloui.
amen, (d°)	croire, avoir confiance	tsamen	thimenin.
amer. (d°)	ordonner.	tsamer,	lamer.
ames. (d°)	être sale.	tsames.	amous.
anef, (d°)	laisser, abandonner	tsanef	anouf ou thounfin

aoudh,	(ass.)	arriver	tsaoudh	aggouadh.
aoui,	(d°)	emporter	tsaoui	aggouaï.
ar'	(d°)	prendre, acheter.	tsar'	thir'in.
arez	(d°)	lier, attacher.	tsariz	arouz.
argou	(ass. & déf.)	rêver	tsargou	thirga.
azou	(d°)	écrire	tsarou	thira.
arouou	(d°)	enfanter	tsarouou	arraou.
as ed	(ass. et sourd)	venir, arriver	tsas ed	thissin.
asem	(ass.)	être jaloux	tsasem	thismin.
az	(ass. & sourd)	s'approcher	tsaz	thizzin.
azzou	(ass. et déf.)	dépecer	tsazou	thouzin.
a'as	(conc.)	garder, surveiller,	tsa'assa	tha'assaoth.
a'bbi	(déf.)	charger	tsa'bbi	aa'bbi.
a'açi	(déf. & sourd)	désobéir	tsa'çi	aa'açi.
a'ddi	(déf.)	passer, écouler	tsa'daï	aa'ddi.
a'd'el	(rég.)	égaler	a'ddel	aa'd'al.
a'fou	(déf.)	pardonner	a'ffou	la'fou.
a'gen	(reg)	avertir	tsa'gin	aa'ggen.
a'ich	(conc.)	vivre.	tsa'ich	aa'gech.
a'iou	(déf.)	être fatigué	a'ggou	a'ggou.
a'iouen	(conc.)	aider	tsa'ouan	aa'iouen.
a'lem	(reg)	connaître, savoir	a'llem	aa'lam.
a'lli	(déf.)	monter vers le ciel	tsa'allaï	aa'lli.
a'mer		peupler	a'mmer	aa'mar.
a'mmer		emplir, remonter	tsa'mmir	aa'mmer.
a'mou	(déf.)	froisser l'œil, aveugler	a'mmou	aa'mou.
a'nni	(déf)	implorer, invoquer	tsa'nni	aa'nni.

a'nou	(déf.)	s'occuper de	a'nnou	thia'nin
a'ougen	reg	être idiot	tsa'ougoun	aa'ougen
a'oum	(id)	piétiner, nager	tsa'oumou	aa'oumou
a'oueq'	,,	être embarrassé	tsa'ouiq'	aa'oueq'
a'ouzeg	..	être sourd	tsa'ouzoug	thia'ouzegth
a'q'el	,,	reconnaître	a'q'q'el	aa'q'al
a'redh	,,	essayer, inviter	a'rredh	aa'radh
a't't'el	,,	tarder, retarder	tsa't't'il	aa't'el
a'tseb	,,	se déranger	tsa'tsib	aa'tseb

— B. —

ban	reg	apparaître, paraître	tseban	abani
bedd	,,	se tenir debout	tsebedda	ibeddi
beggen	,,	annoncer, déclarer	tsebeggin	abeggen
berri	(déf.)	déclarer, avertir, se plaindre à q.q. de q.q. chose	tseberri	aberri
boub		endosser, porter à dos	tsebibi	aboubou, ibibi.

× — C. — ×

çafi	(conc. 3 déf.)	purifier distiller	tçafi	açafi
çeffer		siffler	tçeffir	açeffer
çegged'		chasser	tçeggid'	eççiad'a
çeh'h'i	(déf.)	être sain, clair, éclairer	tçeh'h'i	eççeh'h'a
çoub		descendre	tçoubou	açoubou
çoun		soigner	tçounou	açounou
ched'hi		désirer q.q. envier	tched'hi	ached'hi
chegga'		envoyer, expédier	tcheggia'	achegga'
chekkel		entraver, lier	tchekkil	achekkel
cheq'eq'		être lézardé, fendre	tcheq'iq'	acheq'eq'.

* chethKi (déf.)	se plaindre	tchethKi	achethKi
chiïet (rég.)	brosser	tchiït	achiïet
chiouer (conc.)	demander avis,	tchaouar	achiouer
choud	attacher, lier	tchouddou	achoudou
chouK	soupçonner	tchouKou	achouKou
choum	priser, pre une prise	tchoumou	achoumou
* cherreg	déchirer	tcherrig	acherreg

— D. —

dari (conc.)	s'abriter	tseddari	adarî
derouech	être fou	derrouich	aderrouech
		ou tsederrouich	thiderouechth
derr'el,	être aveugle	derr'il	aderr'el
		ou tsederr'il	thiderr'elt
douKel	accompagner	douKoul	adouKel
doug'es	sursauter	doug'ous	adoug'es
d'eggef	précipiter	deggif	ad'eggef.
d'egger	pousser, bousculer	deggir	ad'egger
d'emmer	saisir au collet	demmir	ad'emmer
d'eq'em	donner un coup au menton	deq'q'im	ad'eq'em
dheber	conseiller	t'ebbir	adheber
dheq'q'er	jeter, lancer	t'eq'q'ir	adheq'er
dhil (concave)	jeter un regard	t'illi	adhili
dhiq' (d°)	être étroit, s'ennuyer,	tsedhaq'	adhiq'i.
dhoul	être long, lent	tsedhoulou	adhoulou
dhoum	balayer	t'oummou	adhoummou
dhour	gêner, faire mal	t'ourrou	adhourou

— E. —

eba'd'	être éloigné	tsebâ'id'	aba'd'
ebd'ou (déf.)	commencer	beddou	thibd'in
ebdhou (d°)	partager	bet't'ou	bet'ou
ebges	sangler, ceinturer	tsages	abgas
ebnou (déf.)	bâtir, construire	bennou	lebni
ebren	rouler, se retourner	berren	abran
ebreq'	luire, faire des éclairs	berreq'	abruq'
ebrou (déf.)	lâcher, divorcer	berrou	berrou
ebr'ou (d°)	vouloir, désirer	beq'q'ou	lebr'i
eçfedh	essuyer, effacer	çeffedh	açefadh
eçfou (déf.)	être sain, honnête	çeffou	çeffa
echa'l	allumer	cha'a'l	acha'al
echbeh'	être blanc, beau	chebbeh'	achbah'
echfou (déf.)	se souvenir, se rappeler	cheffou	thichfin
echreq'	se lever (astres)	cherreq'	achraq'
echt'eh'	danser	chet't'eh'	acht'ah'
echt'er	être adroit, habile	chet't'er	cht'ara
ed'a'ou (déf.)	invoquer Dieu	d'a'a'ou	edda'oua
eddem —	prendre —	tsaddam	thouddamâ
edden	appeler à la prière	thedden	thouddena
edder	vivre, être en vie	thedder	thouddera
eddez	piler, châtrer	theddez	thouddeza
eddou (déf.)	aller avec, accompagner	theddou	thiddin
edhfer	suivre	t'afar	adhfar
edhleb	demander	t'alab	adhlab
edhlem	avoir tort	dhellem	adhlam

edhleq'	étaler, étendre	t'elleq' ou dhelleq'	adhlaq' ou thidhelqin
edhlou (déf)	enduire, appliquer	t'ellou ou dhellou	thidhelin
edhmaa'	espérer, envier	t'amaa'	et't'emaa'.
edhmen	cautionner, répondre de	t'emmen ou dhemmen	adhman ou t'emman
edhrou déf.	arriver, survenir (chose)	dherrou	thidhrin
edhç (sourd)	rire	d'ess ou tsadhça	thadhça
edj (d')	laisser, abandonner	tsadja	thidjin.
edjbed'	tirer, traîner	djebbed'	ajebad'
edjhed	être fort, en bonne santé	djehhed	ldjehd
edjmaa'	assembler, amasser	djemmaa'	ajemaa'.
edjreh'	blesser, être blessé	djerreh'	ajrah'
efdher	déjeuner	fet't'er	afdhar
effer	cacher	theffer	thouffera
effer'	sortir	theffer'	thouffer'a
efhem	comprendre	fehhem	afham
efK (sourd)	donner	tsaK	thiKchi
eflou (déf.)	percer, perforer	fellou	thiflin
efreh'	se réjouir, être content	ferreh'	afrah'
efreq'	partager, diviser	ferreq'	afraq'
efrez	voir clair	ferrez	afraz
efrou (déf.)	séparer, s'accorder	ferrou	ferrou ou thifra
efseKh	s'évanouir	fesseKh	afsaKh
efser	étendre pour sécher	fesser	afsar
efsi (reg)	dénouer, être fondu	fessi	afsaï
efsou (déf.)	s'épanouir	fessou	afsaï ou thifsin
egen	dormir	gan	thagouni
egg (sourd)	être fait, faire	thegg	thimga

egres	être gelé, glacé	gerrel	agras
egrireb (conc)	rouler	tegrurib	agrireb
egzem	couper	gedzem	agzam
eh'bes	punir, emprisonner	h'ebbes	ah'bas
eh'd'er	être présent	h'edder	ah'd'ar
ehdèr	causer, converser	hedder	ahdar
ehd'ou	décider (Dieu)	heddou	heddou
eh'fedh	apprendre, étudier	h'effedh	ah'fadh
eh'Kem	retenir, gouverner	hékKem	ah'Kam
eh'Kou (déf)	raconter, narrer	h'ekKou	h'ekKou
ehlek	être malade	hellek	ahlak
eh'lou (déf)	être guéri	h'ellou	tnih'lin
eh'med'	louer, adorer Dieu	h'emmed'	ah'mad'
ehmez	serrer (monture)	hemmez	ahmaz
eh'mez'	serrer dans ses bras	h'emmez'	ah'maz'
eh'mou déf	être chaud	h'emmou	lh'amou
ehouou (d°)	plaire	hebbou	thihouin
eh'rez	conserver	h'errez	ah'raz
ejbed	tirer	jebbed'	ajbad'
eKaou	être sec	kKaou	aKaou
eKchem	entrer, pénétrer	Ketchem	aneKchoum
eKfel	être décoré	Keffel	aKfal
eKfou (déf)	être achevé, terminer	Keffou	thikKfin
eKhd'a'	trahir, tromper	Kheddaa'	aKhd'aa'
eKhd'em	travailler	Kheddem	aKhed'am
eKhlou	dévaster, ruiner	Khellou	Khellou
eKhneq'	étrangler	Khenneq'	aKhnaq'

eKhser	être abîmé	Khetser	aKhsar
eKhsi	être éteint	Khessi	aKhsaï
eKhthir (conc)	choisir	tseKhthiri	leKhthiar
eKhzer	regarder	Khezzer	aKhzar
eKhzou (déf.)	maudire	Khezzou	thiKhzin
eKK, (sourd)	passer par	theKK	thiKKin
eKKer	se lever	theKKer	thouKKera ou thanKra
eKKes	ôter, enlever	theKKes	thouKKsa
eKrez	labourer	Kerrez	thiïrza
eKs (sourd)	paître, faire paître	Kess	thiKsin
eKtheb	écrire	Ketteb	elKethba
eKthil (concave)	mesurer, arpenter	tseKthili	lKil.
eldi	ouvrir	leddi	aldaï
elhi (déf)	s'occuper de	lehhi	lehhou
elhou (déf)	être bon ↗	lehhou	thilhin
elh'ou (d°)	marcher ↗	leh'h'ou	thikli
elleKhs	être mouillé, trempé	tselKhas	alKhas
ellem	filer (laine)	thellem	thoullema
elles	tondre (animaux)	thelles	thoullesa
elli	ouvrir --	thelli -	thoullia
els (sourd)	s'habiller, vêtir	tsellousou	ellebsa
emd'el	fermer	meddel	amd'al
emdhel	enterrer	met't'el	amdhal
emger	moissonner, faucher	megger	thamgra
emh'ou (déf)	effacer	meh'h'ou	thimh'in
emir	être versé, répandu	tsmiri	amiri

emiz'ed' (conj.)	s'allonger, s'étirer	tsemiz'id	amiz'ed'
emmer'	se précipiter sur	themmer'	thoumr'a
emmeth	mourir	tsemtsath	lmouts
emna'	être sauvé, échappé	mennaá	amnaa'
emseh'	effacer, nettoyer	messeh'	amsah'
emsekh	métamorphoser	messekh	amsakh
ena'l	maudire	na'a'l	anáal
encher	scier	nechcher	anchar
enchoū	être déplumé	tsenchaou	anchaou
endem	se repentir	neddem	andam
ender	conseiller	nedder	andar
enfou (déf)	exiler, expulser	neffou	neffou
engougou (d°)	être ébranlé, secoué	tsengougou	angougou
enher	conduire (animaux)	nehher	anhar
enhou (déf)	conseiller	nehhou	thinhin
enker	nier	nekker	ankar
enq'ech	piocher	neq'q'ech	anq'ach
enq'er	partir (détente,	tsenq'ar	anq'ar
enq'er	trouer, perforer	neq'q'er	anq'ar
enq'es	être diminué	neq'q'es	anq'as
enr' (sourd)	tuer	neq'q'	thimenr'iouth
enr'ed'	être pilé, pulvérisé	neq'q'ed'	anr'ad'
ens (sourd)	passer la nuit	tsenousou	thanousi
ent'eg	sauter (sauterelles)	nèt't'eg	antag
enteq'	prendre la parole	nèt't'eq'	ant'aq'
ent'er	être très mal	net't'er	ant'ar
enz (sourd)	être vendu	tsenouzou	thinzin

eq'a'd'	être équilibré, équilibrer	tseq'a'id'	aq'a'ad'
eq'beh'	être polisson	q'ebbeh'	aq'bah'
eq'fel	boutonner, boucher	q'effel	aq'fal
eq'la'	arracher (plantes)	q'ella'	aq'laa'
eq'leb	renverser	q'elleb	aq'lab
eq'q'en	lier, mettre (coiffure)	theq'q'en	thouq'na
eq'q'es	piquer, mordre	theq'q'es	thouq'sa
eq'reh'	faire mal	q'erreh'	aq'rah'
era'd'	tonner, mugir	ra'a'd'	ara'ad'
erbeh'	gagner	rebbeh'	arbah'
erbou	porter, asseoir (genoux)	rebbou	arbou
erid'er	tromper, trahir	r'edder	ar'd'ar
erdhel	prêter	ret't'el	ardhal
erdjem	lapider, jeter des pierres	redjdjem	ardjam
erdjou (déf)	attendre	tseradjou	thirdjin
erfed'	soulever, porter	reffed'	arfad'
erfou (déf)	se fâcher	reffou	thirfin
ergel	boucher, fermer	reggel	argal
ergem	injurier, insulter	reggem	argam
erKeb	monter (animaux)	reKKeb	arKab
erKed'	rester tranquille	reKKed'	arKad'
erKedh	piétiner	reKKedh	arKadh
er'leb	vaincre, surpasser	r'elleb	ar'lab
ermeg	tonner	remmeg	armag
ermel	ensabler, cacher	remmel	armal
er'mel	moisir	r'emmel	ar'mal
er'meq'	être profond, grossir	r'emmeq'	ar'maq'

erKou (déf)	pouvoir	rekKou	thirKin
erimez	cligner de l'œil.	r'emmez	ar'maz
ernou (déf)	continuer, ajouter vaincre	rennou	thimerna
erouel	se sauver, fuir	reggoul	ar'oual.
eroueth	être battu (céréales)	tserouath	aroua
erq'em	dessiner, colorier	req'q'em	urq'am
err (sourd)	rendre	tsarru	thirrin
err' (d°)	être brûlé	req'q'	thimerr'iouth
erreq'	être noyé, submergé	r'erreq'	ar'raq'
errez'	être brisé, cassé	tserouzou	tharouz'i
ers (sourd)	se poser, descendre	tserousou	tharousi
erz' (d°)	briser, casser	tserouz'ou	thimerz'iouth
er'z (d°)	creuser	q'az	thar'ouzi
erzou (déf)	s'occuper de, intéresser	redzou	redzou
esfedh	essuyer, nettoyer	seffedh	asfadh
esKef	humer	sekKef	asKaf
essa'ou (déf)	posséder, avoir	sa'a'ou	thi sa'in
essou (d°)	faire le lit	thessou	oussou
essouou (d°)	valoir	souou	
estha'fou (déf)	se reposer	stha'faï	astha'fou
esthaïmel	feindre, faire semblant	stha'a'mil	astha'mel
estheq'si (déf)	interroger, s'informer	stheq'saï	astheq'si
esthoufou (déf)	avoir le temps	sthoufouï	asthoufou
etch (sourd)	manger	thets	outchi
etchar (conc.)	emplir, remplir	tsachar	thacharin
ethba'	suivre, poursuivre	tabaa'	athbaa'.

etser	mendier	thetser	thoutsra
etsou	oublier	thetsou	outsou
etsousou	tousser	tsousou	thousouth
et't'ef	saisir	tsat't'af	thout't'efa
et't'es	dormir	gan	idhes
et't'edh	téter	thet't'edh	thout't'edhu
ez'a'	chasser, expulser	thezzaa'	thouzaa'
ezd'el	couver	zeddel	azd'al
ezd'em	aller chercher du bois	zeddem	azd'am
ezd'er'	demeurer, habiter	zedder'	azd'ar'
ezdh (sourd)	tisser	zet't'	azet't'a
ezdh (d°)	moudre	zad'	izid'
ezdhem	presser, f^{re} assaut	zeddem	azdham
ezger	traverser	zegger	azgar
ezlef	griller (épis)	zellef	azlaf
ezlou (déf.)	égorger	zellou	thimezliouth
ezemm	reprocher	thezemm	thouzemma
ez'emm	presser, pressurer	thez'emm	thouz'emma
ezmer	pouvoir	zemmer	azmar
eznou (déf)	faire l'amour, flirter	zennou	ezzena
ezou (d°)	griller	thezou	thizin
ez'ou (d°)	planter	thez'ou	thiz'in
ez'ouer	être fort	z'ououer	az'ouar
ezouir (conc.)	passer devant, devancer	zouggir	azouar
ezra'	semer	zerra'	azraâ
ezzi	tourner	thezzi	thouzzia
ez'z'ou (déf)	planter	thezzou	thizzin

ez'z'ouer	être fort	zououer	az'ouar

— F. —

fad' (conc.)	avoir soif	tsfad'	fad'
fak (d°)	achever	tsfak	afoukou
fareq' (d°)	fréquenter	tsfaraq'	afareq'
fath (d°)	être passé	tsfath	afouthi
fedekh	blesser à la tête	tsfeddikh	afdekh
fedjedj	luire, briller	tsfedjij	afdjedj
fekker	rappeler	tsfekkir	afekker
felleq'	éclater, fendre	tsfelliq'	afelleq'
ferredj	assister au spectacle	tsferridj	aferredj
fouh'	puer	tsfouh'ou	afouh'ou

— G. —

gadj (conc.)	déménager	tsgadja	agadji
gal (d°)	jurer, prêter serment	tsegala	agali
gammi (c. s. d.)	ne pas pouvoir	tsegami	agami
gani (conc.)	assister q. q.	tsegani	agani
goudjel	devenir orphelin	tsegoudjoul	agoudjel
gougem	être muet	tsgougoum	agougem

— H —

h'az (c. et s.)	toucher	tseh'az	thih'ouzin
heggi (déf.)	préparer	tseheggi	aheggi
h'emmel	aimer	tseh'emmil	ah'emmel
henni (déf.)	tranquilliser	tsehenni	ahenni

h'irchouou (v. d'état)	être rugueux	tsch'irchïouou	ah'irchouou
h'ouchch	couper de l'herbe	tsch'ouchchou	ah'ouchchou
h'oudj	faire le pèlerinage	tseh'oudjou	ah'oudjou
h'ouidj (conc.)	avoir besoin	tseh'ouidji	ah'ouidji
h'ounn	avoir pitié	tseh'ounnou	ah'ounnou
h'ououes	se promener	tsah'ououis	ah'ououes
houz	ébranler, balancer	tsehouzou	ahouzou

— I. —

iaziz (verbe d'état)	être chéri, recherché	tsia'ziz	la'zza
ibnin (d°)	être doux	tsibnin	lbenna
ibriK (d°)	être noir	tsibriK	thebreK
if	surpasser	tsif	thifin
ifif (ass. & conc.)	être tamisé	tsifif	ifit
ifrir (conc. & ass.)	surnager	tsifrir	oufrar
ifsous (v. d'état)	être léger	tsifsous	thefses
ih'nin (d°)	être compatissant	tsih'nin	lh'anna
ihrïou (d°)	être large	tsihriou	thehri
iKhfif (d°)	être léger	tsiKhfif	lKheffa
ili (déf)	être, exister	tsili	thilin
ilouir' (v. d'ét.)	être moelleux	tsilouir'	thelouer'
ilq'iq' (d°)	être tendre	tsilq'iq'	thelq'eq'
imlih' (d°)	être beau, joli, salé	tsimlih'	themlah'
imloul (d°)	être blanc	tsimloul	themlel
imr'or (d°)	être grand	tsimr'or	themr'or
imsous (d°)	être fade	tsimsous	themses
imzi (d°)	être petit, jeune	tsimzi	themzi

ini (déf.)	dire	q'ar (rer.)	thimna
-inig (ass. & conc.)	voyager, s'absenter	-tsinig	thounagin
iouir' (v. d'ét.)	être jaune	tsiouir'	thouwer'
iousir (v. d'état)	être vieux	tsiousir	thouser
iouzil (-d°.)	être court	tsiouzil	thouzel
iq'rih' (-d°.)	être fort, piquant	tsiq'rih'	theq'reh'
irid' (ass. & conc.)	être lavé, nettoyé	tsirid'	thard'a
irKhis (v. d'état)	être bon marché	tsirKhis	errekha
ir'ouzif (-d°.)	être long	tsir'ouzif	thour'zi
-irq'iq (-d°.)	être mince	tsirq'iq'	erreq'a
-irz'ig (-d°.)	être amer	tsirz'ig	therz'eg
ismidh (d°)	être frais	tsismidh	thesmedh
ismoum (-d°.)	être aigre	tsismoum	thesmem
issin	savoir, connaître	tsissin	thoussena
izd'ig (v. d'état)	être propre	tsizd'ig	thezd'eg
izid' (-d°.)	être doux, sucré	tsizid'	thizét
izouir' (-d°.)	être rouge	tsizouir'	thezouer'
izr'il (-d°.)	être tiède, chaud.	tsizr'il	thezr'el.

K.

Kafi (conc. & déf.)	récompenser	tsKafi	aKafi
KelleKh	se moquer, tromper	tseKellitKh	aKelleKh
Kemmel	terminer, continuer	tsKemmil	aKemmel
-Kerrech	mordre	tsKerrich	aKerrech
Khaç (conc.)	manquer	tsKhaça	aKhaçi
Khathel (d°)	chercher à surprendre	tsKhathal	aKhathel
Khelleç	payer	tsKhelliç	aKhelleç

Khemmem	penser, réfléchir	tsKhemmim	aKhemmem
Khidh (conc.)	coudre	tsKhidhi	lKhiadha
Khiq' (d°)	s'ennuyer	tsKhiq'i	lKhiq'

— L. —

la'b	jouer	la'a'b	ala'ab
laa'i (c. & déf.)	interpeller, appeler	tslaa'i	alaa'i
lal (conc.)	naître	tslal	thiloulin
laz (d°)	avoir faim	tslaz	laz
leq'q'em	greffer	tsleq'q'im	aleq'q'em
loukKen	raboter, polir	tsloukKin	aloukKen
loum	reprocher	tseloumou	aloumou

— M. —

mager (conc.)	rencontrer	tsmagar	amager
mal	pencher	tsmal	limala
mal (conc.)	être dégoûté	tsmoulou	amoulou
ma'lek	plaisanter	tsma'lik	ama'lek
medjed'	se lamenter	tsemdjid	amdjed'
mel (sourd)	indiquer	mal	thimlin
mena'	sauver, préserver	menna'	amnaa'
menni (déf.)	désirer, souhaiter	tsmenni	amenni
mekthi	se souvenir	tsmekthi	amekthi.
meslaï	parler	tsmeslaï	ameslaï
mir (conc.)	être versé	tsmiri.	amiri
mized' (conc.)	s'allonger, s'étirer	tsmizid'	amized'
mlil (d°)	se rencontrer	tsemlili	amlili

moug'el	jeter un regard	tmoug'oul	amoug'el

N

nadi (conc & déf)	se promener, rôder	tnad'i	anad'i
nafeq' (conc)	s'insurger	tnafaq'	anafeq'
nal (d°)	toucher	tnal	thinalin
nar' (d°)	gronder, combattre	tnar'	inonr'i
neççef	prendre par le milieu	tneççif	aneççef
naza' (conc)	gémir	tnazaa'	anaza'
neh'neh'	hennir	tnah'nih'	aneh'neh'
neq'q'el	transporter	tneq'q'il	aneq'q'el
nerni (déf)	grandir, croître	tnernaï	anerni
nioual (conc)	préparer un repas	tnaoual	anioual
noudem	sommeiller	tnoudoum	nadam

Ou

ouali (déf)	voir, apercevoir	tsouali	aouali
oubb (conc)	mûrir, être cuit	tsebboua	thibbouin
oueççef	décrire, peindre	tsoueççif	aoueççef
oueççi (déf)	recommander	tsoueççi	aoueççi
ouedjeb	fêter le 1er jour des Labours	tsouedjib	aouedjeb
ouehhi (déf)	indiquer, diriger	tsouehhi	aouehhi
ouekKel	charger qq de ses affaires	tsouekKil	aouekKel
ouekKi	appuyer	tsouekKi	aouekKi
ouh'el	être pris, attrapé	tsouh'al	aouh'al
ouhhem	être étonné	tsouhhim	aouhham
oufaî (v. d'état)	être gros	tsoufaï	thaoufaïn

ougg (sourd)	pétrir	thougg	thouggin
ougri (déf)	rester en arrière	gourri	agouraï
ouklal	mériter	tsaklal	thouklalin
oulouou (déf)	être indisposé	tsoulouou	lebbou
ououeth	frapper	kath	thiitha
oug'a'	être pris	tsaoug'aâ'	aoug'aa'
oug'em	faire, exécuter	tsoug'am	aoug'am
our'al	retourner (s'en)	tsour'al	thour'alin
ourar	jouer, s'amuser	tsourar	ourar
ouzen	peser	oudzen	aouzan
ouz'oum	jeûner	tsouz'oum	ouz'ouin
ouzour	être gros	tsouzour	thouzerth

— Q. —

q'ar (conc.)	être dur, sec	tsr'ar	thar'erth
q'ar	dire	f. H. de r'er	thir'rin
q'ebboui (déf)	être gras	tsq'ebboui	aq'ebboui
q'erra'	arrêter	tsq'erria'	aq'erra'
q'erreb	s'approcher	tsq'erib	aq'erreb
q'errech	couper les cheveux	tsq'errich	aq'errech
q'erreh'	être fort, piquant	tsiq'errih'	aq'errah'
q'im	s'asseoir, stationner	tsr'ima	ir'imi
q'is (conc)	viser	tsq'isi	aq'isi
q'oudder	tomber goutte à goutte	tsq'ouddour	aq'oudder
q'ouou	être abondant	q'ouou	aq'ouaï
q'ououem	estimer	tsq'ououim	aq'ououem

— R —

radhi (c. 5 déf)	accepter	tsradhi	aradhi
rafeq' (conc.)	accompagner	tsrafaq'	arafeq'
rebbi (déf)	éduquer, élever	tsrebbi	arebbi
reççi	planter, enfoncer	tsreççi	areççi
reh'h'el	sauter	tsreh'h'il	areh'h'el
rekKel	marcotter	tsrekKil	arekKel
r'ellaï (v. d'état)	être cher, coûteux	tsar'ellaï	lr'ela
r'em (sourd)	teindre	r'emm	thir'min
r'emmeq'	se précipiter sur	tsr'emmeq'	ar'emmeq'
r'enni (déf)	chanter	tsr'enni	ar'enni
req'a'	raccommoder	tsrq'ïa'	areq'a'
r'er (sourd)	lire, étudier	q'ar	thir'erin
r'erreq'	chasser, expulser	tsr'erriq'	ar'erreq'
r'ezz' (sourd)	ronger, croquer	tsr'ez'iz:	ar'ezaz'
rih' (conc.)	sentir, puer	tsrah'	arih'i
r'ir (d°)	courir (cheval)	tsr'ara	ar'iri
rouh'	s'en aller, partir	tsrouh'ou	errouah'
rou	pleurer, se lamenter	tsrou	imt'i (?)
r'oum	cacher, couvrir	tsr'oumou	ar'oumou
r'out'	étouffer, asphyxier	tsr'out'ou	ar'out'ou

— S —

safer (conc.)	voyager	tsafar	asafer
sal	s'informer, interroger	tsal	asali
saouem	demander le prix	tsaouam	asiouem
seffer	siffler	tseffir	aseffer

seglef	aboyer	seglaf	aseglef
seKKor	fermer à clé	tseKKouir	aseKKor
sel (sourd)	entendre	sell	thimeslïouth
sellem	faire abandon, saluer	tsellim	asellem
semmeh'	pardonner	tsemmih'	asemmeh'
semmer	clouer, ferrer	tsemmir	asemmer
semmi	nommer	tsemmi	asemmi
senâth	montrer, indiquer	sena'ath	asena'th
seq'q'ef	couvrir, mettre toiture	tseq'q'if	aseq'q'ef
seq'q'i (déf)	verser de la sauce	tseq'q'i	aseq'q'i
serouth	battre (céréales)	serouath	aserouth
serreh'	lâcher, donner liberté	tserrih'	aserreh'
serrem	brider	tserrim	aserrem
sers	poser, déposer	seroutsou	thisersin
set't'el	raser (barbe)	tset't'il	aset't'el
sgouh'geh'	tousser (onomatopée)	sgouh'gouh'	asgouh'geh'
siKed' (conc)	regarder	siKid'	asiKed'
simer (d°)	exciter, q.q. contre	samar	asimer
siouel	appeler	saoual	asiouel
sir' (conc)	faire prendre	sar'	asir'i
sired' (d°)	laver (se)	sirid'	asired'
smer'or	agrandir, croître	semr'our	asmer'or
soudh	souffler (feu)	tsoudhou	asoudhou
souou (déf)	boire	thes	thisith
souoeq'	aller au marché	tsououiq'	asououeq'
sour'	crier	tsour'ou	asour'ou
soureg	verser, transvaser	sauraug	asoureg

soussem	se taire	tsous'soum	atsousem
souther	demander, solliciter	southour	asouther
sr'er	enseigner, faire classe	sr'ar	aser'ri
srih' (conc)	sentir	srih'i	asrih i

— T —

t'ent'en	tinter (cloches)	t ent'oun	at'ent'en
t'erdheq'	éclater bruire	t'erdhiq'	at erdheq'
t'erdjem	traduire, interpréter	t erdjem	at'erdjem
tikher (conc)	se retirer	tikhir	atikher
t'oug'eth	être abondant, intense	t'oug'outh	at'oug'eth
tsak	tonner	f d'H de efk	thikchi
tserou	pleurer	f. d'H de rou	imt'i

— Z —

zal (conc.)	prier	tzalla	thazalith
zd'oukel	mélanger, s'associer	zd'oukoul	azd'oukel
zegzaouou	verdir	tzegziou	azegzaouou
z'emm (sourd)	presser, pressurer	thez'emm	thouz'emma
zemm	faire des reproches	thezemm	thouzemma
z'emz'i	rendre petit, jeune	z'emz'aï	az'emz'i.
zenz	vendre, débiter	zenouzou	thizenzin
zenzen (onomat)	bourdonner	tzenzoun	azenzen
z'er (sourd)	voir, examiner	z'err	thimzriouth
zidjou (conc)	débiter (comestibles)	zadjaou	azidjou
zizd'eg (conc)	tenir propre, distiller	zizd'ig	azizd'eg
zouf (onomatopée)	souffler (vent)	tzoufou	azoufou

zoukh	s'énorgueillir, se vanter	tzoukhou	azoukhou
zour'er	traîner	zour'our	azour'er
zour'zef	allonger, prolonger	zour'zaf	azour'zef
zouzer	éparpiller, répandre	zouzour	azouzer
zouzzer	rendre gros, faire gros	zouzzour	azouzzer
zrar	être clair (temps)	tsizrir	azrar

TABLE DES MATIÈRES

ALGER. — TYPOGRAPHIE ADOLPHE JOURDAN. — ALGER

